

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13568 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 11-LUNDI 12 SEPTEMBRE 1988

# Le français au Maghreb

mares ripoux!

LEUROPE DE 1992

O enseignement.

ins d'entreprise

MENTS ET MES

VES BUX EXAMERS (

DE REIN

COLLES DE COMME

a réponse du gouvernement français, que M. Roland Dumas avait promise pour le samedi 10 septembre, n'est pas parvenue aux « mères de Descartes » rencontrées par le ministre des affaires étrangères lors de sa visite en Algérie il y a une semaine. Ces femmes en golère continuent d'occuper en colère continuent d'occuper les locaux de l'Office universi-taire et culturel français en Algérie (OUCFA) pour proteste rie (OUCFA) pour protester contre l'obligation faite aux couples mixtes de retirer leurs 
enfants des établissements 
d'enseignement trançais en vue 
de leur intégration immédiate 
dans le système scolaire algérien, événement qu'accompagne 
la rétrocession à l'Algérie du 
lecés Dascartes, flauron de lycée Descartes, fleuron de l'OUCFA outre-Méditerranés.

Il y a quelque incohérence à manifester son mécontentement dans les locaux de l'administradans les locaux de l'administration française, qui n'en peut
mais, plutôt que chez les autorités du pays qui a pris quasi unilatéralement la décision contestée. Mais le désarroi de ces
Françaises, soucieuses de préserver l'aventir de leurs enfants
après avoir tenté l'aventure du
mariage avec un Maghrébin, doit mariage avec un Maghrébin, doit inciter à la compréhension. Ce familles algériennes qui avalent réusei à faire inscrire leur progé-niture dans les lycées français. En principe, seuls les élèves dont le père était appelé à séjourner à l'étranger pour des raisons pro-fessionnelles pouvalent bénéfi-

accords d'Evisin s'explique sans doute par la nécessité pour le président Chadli de donner quelques gages au clan des durs alors qu'il mène globalement une politique d'ouverture. A l'heure de l'unification maghrébine, l'Algérie continue de se singularise dans certains domaines. Malgré les critiques du roi Hassan II contre le comportement de quel-ques enseignents français, une grande partie de l'élite maroine est encore formée dans les établissements où l'on parle surtout la langue de Descartes. A Tunis, l'actuelle rentrée scolaire se caractérise par un afflux de demandes d'inscription, qui ne peuvent être toutes satisfaites.

Le problème des établissements français au Maghreb n'est qu'un aspect de celui de la francophonie dans cette région. Il est certes intéressant de former directement une partie des futurs cadres de l'Afrique du Nord. Il est encore plus impor-tant d'encourager le bilinguisme de fait dans la population. Parce que la génération formée à l'épo-que cologisie s'exprime encore en français, on a trop tendance à tenir la francophonie pour un fait

La dégradation générale de l'enseignement de la « seconde langue » dans les étanents des trois pays est inquiétante. Toute une gén tion qui ne pariera convenable-ment ni l'arabe ni le français se profile à l'horizon 2000. La France n'est pas entièrement responsable de cette situation. Mais il dépend d'elle de motiver indirectement les élèves per son dynamisme commercial et par l'accroissement de sa présence audiovisuelia.

Au cours de la visite du président Ben Ali à Paris, du 12 au 14 septembre, il sera question de la coopération en matière de ion. La prise en compte des réalités de notre temps est plus urgente que la tenue de colloques et la mise en place lièmes organismes franco-



Une nouvelle étape de la révision de l'histoire soviétique

# La «Pravda» réévalue le rôle joué par Trotski

La révision de l'histoire vient de franchir un nouveau pas en Union soviétique. Sans aller jusqu'à une « réhabilitation » de Trotski, la « Pravda » vient de publier une longue étude qui renvoie pratiquement dos à dos Staline et l'homme qui fut son rival. Soulignant que Trotski ne s'est jamais incliné devant le dictateur, l'auteur de l'article écrit notamment: « On ne peut pas ne pas lui rendre hommage. \*



Lire page 16 l'article de BERNARD GUETTA

Le voyage du pape en Afrique

# Jean-Paul II aux portes de l'apartheid

Jean-Paul II a quitté Rome, samedi 10 septembre, pour le Zimbabwe. Ĉe pays sera la première étape du quatrième voyage du pape en Afrique, qui le conduira, jusqu'au 19 septembre, au Botswana, au Lesotho, au Swaziland et au Mozambique. Jean-Paul II ne fera que survoler l'Afrique du Sud, en dépit de l'invitation que lui avaient faite les autorités de Pretoria.

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

Principale nation de cette par-tie du continent, l'Afrique du Sud est exclue du périple papai alors qu'elle compte la plus importante

communanté catholique de la région avec un peu plus de trois millions de fidèles. Une mise à l'écart qui soulève quelques polé-miques, Jean-Paul II pouvant difficilement ne pas évoquer la situation de ce pays et son régime de ségrégation raciale. L'apartheid sera donc vraisemblablement au centre des interventions du souverain pontife, de même que les

A l'origine, le souverain pontife devait seulement venir clore les travanx de la conférence régionale des évêques de l'Afrique méridionale (IMBISA, Inter-Regional Meeting of Bishops of Southern Africa) qui s'est ouverte le 4 septembre à Harare. Par la suite s'est greffée la céré-monie de béatification d'un prêtre

La couture passion

REINHARD LUTHIER

français ayant vécu au Lesotho, le Père Joseph Gérard. Les évêques de ce petit royaume, totalement enclavé dans l'Afrique du Sud, ont insisté pour que celle-ci ait lien sur place plutôt qu'au Vatican car il s'agissait de la première personne à être ninsi honorée dans la région. Le pape a donc décidé de combiner les deux événements et d'en profiter pour rendre visite à certaines communautés catholiques d'Afrique australe. Son médecin lui interdisant des déplacements de plus de dix jours, il était impossible à Jean-Paul II de consacrer le temps nécessaire à l'Afrique du Sud. C'est du moins la version officielle.

MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 3.)

L'invitation du chef de l'OLP par les socialistes européens

# Polémiques avant la visite de M. Arafat à Strasbourg

La venue à Strasbourg, les 13 et 14 septembre, de M. Yasser Arafat, à l'invitation du groupe socialiste du Parlement européen, suscite une violente polémique en France. Plusieurs organisations ont appelé à manifester à Strasbourg, les unes contre la venue du chef de l'OLP, les autres pour. L'affaire pourrait prendre une ampleur plus grande si M. Roland Dumas fait, comme c'est probable, le voyage de Strasbourg pour y rencontrer M. Arafat. contre la venue d'Arafat à Stras-

Protestations indignées, critiques acerbes, humour cinglant, pien avant qu'il ait mis le pied à Strasbourg, où il sera l'invité du groupe socialiste du Parlement européen les 13 et 14 septembre. M. Yasser Arafat a déjà déclenché des turbulences qui n'en sont encore qu'au stade politique. Mais il n'est pas exclu qu'elles dégénèrent si partisans et adversaires du chef de l'OLP mettent à exécution – ce qu'ils semblent décidés à faire - leur intention de manifester à l'occasion de cette visite, la première de M. Arafat sur le sol français en tant que responsable de la

d'associations regroupées en un « comité de soutien aux initiatives du Parlement européen pour le succès de la visite de Yasser Arafat à Strasbourg - ont également centrale palestinienne. appelé à un « rassemblement », le Si, de part et d'autre, on se défend de tout bellicisme et l'on même jour à Strasbourg, « pour l'autodétermination et la paix en souligne le caractère « pacifique » des manifestations prévues, des Palestine ». renforts de gendarmerie n'en ont pas moins été réclamés sur place. « La communauté juive mobilisée

YVES HELLER. (Lire la suite page 4.)

bourg », titrait le 8 septembre La

Lettre télégraphique juive. De plus, des représentants des com-

munautés juives des douze pays

membres de la CEE doivent parti-

ciper aux manifestations de mardi

contre la venue de M. Arafat.

Manifestations appuyées par l'ambassadeur d'Israel en France,

De leur côté, une quinzaine

M. Ovadia Soffer.

# **Elections** en Birmanie

Les autorités promettent l'instauration du pluralisme politique.

PAGE 16

## La situation du PCF « La crise de l'identité ouvrière communiste», par

Stéphane Courtois. PAGE 6 « Miracle »

à Paris... Les visions d'un jeune

Syrien. PAGE 7

Chronologie Août 1988 dans le monde.

**« Grand Jury** 

M. François Léotard, secrétaire général du PR, invité dimanche à partir de 18 h 15.

Le sommaire complet se trouve en page 16

M. Franz-Olivier Giesbert, directeur de la rédaction

# Changement de cap au «Figaro»

Le Figero change de cap. Et sa rédaction de capitaine. En attendant de prendre tout seul la barre, Franz-Ofivier Giesbert partagera la direction de la rédaction avec Jacques Jacquet-Francillon. Mais l'arrivée-surprise de ce piller du Nouvel Observateur marque symboliquement le nouveile orientation du quotidien de M. Robert Hersant.

Le journal de combat du premier septennat socialiste veut retrouver ses traditions de quotidien d'information, en isolant les polémiques dans une page « Opinion ».

Est-ce parce que les « libertés » ne sont plus menacées, comme l'affirme M. Alain

éditorial? Ou pour regagner des lecteurs lassés par trop de perti pris ?

Engagé dans la modernisation de son groupe de pressa, à la tête d'une cinquième chaîne qui accumule les déficits, M. Hersant doit aussi tenir compte du paysage politique. Il vient ainsi de nommer M. Michel d'Omano (UDF, proche de M. Giscard d'Estaing) vice-président de son groupe.

Les colonnes du Figaro, ouverture et tradition mélées, vont en tout cas bouger.

(Lire page 8 l'article de MICHEL COLONNA DISTRIA)

Des Marocains privés d'école dans une commune du Sud-Ouest

# Les indésirables de Casseneuil

a adressé, vendredi 9 septembre, une lettre mettant en demeure le maire de Casseneuil d'inscrire dans les maternelles de sa commune les enfants d'origine marocaine dont les parents le souhaitent, mais qui sont interdits d'école par décision municipale. M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a publié un communiqué désapprouvant « la réaction un peu curieuse d'un maire ».

CASSENEUIL (Lot-et-Garonne) de notre envoyé spécial

On guette des tours de béton et on trouve d'antiques maisons à colombages. On cherche le supermarché et on surprend les eaux du Lot qui paressent entre les vergers. On imaginait les Minguettes, mais Casseneuil est un

sur la « route du pruneau » recommandée par le syndicat d'initiative. Un village ordinaire de la France profonde qui interdit ses écoles maternelles à cinq enfants, tous nés dans la région, au motif que leurs parents sont Marocains et ont osé s'installer dans la com-Pourtant, Casseneuil les avait

prévenus : une délibération du conseil municipal, votée le 18 octobre 1984, constatait « avec tristesse et regret, que les efforts et sacrifices extraordinaires accomplis par la communauté casseneuilloise sont contrecarrés par l'envahissement d'immigrés nouveaux ». Le même texte disait : . Non à davantage d'immigrés hors CEE (...) = et proclamait que les enfants nouvellement arrivés ne seraient pas admis dans les écoles et les organismes communaux.

Depuis lors, des enfants ont dû trouver refuge dans l'école pri-

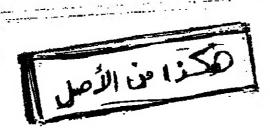
Le préset de Lot-et-Garonne gros village d'apparence paisible maire de Sainte-Livrade, une commune voisine, mais les plus petits, qui ne peuvent prendre le car, restent personae non gratae à la maternelle. Chaque année, le maire refuse de leur délivrer le bulletin d'inscription qui leur ouvrirait les portes de l'école. « Comment ma fille, qui ne sait pas l'arabe, saura-t-elle écrire le français si elle ne va pas des maintenant à l'école? », s'inquiète le père de Bouchra, quatre ans, un ouvrier agricole installé depuis seize ans en France, mais qui est arrivé à Casseneuil après la fameuse délibéra-

> « Comment peut-on exclure ainsi des enfants au pays des droits de l'homme? », s'indigne en écho M. André Pilet, consciller municipal, qui a donné le signal de la rébellion en adhérant au MRAP en janvier dernier.

> > PHILIPPE BERNARD.

(Lire la suite page 7.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA: Marco, 6 de.; Tunisia, 700 m.; Alemagna, 2,50 DM; Autricha, 20 mt.; Salgiqua, 40 fr.; Caracta, 1,75 \$; Aprilias/Rémion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 315 F CFA: Demanusk, 10 kr.; Espagna, 175 per.; G-B., 80 p.; CFRANGER: Algéria, 4.50 DA: Marco, 6 de.; Tunisia, 700 m.; Alemagna, 2,50 DM; Autricha, 20 mt.; Salgiqua, 40 fr.; Portugni, 130 esc.; Sénégai, 335 F CFA: Suide, 14 cs.; Suisse, 1,80 fr.; USA, 1,50 \$; USA (West Cosst), 2 fr.; Perpa Ben, 2,50 fr.; Perpa Ben,



# **Dates**

# Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde André Fontaine, cteur de la publication

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile

Les rédacteurs du Monde Société anonyme
des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.



i, rue de Monttessuy, 75007 PARIS řál : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tělex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

# Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Ţ <b>a</b> ĭ	FRANCE	E ETIZ	SUISSE	N 78.00		
3	354 F	399 F	504 F	<b>687</b> F		
4-1	672 F	762 F	972 F	1 337 F		
,	954 F	1 009 F	1 404 F	1952 F		
1m 1200 F 1300 F 1800 F 2530 F						
ÉTER A NICER .						

ETRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définités on visoires: nos abonnés sont invités à muler leur demande deux semaines nat leur départ. Joindre la dernière sée d'envoi à toute correspondance.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

Nom:	
Prénom :	 
Adresse:	 
Code postal:	
Localité:	

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales

# La mort de Salvador Allende

Il y a quinze ans

EPUIS plusieurs mois déjà, la tension est grande, mais, en ce mardi matin de début du printemps austral, Salvador Allende s'apprête à lire un discours dans lequel il doit annoncer la tenue d'un plébiscite sur le maintien des tenue d'un plébiscite sur le maintien des institutions démocratiques au Chili. La veille, il avait réuni ses ministres en un conseil extraordinaire pour mettre au point cet appel. C'est le chef d'état-major de l'armée de terre qui lui a recommandé d'attendre cette date. Un homme sûr, cet Angusto Pinochet, loyal lorsqu'il commandait la place de Santiago trois ans auparavant, et qui a mérité sa promotion le 25 soût précédent.

Lorsque le président pénètre au palais

Lorsque le président pénètre au palais de La Moneda vers 7 h 30, il obtient la confirmation redoutée que la marine s'est soulevée dans le port de Valparaiso. Dans la nuit, il avait été averti d'un possible coup d'Etat. Ce n'était pas la première fois, depuis son élection trois ans auparavant, avec un peu moins de quarante mille voix d'avance sur son adversaire le plus proche, le docteur Jorge Alessandri.

En place du message prévu, Salvador Allende lance vers 8 heures un appel à la résistance : « Travailleurs de mon pays, ils peuvent nous assassiner, mais on ne ils peuvent nous assassiner, mais on ne retient les mouvements sociaux ni par le crime ni par la force. Tôt ou tard se rouviront les larges avenues par où passe l'homme libre...». Il appelle ensuite ses plus proches collaborateurs au téléphone et leur demande de rejoindre d'urgence La Moneda, encore sous la protection d'un petit groupe de carabiniers dirigé par quelques officiers.

Sa fille Reatriz et l'un de ses médocins

Sa fille Beatriz et l'un de ses médocins personnels, Oscar Guzman, arrivent ensemble et sont salués par les forces de ensemble et sont salués par les forces de l'ordre à leur passage. Dans le palais, Allende, entouré de ses proches et d'une dizaine de jeunes gens de formation militaire, son escorte personnelle, paraît serein. Peu après, on apprend que le directeur du corps général des carabiniers, le général Sepulveda, est destitué par un putschiste, le général Mendoza, qui n'était dans son corps que le quatrième par ordre dans son corps que le quatrième par ordre d'ancienneté. Les carabiniers encore présents à La Moneda quittent leur poste, et Mendoza annonce que le palais va être

### « Yous ignorez ce qu'est l'honneur >

Dans l'un des salons, le président réunit ses collaborateurs et les membres de sa famille présents. Il leur annonce qu'un famille présents. Il leur annonce qu'un accord est intervenn entre tous les secteurs des forces armées et que les militaires loyalistes ne penvent résister. La junte est composée du commandant en chef de l'armée de terre, le général Angusto Pinochet, de l'amiral Toribio Medina, du général d'aviation Gustavo Leigh Guzman et du général de carabi-niers Cesar Mendoza. Les putschistes indiquent, dans un communiqué, que

« l'incapacité du gouvernement à adopter des mesures susceptibles d'empêcher le chaos » est à l'origine de la demande de démission de M. Allende. Ils déclarent que « les forces armées chiliennes et les carabiniers sont unis pour assumer la mission historique du combat pour la libération de la patrie du joug marxiste et le rétablissement de l'ordre et de la loi

constitutionnelle ». Le chef de l'Etat annonce son refus et demande aux plus jennes, à ceux qui ne savent pas tenir une arme, et aux femmes de quitter le palais. L'un des aides de camp d'Allende, le commandant Sanchez - de l'armée de l'air, - vient s'entreteuir avec lui. Au médecin qui lui demande le contenu de son aparté avec le président, le militaire répond : « Je suis venu pour lui dire que l'armée de l'air avait mis à sa disposition un avion. Il peut abandonner le pays avec sa famille et ses collaborateurs les plus proches. » « Qu'a répondu-teurs les plus proches. » « Qu'a répondu-Allende ? », questionne le médecin. « Qu'il n'abandonnerait se le pays si La Moneda.

Dans le palais, les préparatifs de défense s'organisent. Depuis des semaines déjà, on enseignait aux hommes politiques et aux fonctionnaires la pratique du massage cardiaque ou de la transfusion de sang en prevision d'une attaque. Des ses sont mises en batterie, et les personnes présentes recueillent les armes



qu'elles trouvent. Les tanks commencent à attaquer le palais et tirent sur le bureau d'Allende, que celui-ci a déjà abandonné depuis un moment. Avec la soixantaine de personnes présentes à l'intérieur du bâtiment des coups de feu sont échangés. Les avions survolent la ville en rase-mottes, et les communications intérieures et exté-rieures sont totalement sous le contrôle

des militaires.

Vers 11 heures, un ultimatum parvient an président et lui donne quinze minutes pour se rendre. « Vous autres, généraux félons, ignores ce qu'est l'honneur », répond-il. A côté de lui restent ses plus fidèles amis, sa secrétaire particulière, Myriam, surnommée « la Payita », son médecin, le journaliste Olivares, directeur de la chaîne nº 7 de la télévision officielle de l'Union populaire, et quelques sardes de l'Union populaire, et qualques gardes du corps prêts à tout. Dans un dernier message, Allende s'adresse à ses compatriotes en disent : « Je vous dis au revoir. Que l'on sache qu'il y a des hommes qui savent remplir les tâches qu'ils ont reçues... Je ne renoncerai pas... Je paierai de ma vie la layauté envers le peuple. » Une houre plus tard environ, trois chassours Hawker Hunter bombardent prend feu par endroits, alors qu'une épaisse fumée s'échappe du

Le général Bacza, après un échec des forces qui tentèrent de pénétrer dans le palais en profitant du bombardement,

OY DE TOHA était « l'amie des măi-taires » (1). Mariée à José Toha, haut dirigeant de l'Unité populaire et ancien ministre de la défensa, cette

femme au charme et à l'élégance naturell

hors du commun voit, comme beaucoup

d'autres, son univers bouleversé en un jour.

« Mon monde était, juste avant le coup d'Etat, constitué essentiellement par des militaires », écrit-elle. C'est par eux qu'elle

apprend, le 11 septembre, que son mari,

parti le matin pour La Moneda, se trouve en état d'arrestation à l'école militaire. Ces

hauts gradés qu'elle connaît tous, elle les retrouve constitués en junte lorsqu'ils appa-raissent à la télévision. Peu après, beaucoup

de ses amis l'appellent pour lui demander, son aide ou nu couseil, elle qui est « l'amie

Elle rencontre Pinochet qui lui assure : « Il

L'amie des militaires

appelle le secrétaire général du gouverne-ment, Fernando Flores, pour lui dire que les militaires respecteront la vie de tous ceux qui se rendront. Une nouvelle fois Allende refuse, alors que plusieurs per-sonnes sont déjà mortes sous les bombes. Luime Barrine conseiller économique du Jaime Barrios, conseiller économique du président, appelle, de La Moneda, Jorge president, appene, de la recheda, Jorge Timossi, correspondant de l'agence cubaine Prensa Latina: « lei c'est un enfer, et la fumée nous étouffe. Allende est en train de tirer avec une mitralleuse », dit-il, en annonçant la mort d'Oli-

Tontefois, Fernando Flores et le sous-secrétaire à l'intérieur, Daniel Vergara, sont envoyés parlementer. Ils sont faits prisonniers du début de l'après-midi, les soldais parviennent à pénétrer dans le palais en décombres. Allende est mort. Il a combattu jusqu'au bout, sans qu'il soit encore possible de dire anjourd'hui avec certitude s'il s'est suicidé ou s'il a été abattu. Une chose est sûre, il n'a pas abettu. Une chose est sure, il n'a pas quitté La Moneda.

Le commandant en chef de l'armée de Le commandant en cher de l'armée de terre, Augusto Pinochet, celui qui avait dit quelques mois auparavant que « les coups d'Etat militaires au Chili n'extitaient pas », semble un « pâle général ». Il n'a été mis au courant de ce qui se tramait que trois jours avant. Bernardo Leigh, le commandant en chef de l'aviation, apparaît comme l'homme fort du gouverne-ment militaire. L'actuel dictateur ne par-

viendra à accaparer le pouvoir qu'à partir

n'avaient pas pris le pouvoir. « Augusto, réplique Moy, je ne me souviens pas que ta femme ait dû venir à le maison ou au bureau

Après six mois de prison, José Toha

meurt, pesant moins de 50 titles. Moy de Toha quitte alors le Chili pour un exil de cinq

années au Mexique avec deux enfants. Elle

retourne ensuite à Sentisgo, tient une bouti-que de vente de plats préparés, et perficipe toujours à de multiples comitée de solidarité

en continuent à lutter pour les idéaux d'un socialisme latino-américain, humaniste et profondément chilien. De sa douloureuss

expérience elle dit simplement : « Je ne sou-

haite pas que Pinochet ou son épouse vive

(1) Ce récit est extrait du livre de la jour-naliste Patricia Politzer, Misco en Calle (Peur au Chill) publié au centre des études sociales à Santiago en 1985. Cet ouvrage, non traduit en

ca que j'ai vácu. »

de mon mari pour demander où tu éta

de 1974, même s'il a déjà le titre de prési-

Pour l'heure, l'envoyée spéciale à Santiago du Washington Post écrit qu'en apprenant le succès du putsch l'ambassadeur des Etats-Unis au Chili, M. Nathadeur des Etats-Uns au Chin, M. Natha-niel Davis, « sable le champagne ». Des chancelleries accueillent des réfugiés, notamment celles du Mexique et de France. D'autres — plus rares, — comme celle de Belgique, farment leurs portes. L'ambassadeur du Royaume — lié à l'extrême droite — est très vite rappelé à

Dans le centre de Santiago, des com-bats se déroulent toute la matinée, alors que l'armée isole les faubourgs ouvriers. Des tirs sont déclenchés contre l'immeu-ble du Parti communiste, près de la place de la Révolution.

Dans la soirée, la junte décide la rup-ture des relations avec Cuba et « les autres Etats communistes ». La radio militaire annonce la suspension des deux Assemblées « à la suite des événements de la journée » et diffuse les noms de soixante-huit personnalités socialistes et communistes qui sont « invitées à se présenter au ministère de la défense, sous peine d'arrestation ». L'organe de radio-diffusion de l'armée affirmé aussi que « le calme absolu règne sur tout le terri-

En Argentine, des milliers d'étudiants défilent dans les rues de Buenos-Aires défilent dans les rues de Buenos-Aires pour protester contre le coup d'Etat. M. José Figueras, président du Costa-Rica, déclare que son pays avait offert l'asile politique à Salvador Allende avant que la nouvelle de sa mort ne parvienne à San-José. A Moscou, l'agence Tass dénonce la « mutinerie militaire réaction-saire coutre le couvernement légitime. denonce is a muturere muturer reaction-naire contre le gouvernement légitime », alors que Washington garde le silence. Un peu plus tard, le chancelier allemand Willy Brandt, devant PONU, juge « inad-missible » le coup d'Etat.

### **Arrestations** et fuellisdes

Le président Pompidou est absent de Paris. Il se trouve en Chine et adresse un message de condoléances à Mª Allende, mais le gouvernement ne prendra pes posi-tion ouvertement sur le changement intervenn, rappelant la doctrine française qui recomaît « les Etats et non les gouvernements ». Le premier secrétaire du Parti socialiste, François Mitterrand, adresse une léttre à le veuve du président chiien, qui, écrit-il, « s'inscrit désormais dans la légende des combattants de la justice et des libertés ». Pour le premier anniver-saire de la création du Front national, blir un ordre salvateur », et son parti transmet « au gouvernement officiel du

en rangs serrés, drapeaux rouges au vent, face à Salvador Allende et au gouverne-

Les trois années agitées du gouvernement populaire ont pourtant été marquées par un climat de crise larvée. Manifesta-

plan antiputsch qui prévoyait d'écarter du commandement les généraux séditieux et envisageait, en cas de rébellion, le concours des syndicats ouvriers. C'est le général Pinochet qui était chargé de coor-donner les opérations avec la Centrale unique des travailleurs, celui-là même qui persuaders Allende d'attendre un certain

DENIS HAUTIN-GURAUT.

Jean-Marie Le Pen indique quelques jours plus tard que « les forces armées ont non seulement le droit mais le devoir de réta-

Les jours qui suivent, arrestations et fusillades expéditives se multiplient au Chili. Les partis politiques sont interdits, et la tête des anciens dirigeants est mise à

Une semaine avant le coup d'Etat, de sept à huit cent mille personnes défilaient, ment, pour fêter le troisième anniversaire de l'élection du président.

par un crimat de crise larvee. Mannesta-tions, grèves des mineurs, puis des camionneurs, médecins, cadres des che-mins de fer et de l'aviation, se succé-daient. Le conflit opposant le président aux Chambres s'aggravait, alors qu'en trois ans Allende en était à son vingt-troisième generatement. Le chef de l'Etat avait mis au point un

11 septembre – que la junte militaire déclarera plus tard jour férié – pour célé-brer une journée de libération nationale...

# elle rencomtre l'anochet qui lu assure : « Il ne s'est rien passé, Moy, rien ». Lors d'un entretien, avec d'autres femmes de dirigeents de l'Unité populaire, le général s'énerve en affirmant que les choses suraient été bien pires si les militaires français, est un recneil de quas avec des personnalités chilienne Moy de Toha. "GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par **FRANCOIS** Olivier MAZEROLLE ovec André PASSERON et Anne CHAUSSEBOURG (Le Monde) Dominique PENNEQUIN et Paul JOLY (RTL)

Control of the second

Represailles pero de mocabicous grésiales de Haute-Silene

Harris de Reserve

«Retraite anticipee » Em general de la Luftwaffe

E BRAG S AG Company of the same Colors of the Color of the Colo A Charles of the Control of the Cont A Company (See also as a second Restaurant de la companya de la comp ್ರಿಕ್ಷಣ್ಣ ನಿರ್ವೇ The state of the state ಕ್ಷಾವರ್ಷ ಪ್ರಸ್ತ

to be the state of

The state of the state of See and the state of

Se E THE PARTY OF

The second secon

Seur cousin de Juan Carles.

# Etranger

the same and the same New York Control of Maria Francis Districts of Management of the Party Lambonafer Commen Contract there - the - 12 Lie

Dam a court of Same a time to describe the said the state with the street The Party of the P Date is some in the the water and the

THE BANK CHARACTER SERVICE PRODUCT TOWNS Maria - K . C FK C MI COM to present . C. C. The are Member Stern Terrality of the Management to some some ment of minimized to the Prince de Carrier de la libra de la laca de laca de la laca de l the se select a ten in in Be Argentine des miles de

Many No Co To k 300 And Parents, product a man M. Mainte Gat file men ten Part of the latter of the latt the base of a termination of the Charles to a serie for a series of he where I have also men ger Westlichen gerte eine With Makes direct This up

> AT MEETING P. Tallace

La president Putthan et de The Law this we et l'aute a ann the same of the sa 🗯 व्यवस्थात है। से भी कार कर कर का का का THE REPORT OF A CAMPAGE THE BEST OF THE PROPERTY OF **開発機能は、おいかとしまれば**原 ####### 1 15 15 HT W. FELDER ANTER A MERCHANIST OF PRESENT A CONTRACT OF THE PARTY AND ADDRESS. Market was a committee to the state of the state of 💼 Silversia e Propi e proposici the state of the minute recent the said that a strained that the were a first that a west in MARK IN BUT TO THE PARTY OF THE PARTY OF Charles of the state of AND NOTE OF BUILDING Charles 1970s on a miles Can La para puncan et S ## # when den am alle an gene ## New amount that it the first Shell Street of the Street The state of the state of Lates he to the to Me MANUAL PROPERTY. THE PARTY OF THE PARTY OF Law took arrives apriles to per Section in A figure of the The state of the first of the state of the s THE PERSON NAMED IN COLUMN THE PARTY OF THE P 10. C. of 114.65 LE CARA TO MAN E A SAMPLE & SECTION Marie & Latinitie and Such a State STATE OF THE SECOND Le res Marie and the second of the se MINISTER OF PRINCIPLE Park to the same The state of the s

direct su

THE THE STATE OF T

HERE IL PLAN

## **URSS**

# Nouvelle manifestation de masse à Erevan

Près de cent mille Arméniens ont joré fidélité au drapeau tricolore de l'Arménie indépendante lors d'une manifestation qui s'est tenue, le vendredi 9 septembre, sur la place de l'Opéra, à Erevan, la capitale armée, a rapporté un correspondant de l'AFP sur place.

Le drapeau rouge, bleu orange de l'éphémère République indépen-dante (1918-1920) a brandi au début du meeting - officiellement interdit - organisé par le comité Karabakh dissous. Les manifestants ont entonné des chants arméniens et réclamé le rattachement de la région azerbaïdjanaise du Nagorny Karabakh à l'Arménie.

La mobilisation nationaliste en Arménie a repris avec force à la fin de l'été. Cette manifestation sur la place de l'Opéra est la deuxième,

avec celle du 3 septembre, sur la place, qui a connu les rassemble-ments les plus massifs les mois passés. Des peines d'amende s'éle-vant à 300 roubles (plus de 3 000 F) ont été annoncées, le vendredi 9 sep-tembre, contre les membres du comité Karabakh, qui ont pris la perole devant les manifestants.

Des participants au meeting ont affirmé que le mouvement arménien en faveur du rattachement s'est élargi. Le comité Karabakh, qui semble s'être radicalisé depuis le rejet, en juillet, par le Kremlin de leur revendication territoriale, exige maintenant des garanties pour protéger la langue arménienne... Il réciame aussi des mesures de protection de l'environnement et un changement de la politique des cadres. -

### POLOGNE

# Représailles contre de nombreux grévistes de Haute-Silésie

mineurs qui avaient participé aux grèves de ces dernières semaines en Hante-Silésic ont été licenciés par leurs directions, a-t-on appris de sources bien informées sur place. Ces mesures out été prises en dépit des garanties données par certaines des ces directions qui avaient exclu tout licenciement disciplinaire ou

D'autre part, l'enquête ouverte contre soixante mineurs de la fosse Manifest Lipcowy », à Jastrzebie (Sud), pour « organisation d'une grève illégale », se poursuit « activement ». Là aussi, assure-t-on de mêmes sources, les accords conclus entre les ouvriers et la direction de la mine, stipulant en particulier la fermeture de ces dossiers, n'ont pes été respectés. La mine « Manifest

Quelque trois cent cinquante Lipcowy » avait été la première à se mettre en grève le 15 août et la dernière à reprendre le travail.

Enfin, aux acieries de Stalowa-Wole (Sud-Est), qui avaient été également touchées par les débrayages, les anciens grévistes reçoivent depuis vendredi matin des avis de la direction, selon lesquels ils seront pénalisés pour « absence injustifiée et participation à une grève illégale ».

Par ailleurs, Lech Walesa devrait de nouveau rencontrer à Varsovie, an cours de la semaine prochaine, le ministre de l'intérieur, le général Czeslaw Kiszczek, pour tenter d'obtenir des garanties sur le pluralisme syndical et la légalisation de son organisation, a-t-on appris vendredi de source informée.

## Andreï Sakharov estime que la « perestroïka » connaît

un « mouvement de recui »

L'académicien soviétique Andrei Sakharov a estimé, le vendredi 9 septembre, que le processus de réforme engagé en URSS traversait une période « très difficile » et enregistrait « presque un recul » depuis le mois de mai.

Interrogé, lors d'une conférence de presse à l'ambassade des Etats-Unis à Moscou, sur l'attitude du numéro deux soviétique, M. Egor Ligatchev, le physicien a déclaré qu'il le considérait comme « une force réactionnaire très dangejorce reactionnaire tres dange-reuse ». « Mais je ne pense pas que ce soit la seule personne dange-reuse », a-t-il ajouté. La « percs-trolka », a poursuivi M. Sakharov, se heurie à des « forces très puis-

L'académicien s'est notamment inquiété des difficultés qu'il y avait maintenant à s'abonner à des journaux - progressistes - ou favorables à la « perestroïka », voyant là un « danger » qui pourrait porter » un grand coup » à la transparence.

Le Prix Nobel de la paix a rappelé qu'il fondait toujours ses espoirs sur Mikhail Gorbatchev, « éminent dirigeant politique ». mais a regretté que les événements de 1968 en Tchécoslovaquie soient actuelle-ment évoqués dans la presse soviétique de la même manière qu'au temps de la « stagnation ». — (Reuter, AFP.)

 Soljenitsyne refuse de rassocier au mémorial dédié aux victimes de Staline. - Alexandre Soljenitsyne a refusé de sièger au conseil d'un organisme soviétique non officiel qui a l'intention d'ériger un monument à la mémoire des victimes du stalinisme, a rapporté, jeudi 8 septembre, le New-York Times. Selon la femme de l'écrivain, celui-ci à notifié son rafus mardi dans un télégramme adressé aux responsables de cet organisme, précisant qu'il ne lui était « pas possible d'oublier » qu'il avait été accusé de trahison après la publication de l'Archipel du Goulag. - (AFP.)

# **GRÈCE**

# L'hospitalisation de M. Papandréou suscite des spéculations dans les milieux politiques

Souffrant d'un rétrécissement de l'aorte, le premier ministre grec, M. Andréas Papandréon, devait être opéré à la fin de cette semaine, ou au début de la semaine prochaine, à Londres. Il avait été admis le 25 août deruier à l'hôpital Saint-Thomas de la capitale britannique pour subir des examens cardiologiques. La maladie du chef du gouvernement et son absence de Grèce commencent à susciter des spéculations dans les milienx politiques.

ATHÈNES de notre correspondant

Pour la première fois depuis 1981, le premier ministre grec n'assiste pas, le samedi 10 septembre, à l'ouverture de la Foire internationale de Salonique. Cette manifestation est traditionnellement l'occasion pour M. Papandréou d'annoncer les grandes lignes de la politique économique du gouvernement pour l'année suivante, de prendre un bain de foule dans la capitale de la Macé-doine et de la Grèce du Nord, et de commenter à la télévision l'actualité politique nationale et internationale.

Officiellement, M. Papandréou ne souffre que d'une sténose sorti-que, mais des informations officieuses font état de complications secondaires au foie et de problèmes de circulation. L'intervention chirurgicale, plusieurs fois annoucée comme imminente, a été successivement reportée à une « date ultérieure ». Le manque d'informations précises sur l'état de santé de M. Papandréou, qui est âgé de soixante-neuf ans, a créé un climat de nervosité à Athènes.

En dépit des assurances officielles selon lesquelles le premier ministre gouverne - aussi bien dans sa chambre d'hôpital à Londres, où une ligne téléphonique directe et un télécopieur ont été installés, le fait est que son absence prolongée commence à créer quelques problèmes. Le porte-parole du gouvernement

répète qu'il n'est pas nécessaire de le président de l'Assemblée nationnement une personnalité pour assunale, M. Ioannis Alevras, a récemnant de l'Assemblée nationnement rer l'intérim et que personne, parmi les ministres, ne pense à une éven-tuelle succession. Toutefois, suivant les instructions personnelles de M. Papandréou, une sorte de répar-tition des tâches a déjà été mise au point. Celle-ci se manifestera d'aileurs à l'occasion de la Foire de Salonique. M. Agamemnon Koutsoyorgas, second vice-président du conseil et ministre de la justice, prononcera le discours d'inauguration; M. Panayotis Roumeliotis, ministre de l'économic nationale, présentera les grands axes de la politique éco-nomique; M. Ioannis Charalambopoulos, premier vice-président du conseil et ministre de la désense, tiendra la conférence de presse finale qui sera consacrée, précise-t-on avec insistance, aux seules questions de politique étrangère et de

### Une ébauche de succession?

Peut-on en conclure qu'une ébauche de succession soit en train de se dessiner? Selon la plupart des commentateurs, la réponse est loin d'être claire. Au sein du cabinet, M. Koutsoyorgas était déjà responsable de la coordination des ministères économiques et techniques. Depuis le départ de M. Papandréon pour Londres, il a multiplié les réunions de ministres, sans que ces initiatives soient désapprouvées en haut lien. Selon certaines sources, l'allocution qu'il devait prononcer le samedi 10 septembre n'aura pas seulement été un discours d'inauguration de la Foire, mais un « véritable discours politique », avec, semble-t-il, l'accord da premier ministre.

Aux termes de la Constitution, c'est pourtant à M. Charalambopoulos qu'il reviendrait de remplacer M. Papandréou si celui-ci se trouvait dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions. Il l'a d'ailleurs fait. savoir discrètement à la presse. En outre, certains observateurs font remarquer fort opportunément que

**Afrique** 

ment recu un hommage de M. Papandréou, qui disait voir en lui un homme politique qui a non seulement un passé mais aussi un avenir ». « Onche Yannis », comme on l'appelle ici, possède de nom-breuses et solides amitiés an sein du Parti socialiste grec (PASOK). Enfin, en cas de succession ouverte, quelle serait l'attitude du ministre du travail et cofondateur du PASOK, M. Yennimatas? Et que feraient les « jeunes », comme M. Costas Laliotis, idéologue du Parti et considéré par certains comme le fils spirituel de M. Papandréou? Sans oublier le propre fils du premier ministre, Georges, qui détient le portefeuille de l'éducation

Pour le moment, tous ces petits pas tactiques sont feutrés. Les incer-titudes planent et influencent le fonctionnement du cabinet. S'il serait exagéré de parler de « vide politique . il faut néanmoins constater que la « machine gouvernementale » se grippe du fait de l'absence de M. Papandréon et que plusieurs ministres ont du mal à issumer leurs responsabilités.

Mais ce n'est pas sculement la santé du chef du gouvernement qui préoccupe actuellement le Grecs. Les péripéties de ses amours et son remariage éventuel avec une hôtesse de l'air de trente-quatre ans, Dimitra Liani, dont il avait fit la connaissance en 1985 lors d'un voyage officiel en Inde, continuent à défrayer la chronique. Cette liaison est bien connue mais de nombreux Grecs se sont quand même étonnés de voir cette semaine quelques photos reten-tissantes de Dimitra et d'Andréas Papandréou, en pyjama dans sa chambre d'hôpital à Londres, dégustant un gâteau le jour de l'anniversaire de la fondation du Parti socialiste gree, le PASOK. Quant à l'épouse légale depuis trente-sept ans du premier ministre, Margarita, elle se trouverait à Paris et n'aurait toujours pas rendu visite à son

THEODORE MARANGOS.

# RFA: après la catastrophe de Ramstein

# « Retraite anticipée » pour un général de la Luftwaffe

L'obscur cousin de Juan Carlos...

BONN

de notre correspondant

Le bilan de la catastrophe africane de Ramstein continue de s'aloudir : le décès, vendredi 9 septembre, de trois blessés, deux hommes et une fillette, porte à cinquante-neuf le nombre des norts. Dans le même temps, les criti-ques se multiplient contre le ministre de la défense, M. Rupert Scholz, à qui l'opposition reproche d'avoir accordi au meeting aérien du 28 août l'autorisation de se dérouler sans que les conditions de sécurité soient respec-tées. Le ministre a été sommis, jeudi soir, au feu des questions de la com-mission de la défense du Bundestag. mission de la detense di numerate.
Celle-ci, à partir du 1º octobre, se constituera en commission d'enquête parlementaire pour faire, si possible, notte la lumière sur les responsabilités dans cette catastrophe.

Le haut-commandemant de l'armée

de l'air ouest-allemande est sur la sellette. On reproche à physicurs haurs gradés de la Luftwaffe d'avoir laissé se poursuivre un speciacle aérien à Nôr-venich le même jour, alors que la nou-velle de l'accident de Ramstein était. ESPAGNE: promotion immobilière

MADRID

de notre correspondant

« Je n'ai jamais autorisé l'utili-

sation de ma parenté avec le roi Juan Carlos pour la promotion

d'affaires auxquelles je participe.

C'est sur ce ton que le prince Léo-pold de Bavière a coupé court au

scandale survenu en Espagne après

l'apparition de tracts sur lesquels le nom du monarque apparaissait mêlé

à une affaire de promotion immobi-lière sur la côté sud de la Péninsule.

La société immobilière suisse

Donana Landerschlienbungs avait

fait imprimer des dépliants pour la

promotion de la vente de terrains

dans le Coto de Donana, une grande réserve naturelle du sud de l'Espa-

gne. On pouvait y lire: « Nous

avons le plaisir de vous communi-

quer la participation de Son Altesse royale Léopold, prince de Bavière, à

nos affaires de marketing et à la

distribution de nos produits. Le

prince Léopold dispose des meilleur possibilités pour superviser nos affaires en Espagne, par exemple,

comme. Pis : le bal qui faisait suite à cette manifestation n'a pas été annulé et s'est poursuivi en présence du com-mandant de la base aérienne, le colonel Joachim Hoppe, et du général Klans Wilhelm Rimmek commandant la troisième division de la Luitwaffe. La commission de la défense a jugé parti-culièrement cynique l'attitude des deux officiers, qui, informés de l'ampleur de la catastrophe, ont simplement interrompu le bal pour faire respecter, par les trois cents convives une minute de silence.

Le général Rimmek, cinquante-troit ans, a demandé vendredi sa mise à la retraite anticipée, qui a immédiate-ment été acceptée par le ministre de la défense. Ils n'est pas exclu que d'autres généraux subissent dans un proche avenir les conséquences de ces événements, le président de la com-mission de la défense, le député CSU Alfred Biehle ayant en effet déclare que l'équipe de direction de la Luftwaife ne hui « avait pas fait la meilleure impression » lors de son audition

LUC ROSENZWEIG.

par le biais de son oncle, le roi Juan Carlos. »

Les tracts imprimés en juin der-nier avaient été envoyés à des per-sonnes susceptibles d'être intéres-sées par ce projet, si l'on en croit des responsables du Parti communiste espagnol qui ont dénoncé la machi-nation. Celle-ci a provoqué l'indi-

gnation du palais royal et de la classe politique. Lors d'une conférence de presse à Séville, le prince Léopold de Bavière a amoncé sa

décision de rompre ses liens avec la Donana Landerschlienbungs. Il a également fait une mise au point sur sa parenté avec le roi Juan Carlos:

le monarque n'est pas son oncie, mais son cousin au troisième degré.

L'arrière grand-mère de Léopold de Bavière, l'infante Maria de La Paz,

était la sœur du roi Alphonse XII

Après avoir qualifié d' « intoléra-

Après avoir quante sa parenté avec ble » l'utilisation de sa parenté avec le roi Juan Carlos, il a annoncé que le roi Juan Carlos, il a annoncé que le roi Juan de la société incriminée.

M. Peter R. Sommerhalder, hu

avait fait part de son intention de

s'excuser auprès du monarque

le président de la société incrimin

Les tracts imprimés en juin der-

# Le voyage du pape en Afrique australe

(Suite de la première page.)

Le Saint-Père n'a, en tout cas, jamais nommément refusé de se rendre au pays de l'apartheid. Une invi-tation ini avait été adressée en 1982 par la conférence épiscopale des neuf pays d'Afrique australe. Aucune date, cependant, n'avait été fixée. En septembre 1984 débutait une vague de violences qui, pendant plus de deux ans, allait ébranler le pays tout entier. Le secrétaire générai de la conférence, le Père Jude Pieterse, a démenti l'information selon laquelle les évêques de la région avaient conseillé à la plus haute autorité de l'Eglise catholique de ne pas se rendre en Afrique du Sud. . D'un commun accord, il a été décidé que la période actuelle n'était pas la meilleure», a affirmé le Père Pieterse.

En juillet dernier, le cardinal Roger Etchegaray, président du conseil pontifical Justice et Paix, a effectué une visite en Afrique du Sud et a rencontré M. «Pik» Botha, ministre des affaires étrangères. Début août, ce dernier a tenu à affirmer publiquement qu'il ne tenait pas le pape pour « responsable » de l'exclusion de l'Afrique du Sud de sa tournée australe, précisant cependant que cette « mise à l'écart est d'autant plus incompréhensible que le chef de l'Etat et les ministres accompagnés de leurs épouses avaient été reçus avec courtoisie au Vatican en mai 1984 ».

# ZIMBABWE

Superficia: 389 000 kilomètres carrés.

Population 6930 000 habitants; capitale: • Questions religiouses : is population se partage entre les animistes (40 %) et les chrétiens

(58 %), l'islam et l'hindouisme étant très faiblement représentés. Selon l'agence vaticane Fides, les catholiques sont environ 800 000, et comptent quatre cents prêtres. Les Eglises protestantes sont largement majoritaires (33 %) devant l'Eglise anglicane (5 %), et d'autres Eglises indépendantes. La liberté de culte est officiellement reconnue par le régime

Le fait de n'avoir pas inclus la plus importante puissance de la région dans cette tournée est ressenti comme un affront par certains secteurs de la communanté blanche catholique, dont les membres com-prement d'autant moins cet ostracisme qu'aucune difficulté n'a été faite pour des Etats marxistes ni, il n'y a pas si longtemps, pour le Chili, pour ne citer que ce pays-là. Ils accusent les responsables du clergé, en opposition de plus en plus ouverte au ponvoir, d'avoir torpillé sciem-ment la possibilité d'une étape sudafricaine. En revanche, les Noirs, qui représentent les deux tiers des catholiques sud-africains, ne montrent aucune acrimonie, au

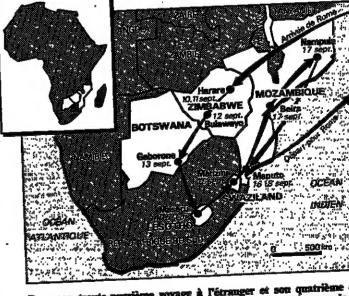
# Royaume du ciel

Le Lesotho, royaume montagneux d'un million et demi d'habitants dont plus de six cent mille sont catholiques, constituera l'un des grands moments du voyage papal, malgré le régime militaire instauré après le coup d'Etat de janvier 1986 et malgré l'état d'urgence. L'ancien protectorat britannique a, depuis cent cinquante ans, été une terre d'élection des missionnaires européens et principalement des Franfurent les premiers, en cais, qui furent k 1833, à s'y installer.

Le Père Joseph Gérard, originaire Smith, a ouvert l'Imbisa en déclad'un village proche de Nancy, le rant que « l'Eglise doit s'associer « Père des miracles » comme on avec ceux qui, en politique, mènent l'appelait, avait passé cinquantedeux ans de sa vie à conquérir de nouvelles âmes avant de s'éteindre en 1914. La cérémonie de béatification aurai lieu à Roma, ville du pays où il repose et qui est resté un haut

Jean-Paul II s'arrêtera une seule journée au Bostwana, jeune Etat pontife. Le clergé a même soutenu qui, soixante ans après l'ouverture de la première mission catholique, compte seulement trente mille fidèles. Ce pays, grand comme la France, est occupé aux quatre cinquièmes par le désert du Kalahari, avec une population estimée à 1,1 million d'habitants.

Une étape intermédiaire après le Zimbabwe, l'ancienne Rhodésie, où son président, M. Robert Mugabé, pratique un marxisme pragmatique. Cet ancien professeur d'une mission catholique, qui a pris les armes pour conquérir l'indépendance de son pays contre le régime blanc de Ian



Pour son trente-neuvième voyage à l'étranger et son quatrième en Afrique, Jean-Paul II visitera, en neuf jours, cinq pays : trois pays de la 

le combat anti-apartheid ».

Contrairement au Mozambique, il n'y a jamais eu de frictions sérieuses entre l'Eglise catholique et l'Etat, depuis, notamment, qu'un terme a été mis à la guerre du Matabeleland, province du Sud dont la capitale, Bulawayo, accueillera le souverain sans réserve la politique de contraception des autorités, qui est considérée comme un succès.

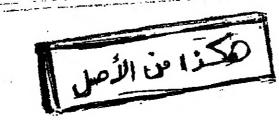
Avant son arrivée à Maputo, capitale du Mozambique, le pape fera une brève halte de huit heures dans un autre royaume, celui du Swaziland, qui a fêté, au début du mois, ses vingt années d'indépendance. Le même âge que son roi, Mswati III, qui est monté sur le trône il y a deux ans. Un pays paisible, qui n'abrite que 70 000 catholiques sur 700 000 habitants, actuellement confronté à l'épineux problème de l'afflux des réfugiés mozambicains fuyant la

serre civile, et qui sont estimés à

Le Mozambique sera, à n'en pas voyage du pape. A l'indépendance, en 1975, le régime marxiste de Samora Machel a nationalisé les biens de l'Eglise catholique, qui a perdu son statut de religion offi-cielle. Les relations ont commencé à s'améliorer en 1982, mais les appels répétés de la hiérarchie catholique en favenr de négociations avec les rebelles de la RENAMO irritent les autorités qui qualifient les évêques « d'apôtres de la traîtrise ».

L'arrivée au pouvoir, fin 1986, de Joaquim Chissano a permis une évo-lution plus favorable. Sa visite au Vatican, l'année suivante, puis le voyage au Mozambique du cardinal Etchegaray ont entraîné une meilleure compréhension de part et d'autre. Au début de cette année, l'évêque de Maputo, Mgr Alexandre Dos Santos, a été créé cardinal et, en juin, le gouvernement a décidé de restituer à l'Eglise les biens saisis.

MICHEL BOLE-RICHARD.



# **Proche-Orient**

La situation dans les territoires occupés

# Les autorités israéliennes affirment avoir arrêté les principaux dirigeants du soulèvement à Gaza

Le commandant militaire de la région sud, le général Itzhak Mordechal, a affirmé vandredi 9 septembre à la radio que les autorités israéliennes « avaient arrêté les cipaux responsables du soulèvement dans la bande de Gaza et cassé les comités populaires ». Un porte-parole militaire a pré-

cisé que l'armée avait démantelé trente-sent comités populaires et procédé à l'arrestation de deux cents Palestiniens au cours des der-niers jours dans le secteur de Gaza, Selon la radio israélienne, plusieurs Palestiniens arrêtés récomment à Gaza avaient été libérés lors de l'échange de prisonniers, en

1985, au cours duquel trois soldats israé liens détenus par le Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG, de M. Ahmed Jibril) avalent été échangés contre mille cent cinquante Palestiniens détenus en Israel et dans les

# Le défi des militants islamistes

JÉRUSALEM de notre correspondant

« On ne seit plus très bien que faire, fermer, ouvrir, fermer. » L'air malheureux mais résigné, le propriétaire du supermarché optera pour une demi-mesure, comme la upart des autres commerçants sur la grand'route de Jérusalem à Ramallah (Cisjordanie), ce vendredi 9 septembre : il laissera sa porte à demi entrouverte. La veille, jeudi, était jour de grève générale à l'appel de la Direction unifiée du evernent (OLP); aujourd'hui, c'est une nouvelle grève générale dans les territoires occupés, mais cette fois à l'appel du mouvement islamiste Hamas (le mouvement de la résistance islamique).

Il y a quelques instanta, deux jeunes gens âgés d'une vingtaine es, levis, tee-shirt et barbe noire (signes distinctifs des intégristes) ont paisiblement arpenté la rue à moité déserte et sont allés mettre en garde tous les commercants. « Ils nous ont dit : « Vous teire du supermarché explique que, pour être voilée, la menace est bien réelle : « Ils peuvent la nuit endomleurs, plus personna na vaut nous

A Ramaliah, pourtant place forte des nationalistes de l'OLP, la scène est la même. Toutes les boutiques sont fermées, et, sur le pas de sa porte, un changeur de mon-naie indique que « les gens de Hamas, des jeunes des villages voi-sins », sont passés per là quelques heures plus tot pour donner leurs « conseits ». Ailleurs, dans les rues ou dens la région de Bethléem (où les chrétiens sont nombreux). la grève était moyennement suivie, et si, sur l'ensemble de la Cisjordanie elle a reçu un accueil mitigé, elle était totale à Gaza.

Mais pour les nationalistes de l'OLP, principaux animateurs du soulévement, la leçon est la moins d'un mois qu'ils sont défiés par les militants intégristes musulmans. C'est un conflit politique : la grève du commerce indique « qui est le patron » dans la rue : les nationalistes ou les islamistes. Le phénomène est nouveau en Cisjorpetita guerra de communiqués,

l'orientation fondamentale de

Dans une lettre adressée à

M. Rudy Arndt, président du groupe socialiste, M. Klein joue de l'humour. « Certains, il est vrai,

s'interrogent pour savoir s'il ne s'agirait pas plutôt pour vous de consulter M. Arafut sur les perfec-

tionnements qui pourraient être apportés à la mise en application de la Convention européenne contre le terrorisme », écrit-il, pour ajouter :

La consultation d'experts est évi-demment une démarche à laquelle

il est heureux que de temps à autre

les députés européens puissent se livrer. » M. Klein conclut sur des

appréciations peu amènes sur ce

qu'il considère comme le caractère

• peu courageux et même emprunt d'une involontaire mais certaine

M. Klein s'est également adressé

ux ministres de l'intérieur, M. Pierre Joxe, et de la justice, M. Pierre Arpaillange, pour leur

demander de lui - confirmer que toutes mesures utiles seront prises à

l'encontre des personnes ayant pu participer à la préparation ou à

l'exécution d'actes terroristes et qui

se trouveraient à Strasbourg les 13 et 14 septembre prochains ».

l'argument « terrorisme » développé par les associations juives ne tient pas, la condamnation, par le groupe socialiste, de « tous les actes de ter-

rorisme, indépendammens de leurs auteurs » lui donnant - un droit

prioritaire vis-à-vis de ceux qui voient les actes de terrorisme d'un côté mais ferment les yeux devant

ceux commis de l'autre », ajoutant : « Cent ans de lutte socialiste pour

la paix, la liberté et la démocratie,

nous one appris que ces rencontres

Si les députés du groupe libéral ont vivement critiqué la venue de M. Arafat, la jugeant « inoppor-ture ». il est fortement question que des représentants du groupe

démocrate-chrétien rencontrent le chef de l'OLP.

Pour M. Arndt, en revanche,

hypocrisie ».

deux groupes. « Il y a incontestablement une tension croissante » cette semaine le quotidien Haaretz.
Dans le Jerusalem Post, Yehuda
Litani, un des spécialistes israéliens
des territoires occupés, assurait
pour sa part : « Il est de plus en plus clair que Hamas gagne en importance aux dépens de l'OLP. »

Mais pourquoi aujourd'hui préci-

sément ? Longtempa cantonnés dans un travail de « réislamisation de la société palestinienne », perçu comme « l'objectif prioritaire », les intégristes auraient été pris de court par le soulèvement dans les territoires et éprouveraient le besoin de battre en brèche l'influence de l'OLP. A quelques semaines d'un réunion du Conseil national palestinien qui pourrait marquer une évolution vers une cartaine reconnaissance d'Israël et vers une solution politique, le groupe Hamas souhaiterait faire entendre sa voix et sa « ligne ».

Ainsi, dès la mi-soût, au moment précia où plusieurs per-sonnalités de l'OLP multipliaient les déclarations apaisantes, Hamas faisait diffuser dans les territoires un document qu'il présentait

comme sa charte. Ce e pro-gramma », outre une référence au Protocole des sages de Sion, ca célèbre faux antisémite, se résume en quelques phrases : « Toutes le initiatives ou propositions de paix et de conférences internationales doivent être rejetées. [...] « Elles aboutiraient à céder une part de la céder une part de notre religion. » Il n'y a qu'une seule solution, le « djihad » (la guerre sainte) pour un seul objectif, « un Etat musulman sur toute la Palestine ».

Quand ils n'accusent pas les services israéliens de manipuler les islamistes afin de susciter des dissensions interpalestiniennes, les ment que l'importance de Hamas est largement exagérée per la

Faute de sondages ou d'élec-tions, la véritable force des islamistes reste difficile à évaluer, particulièrement dans un milieu où se confondent les influences religieuse et nationaliste. Il reste que vendredi la grève de Hamas qui suit celle de l'OLP n'a pas été un échec.

ALAIN FRACHON.

L'invitation du chef de l'OLP par les socialistes européens

# Polémiques avant la visite de M. Arafat à Strasbourg

de sanctions américaines contre l'Irak

L'usage de gaz

contre les Kurdes

Sérieuses menaces

WASHINGTON de notre correspondent

Le Sénat des États-Unis s'est prol'imposition de sévères sanctions économiques à l'Irak, accusé d'avoir - gravement violé les lois interna-tionales - en utilisant des armes chímiques contre des membres de sa minorité kurde. Approuvée à l'unanimité, la décision ne peut cepen-dant être suivie d'effet immédiat ; il fant d'abord que la Chambre des représentants se prononce - ce qui pourrait être fait assez rapidement –, et ensuite que le président Rea-gan signe la loi (ou y mette son

Mais la menace semble très sérieuse, d'autant que le vote du Sénet fait suite aux vigoureuses déclarations faites la veille par le secrétaire d'Etat George Shultz. Après que l'administration eut affirmé avoir la conviction que des gaz avaient été utilisés à la fin août contre des populations kurdes d'Irak, M. Shultz avait estimé ce comportement - répugnant et injus-tifiable - et averti qu'en cas de récidive les relations entre Washington et Bagdad en seraient affectées (le Monde du 10 septembre).

Le recours aux sanctions économiques est une pratique courante des Etats-Unis, mais celles que le Sénat prévoit contre l'Irak sont particulièrement dures : elles mettraient un terme à la vente de tout matériel « sensible » américain à l'Irak, interdiraient l'importation de pétrole irakien aux Etats-Unis (qui n'en achètent actuellement que de contraindraient l'administration à refuser tout crédit à l'Irak et à se prononcer, au sein des instances financières internationales, contre l'attribution de tout prêt à Bagdad.

Le département d'Etat souhaite apparemment éviter d'en arri-ver là, et voudrait pour cela obtenir de l'Irak qu'il se déclare « fermement contre l'usage d'armes chimi-ques ». Ce serait là pour Bagdad une manière - implicite - de s'engage à ne pas récidiver, tout en sauvant la face. Il semble en effet exclu que l'Irak accepte de reconnaître ses torts passés. Ces jours derniers, ses représentants, y compris à Washing-ton, ont continué à nier avec la derre énergie que des gaz aient été

JAN KRAUZE.

(Suite de la première page.) M. Arndt à M. Arafat, et que celuici a acceptée en juillet, a provoqué un débat au sein même du Parti-Pour l'heure - en attendant un possible face-à-face, - on en est aux socialisto français (le Monde du mots. Des mots d'indignation d'un côté, de justification de l'autre. 7 septembre), où certaines réti-cences, tant sur le principe que sur les dates retenues — à l'approche des Parallèlement à différents communiqués d'essociations juives, aux cantonales - se sont fait jour. Il termes particulièrement virulents, M. Théo Klein, président du conseil semble qu'elles se soient estompées représentatif des institutions juives ces derniers temps, et que l'on ne en France (CRIF), se dit *- profon*doive complet que en d'absent mardi soir, lorsque M. Arafat interdément choqué », affirmant que « même en accordant aux députés viendra devant les députés sociaeuropéens qui ont invité M. Yasser Arafat la prézomption d'innocence, on ne saurait les absoudre de la faute morale et politique qu'ils ont commise en lançant cette invitation, listes - et non devant l'ensemble du Parlement. On est. en tout cas. très loin des rumeurs qui ont couru au cours des semaines passées sur un éventuel boycottage de M. Arafat par les socialistes français. avant qu'aucune évolution constructive ne se soit manifestée dans

### Rencontre avec M. Dumas

Il semble en outre que le principe d'une rencontre avec le ministre français des affaires étrangères. M. Roland Dumas, était acquis jeudi, en dépit de toutes les précau-tions dont s'entoure le Quai d'Orsay pour laisser planer le doute autour d'une telle éventualité. Bien que cet entretien puisse se dérouler dans les locaux du Parlement européen, autrement dit en - territoire international . il ne manquera certaine-ment pas de déclencher une nonvelle polémique, M. Klein ayant déjà fait savoir que - la communauté juive se sentira profondément insultée » par une rencontre Dumas-Arafat.

Loin des terbulences enregistrées en France, M. Arafat a écrit, à Tunis, un discours, rapporte l'AFP

citant des sources palestiniennes hien informées, dans lequel « il tra-cera les grandes lignes des choix politiques possibles pour l'OLP -, étant entendu qu'il n'annoncera pas d'initiative politique concrète dans la mesure où le Conseil national palestinien (Parlement) ne se sera

Il est vrai que la date choisie pour

forcement la meilleure pour M. Ara-fat, au moment où l'OLP est traversée d'âpres débats sur la politique à venir de la centrale, au lendemain de la décision du roi Hussein de Jordanie de coaper tous les liens admi-nistratifs et légaux avec la Cisjorda-nie. Des débats qui ont déjà retardé la réunion du CNP, prévue à l'origine pour septembre et qui ne devrait se réunir qu'en octobre. Gouvernement en exil? Gouvernement provisoire? Déclaration d'indépen dance? Territoires occupés placés sous le contrôle de l'ONU? Autant de possibilités sur lesquelles les diri-geants palestiniens ne sont pas encore parvenus à un accord, comme l'indiquait il y a quelques jours le numéro deux de l'OLP,

Abou lyad. Période particulièrement délicate donc, pour M. Arafat, qui sait que ses auditeurs de Strasbourg attendent de lui qu'il fasse « sa part du chemin vers la reconnaissance réci-proque (avec Israel) avec toutes ses conséquences, et, par là même, vers la paix », mais qui ne peut se permettre d'anticiper sur le résultat du débat en cours au sein de son organi-

# Diplomatie

# La Yougoslavie devrait prendre la tête du Mouvement des non-alignés

de notre correspondante

Sauf revirement de dernière minute, la Yougoslavie, l'un des fon-dateurs du Mouvement des non-alignés, devait être désignée samedi 10 septembre pour prendre la tête de l'organisation et abriter en 1989 le prochain sommet. Sollicité par plus de la moitié des cent un membres du mouvement après le retrait jeudi du Nicaragua et de l'Indonésie, Belgrade p'avait toujours pas fait connaître sa réponse samedi matin, pas mécontente de se faire un peu prier pour obtenir un large isus sur son nom et effacer Mais, au-delà de la polémique ainsi l'éche publique, l'invitation faite par Zimbabwe. ainsi l'échec subi en 1986 face au

Le fait que Belgrade ait accueilli en 1961 le premier sommet des non-alignés et soit un des plus presti-gieux fondateurs du mouvement pourrait permettre un retour aux pourrait permettre un retour aux sources pour une organisation à la recherche d'un second souffle. Le choix de Belgrade ne fait toutefois pas l'unanimité, et certains délégués estiment que la Yougoslavie, en proie à des difficultés politiques internes, se sert du Monvement des internes, se sert du Monvement des non-alignés pour redorer son blason. Même si l'organisation ne représente plus l'importance qu'elle a pu avoir, la présidence des non-alignés n'est pas négligeable, et il ne fait pas de doute qu'elle redonnerait à la You-goslavie un rôle diplomatique perdu depuis la disparition du maréchal Tito.

# **Amériques**

### ARGENTINE

# Violentes manifestations à Buenos-Aires

BUENOS-AIRES

de natre correspondante

La douzième grève générale, déclenchée dans la pays vendredit 9 septembre, aura été la plus violente de la longue série qui a commencé en 1983 avec l'arrivée de M. Alfonsin au pouvoir.

M. Alfonsin au pouvoir.

Les incidents ont commencé en plein milieu du discours de M. Saul Ubaldini, le leader de la centrale syndicale péroniste CGT (Confédération générale du travail), devant trente mille personnes, quand un petit groupe de manifestants s'est mis à lancer des pierres contre la police tout en brûlant des drapeaux américains et britanniques (symboles de la dette extérieure et des Malouines). Les forces de l'ordre ont aussitôt riposté par des gaz lacrymogènes. Des magasins ont alors été pillés, les vitres des bâtiments qui entourent la place systéalors été pillés, les vitres des bâtiments qui entourent la place systématiquement détruites, une voiture incendiée. La police a chargé, des coups de feu out été échangés, blessant une centaine de personnes. La CGT a appelé à une nouvelle grève générale lundi pour protester contre ce qu'elle appelle « la répression officielle sauvage et injustifiée ».

L'organisation de cette journée de protestation avait été chaotique. Il était tout d'abord prévu qu'elle durerait vingt-quatre heures puis

elle a été réduite à huit heures. Carlos Menem, le candidat péro-niste à la présidentielle de 1989, devait prendre la parole pendant le meeting de l'après-midi puis il s'est désisté tout en promettant de venir en spectateur, pour finalement se faire excuser an dernier moment. De plus la CGT, contrairement à son habitude, avait fixé la date de la manifestation la veille d'un weck-end, alors que les transports étaient

Le même jour, le ministre de l'économie, Jaan Sourrouille, a publié un premier bilan de son plan de redressement économique qu'il a de redressement économique qu'il a qualifié de « favorable ». Le ministre a estimé que le mauvais résultat de l'inflation en août (27,6 %) s'expliquait par les hausses de prix appliquées par les commerçants par anticipation dans la perpective d'un éventuel blocage. Il prévoit un chiffre nettement inférieur (10 %) pour servement.

Ce plan, relativement bien accueilli par le secteur industriel et financier, avec en conséquence un une tendance encourageante — mal-gré les heurts — pour le chef de l'Etat, qui semble s'être placé au-dessus de la mâlée après sa grande déprime de l'année dernière.

CATHERINE DERIVERY.

## PARAGUAY

# Rumeurs autour de l'absence du général Stroessner

Asuncion. - Les rumeurs les plus diverses out circulé, vendredi 9 septembre dans la capitale du Paraguay, sur l'absence du général Stroessner, hospitalisé depuis dix jours. Les milieux diplomatiques et journalistique jugent surtont préce-cupant le silence entourant l'absence du président, âgé de soixante-quinze ans et an pouvoir depuis trente-quatre ans. Il a été admis la semaine dernière au service de chirurgie plastique de l'Institut national de la prévision sociale (IPS, l'un des hôpitaux d'Asuncion), pour, selon le porte-perole du gouvernement, un contrôle de routine en prévision d'un voyags qu'il doit effectuer le mois prochain à Taïwan.

Selon des sources généralement bien informées, le général aurait en fait été opéré de la prostate le 31 août dernier. A la suite de complications survenues après l'inter-vention, il aurait subi une nouvelle intervention chirurgicale. D'autres personnes affirment que le président a quitté le pays pour être soigné aux Etats-Unis. Le chef de l'Etat n'est en tout cas pas apparu au palais gon-vernemental depuis le 31 août.

Les autorités, qui évitent tout contact avec la presse locale et înternationale, se bornent à déclarer que les versions circulant sur l'état de santé du général « ne sont que pures spéculations de la part de gens qui ne l'aiment pas ». — (AFP.)

# A TRAVERS LE MONDE

# Cameroun

# Décès

# du « Père des Pygmées »

La Père missionnaire français Ignace Dheilemmes, auteur en 1985 d'une autobiographie, le Père des Pygmées, relatant ses guaranta années passées eu contact des Pygmées du sud du Cemeroun et du Congo, est décédé le 7 septembre à l'évêché de Sangmeilma (sud du Cameroun), a-t-on appris de source diplomatique française à Yaoundé.

Né en 1914 à Roubaix, il était une figure connue an Afrique centrale, après ses nombreuses années pas-sées dans la région, le plus souvent en brousse, su contact de populations qui comptent permi les plus déshéritées du continent. ~ (AFP.)

# Mauritanie

## Procès d'opposants baasistes >

Dakar. — Le procès de dix-sapt opposants au régime du colonel Masouya Ould Sid'Ahmad Taya devait s'ouvrir le 10 septembre devant la cour spéciale de justice de Nouskchott. Les inculpés sont pour-suivis pour atteinte à la sûreté intérieure et extérieure de l'État et intelligence avec un pays étranger non identifié, a-t-on appris à Dakar. Quetre accusés seront jugés per contu-mace. Les treize prévenus présents sysient été arrêtés début août à Novakchott. Parmi eux figurent deux NOUSICHOU. Parmi eux igurem usux officers — le capitaine Ould Fahfou et un isutenant dont l'identité n'est pas précisée — ainsi que trois anciens militaires, dont l'ex-capitaine Moktar Ould Salek, Au nombre des prévenus civils figurent MM. Memed Ould Ahmed et Cheickh Ould Boussayre, tous deux professeurs, et le journaliste Mohamed Yedhihh Ould Bredelleil, qui fut ministre de l'infor-mation en 1978. Ces civile, réputés membres d'un mouvement be pro-irakien interdit, avaient déjà été condamnés en septembre demier à six mois de prison avec sursis, -

# Mozambique

## Rencontre entre MM. Botha et Chissano

Le président sud-africain, M. Pieter Botha, doit rencontrer, lundi 12 septembre, le chef de l'Etat mozambicain, M. Joachim Chissano, à Songo, petite ville située au nord-ouest de l'ancienne colonie portugaise, à proximité du berrage de Cabora-Bassa. Il s'agira des premiers entretiens entre les deux présidents et de la première rencontre à ce niveau depuis la signature, le 16 mars 1984, du pacte de Nitomati, antre Samora Machel et la président Boths. Le choix du lieu est lié au récent accord signé entre le Mozam-bique, le Portugal et l'Afrique du Sud pour la remise en service du berrage, peralysé depuis 1981 per les actes de sabotage de la RENAMO (Résistance nationale du Mozambique) des lignes à haute tension. ~ (Corresp.)

# Niger

### Condamnations à mort pour des apprentis putschistes

Niamey. — Vingt-huit personnes impliquées dans une tentative de coup d'Etat contre le président Seyni Kountché, le 6 octobre 1983, ont été jugées à huis clos, le 22 août, par la Cour de sûreté de l'Etat, a-t-on annoncé de source officielle, vendredi 9 septembre, à Niemey.

Le verdict de la Cour, qui a pro-noncé quatre condamnations à mort par contumace, deux peines de réclusion à perpétuite, une peine de neuf ans de prison et vingt et un acquitte-ments, a été transmis à la Cour d'Etat, qui doit encore statuer sur sa conformité avec la législation nigé-rienne, précise une information de l'Agence nigérienne de presse (ANP).

Cette procédure a été engagée à demands du commissaire du gouverniente, qui s'estime insatisfait du verdict, indique l'ANP. Les vingt et une personnes acquittées ont été de nouveau arrêtées, apprend-on à Nia-

Aucune précision n'a été fournie de source officielle sur les identités

la projet encore . flou ... Wil Joun-Vichel Belorge

- - - - 174 Barbara

and the same of

3aran, ...

ENGLISH CAR ON THE

Farry Com

Z : 101

The second of the

The the state of the state of

Latte man a M

thate sur la décision du RPR taire toute alliance avec le Fi

TO THE PARTY AND THE PARTY OF T

A A ASSESSMENT OF THE PARTY OF

Le Monde ENBANQUE DE LIER SE

The state of the s THE GETT ABUILD the state of the

tes manifestation

the state of the s

age of the water to the

the second of the first form

THE PERSON NAMED IN COLUMN

And the state of t

the the fit there is not the tenth of

ercent a result of the

Constant of the second

And the state of the Land

11 11 11 11 11

ments to a gain fall

to the same of the

CATHETRE DES

The Arrest Life

神子を はっぱる

Buenos-Aires

# Politique

M. Rocard et la baisse des taux de TVA

# Surprise à Paris et à Bruxelles

Les déclarations de M. Michel Rocard, dans l'Expansion du 9 sep-tembre, sur les dangers, pour la France, de l'harmonisation par le bas des taux de TVA à l'horizon 1993 (le Monde du 10 septembre), out surpris à Paris et à Bruxelles.

Dans sa Lettre à tous les Français, considérée aujourd'hui comme la charte de l'action gouvernemen-tale, M. Mitterrand écrivait, à propos de la diminution souhaitable de la charge fiscale des Français : « Pour les impôts, cette démarche sera facilitée par l'harmonisation, dans le codre du grand marché, des taux de TVA européens, ce qui fera baisser les nôtres, au rythme des marges de manceuvre budgétaires qui pourront être dégagées. L'exi-gence communautaire mais aussi celles de la justice fiscale et de la

laissé plus d'un commissaire sur sa

faim. Après cette rencontre, qui a

tam. Après cette rencontre, qui a permis au ministre, jeudi 8 septembre, de présenter les lignes force du projet de revenu minimum d'insertion (RMI), le président de la commission, M. Jean-Michel Belorgey, a estimé que le paysage dessiné était encore «flow». Comme il l'avait dit au projet d'aufit il seubsite me le

désinflation, y trouveront leur Or, dans l'Expansion, M. Michel

Rocard déclare : « On pourroit penser que c'est un risque lourd de la part de la Communauté de nous avoir entraînés sur la voie qui consiste à tarir la seule ressource fiscale significative de l'avenir : presque la mottié de nos ressources fiscales. Pendant deux ans, je vais pouvoir dire : on ne peut s'occuper aussi vite de la TVA puisqu'on s'occupe déjà de l'épargne (...) Chacun s'apercevra d'ici là, je l'espère, de cette vérité, et plus personne n'aura envie de faire ce qui est envisagé aujourd'hui.»

A l'Elysée comme à Matignon, on insiste sur les points communs entre les prises de position du président de la République et du premier minis-tre : prudence, modération sur le

Revenu minimum d'insertion

Un projet encore «flou»,

budget de 1989 prévoit des diminu-tions de taux qui ont été présentées pour une part, comme répondant au souci d'harmonisation curopéenne sousi d'ambonsaire endréesse, tandis qu'à Matignon on affirme qu'il n'y a aucune contradiction entre les propos du premier ministre et la Lettre à tous les François.

rythme d'une baisse des taux de

IVA. On remarque à l'Elysée que le

Un ajustement « franchement démagogique »

Ce n'est pas du tout la tonalité des Ce n'est pas du tout la tonalité des avis recueillis, à Bruxelles, par notre correspondant permaneur. Philippe Lemaitre. Les experts de la Commu-nauté, nous signale-t-il, sont d'accord avec le premier ministre pour estimer que l'harmonisation de la fiscalité sur le revenu des actions et des obligations, qui est liée à la libération complète des mouvements de capitaux prévue pour 1990, est plus urgente que le rapprochement des taux de TVA. Mais, ajoute-t-on, cela ne doit pas être une raison pour remettre le rapprochement de la TVA aux calendes grecques.

On souligne bien que, ce qui concerne la TVA, il n'a jamais été question d'harmonisation, mais de simple rapprochement. Les spécia-listes de la commission considèrent le problème comme incontournable. Nous n'avons aucune objection « Nous n'avons aucune objection technique, expliquent-lis, mais il se trouve, en ce qui concerne la TVA, si les taux appliqués ne sont pas très voisins d'un Etat à l'autre, que cela suppose des frontières et des contrôles. L'Acte unique europé de contrôles au les dots d'Etat en per de adopté par les chefs d'Etat et de gouvernement en décembre 1985 demande la création d'un espace sans frontières. Sans une action sur les taux de la TVA, ce n'est pas pos-

Au reste, fait-on remarquer, la sauvegarde de la souveraineté fiscale chère au premier ministre n'empêche apparemment pas la baisse des taux. Pour preuve, la réduction, prévue dans le projet de budget 1989, du taux de 7 % à 5,5 %, un ajustement qui ne repré-sente ancun avantage d'un point de vue européen et qui est considéré, à Bruxelles, comme d'inspiration « franchement démagogique »,

# Les suites de l'« affaire du calembour »

# M. Le Pen juge «suicidaire » l'attitude du RPR

M. Jean-Marie Le Pen a commenté une nouvelle fois, le vendredi 9 septembre, la décision prise la veille par le RPR de refuser toute alliance électorale avec le Front national Pour le président du FN, cette condamnation est antinaturelle et stupide - parce que l'arithmétique est une des sciences de base de la science politique » et que « M. Juppé et ses amis n'ont rien appris et rien compris .. Il en veut pour preuve que le mouvement de M. Chirac a évité la « déroute » anx élections législatives de juin der nier « grâce au mot d'ordre que j'ai lance de briser la vague rose ». Il interprète la démarche du RPR comme une tentative « de masquer un profond désarroi politique lié au un projonu desurro pottuque de di fait qu'il n'arrive pas à se définir comme force d'opposition, qu'il se rue en quelque sorte vers le trou noir de la politique, c'est-à-dire le

Venu soutenir ses candidats aux deux élections législatives partielles de l'Oise dont le premier tour est organisé le dimanche 11 septembre, M. Le Pen a jugé que le refus du RPR de s'allier avec le FN est « suicidaire » et s'apparente à « un hara-kiri ». Selon lui, « partout les listes de l'opposition actuelle aurora à tentr compte du FN sans lequel il u'y a pas de majorité possible, notamment dans les grandes villes, y compris à Paris ».

### <Si la presse ne pariait pas d'Hitler... >

Au cours d'une réunion à Ballieulsur-Thérain, M. Le Pen a de noureau évoqué le calembour — - Durafour-crématoire - - dont il avait usé pour parler du - ministricule . Durafour : - J'ai falt, paraît-il, un jeu de mots laid [mol-let], enfin un laid jeu de mots. Mais j'avais dit ce que je pensais car je suis un homme libre. La liberté d'expression de l'opposition, qui est garantie, ne servirait à rien s'il s'agissait simplement de cirer les bottes de M. Mitterrand ou de M. Rocard. (...) Ces gens qui m'accusent d'avoir voulu outra-

geant ce calembour n'éprouvent

aucune objection à voir projeter un film où Jésus est tourné en dérision et livré à un lupanar cinématographique. (...) Au risque de décevoir, je ne suis pas Adolf Hitler. On veut faire croire qu'il est ressuscité, et on participe au mausolée hitlérien qui ne cesse de briller, depuis cinquante ans, par les coups de brosse que lui donnent tous ceux qui prétendent abattre sa mémoire. Si la presse ne parlait pas chaque jour d'Hitler, il y a bien longtemps que son souvenir funeste serait oublié.»

### Démissions

Les turbulences qui secouent le Front national continuent de se manifester localement. Ainsi M. Eric Pellegrini a décidé de renoncer aux fonctions de délégué du FN pour le canton de Pont-à-Mousson (Menrthe-et-Moselle) et de retirer sa candidature dans le canton de Briey. Qualifiant le FN de « monolithique » et de « totali-taire », M. Pellegrini entend se rallier à M. François Bachelot, exclu mardi du FN. Dans l'Isère, le parti de M. Le Pen a retiré son candidat, M. Pierre Forestier, dans le canton de Pont-de-Chéruy au profit de M. Gérard Dezempte, maire RPR de Charvien-Chavagneux, «parce qu'il défend des idées proches de celles du FN». Le candidat RPR a tenn à préciser qu'il «n'y a eu ni contact ni à plus forte raison accord » entre le FN et lui-même.

Turbulences escore su consei régional du Nord-Pas-de-Calais où M. Yves Buguet, vice-président du groupe FN, a rendu publique sa démission. Démissionnaire depuis le 15 juillet dernier, M. Buguet ne sonhaitait annoncer son départ du FN qu'après les élections cantonales. Le calembour de M. Le Pen a précipité sa démarche. Considérant que M. Bachelot « n'est pas l'homme qu'il faux pour redémarrer la droite nationale », il affirme que « le seul homme qui en est capable est M. Charles Pasqua ».

La décision du RPR a été accueillie favorablement par M. Alain Carignon, président du conseil général (RPR) de l'Isère. Interrogé sur FR 3, il a déciaré « beaucoup aimer quand morale et politique font bon ménage ». Dans les Bouches-du-Rhône, le secrétaire départemental du RPR, M. Maurice Toga, a promis d'appliquer « les instructions du secrétaire général du RPR ». Il a souhaité que, dans ce département où existent « des situations communales peu communes », les quelques «turbulences» qui surviendront ne

soient pas exagérées. Le PS, le MRG et le CDS ont fait officiellement connaître leur satis-faction après la décision du RPR. M. Emile Zuccarelli, porte-parole du MRG, regrette tontefois « qu'il ait fallu pour que le RPR reconvre ses esprits que Le Pen soit làché par une partie de ses amis, qui ont pourtant pendant longtemps hurlé avec le loup ». M. Pierre Méhaignerie s'est «réjoui» de «cette clarifica-tion» que le CDS qu'il préside réclamait depuis longtemps ». « Il appartient maintenant au PS de faire passer lui aussi la morale politique au-dessus des conditions électoralistes en renonçant à toute alliance avec le PC », 2-1-il ajouté.

### La crise du RPR dans les Hautes-Pyrénées

### M. Juppé écarte le secrétaire départemental

M. Alain Juppé, secrétaire géné-ral du RPR, vient de décider d'écar-ter M. Pierre-André Breton de sea fonctions de secrétaire de la fédération des Hantes-Pyrénées, qu'il occupait depuis juin 1987.

Parallèlement, M. Juppé accordé l'investiture de son parti à M. José Marthe, candidat dans le canton de Lourdes-ovest, dont il est le conseiller général sortant. M. Breton avait écarté de la liste des investitures du RPR aux cantonales, M. Marthe à qui il avait succédé an poste de secrétaire départemental.

Ces décisions marquent un nouvel épisode dans la querelle de légitimité et d'antorité qui socoue depuis de longs mois le RPR des Hantes-Pyrénées (le Monde daté 7-8 et 16 août). - (Corresp.)

### M. Douffiagues regrette d'avoir soutenu M. Barre

M. Jacques Douffiagues a commenté le vendredi 9 septembre sa décision de se retirer de la vie politique (le Monde du 10 septembre). L'ancien ministre des transports res-tera fidèle au Parti républicain, mais il a vivement critiqué M. Raymond Barre, cont il a soutenu · par discipline - la candidature lors de l'élection présidentielle. « Je savais qu'il y avait un risque. Je le regrette. J'ai été trompé et j'al continué à tromper en me rangeant aux côtés de M. Barre. Je ne vois pas comment de mauvaises orientations peuvent devenir bonnes en quelques semaines; comment aussi on a pu combattre la cohabitation et vouloir s'ouvrir aujourd'hui à la pratique de la collaboration.»

Evoquant son avenir personnel, le maire d'Orléans a affirmé que son entrée à la Lyonnaise des Eaux était « exclue ». — (Corresp.)

# Les élections cantonales

### Dans le Haut-Rhin M. Klifa (UDF-PSD) soutient M. Waechter

La décision de M. Joseph Klifa (UDF-PSD), maire de Mulhouse, de ne pas se présenter au scrutin du 25 septembre dans le canton de Mulhouse-Est a pris de court l'UDF dont il est le vice-président départememal. Du coup, cette annonce, survenne à quelques heures de la cilo-ture des inscriptions, a pour effet une absence de candidat UDF dans ce canton.

M. Klifa justifie sa position par « le comportement irresponsable et incohérem, l'ambition personnelle ou l'envie de revanche de certains perdants des nounicipales de 1983 [qui] ont rendu toute entente imposible - dans ce canton. Le maire de Mulhouse apporte en revanche son soutien à l'ancien candidat à l'élection présidentielle, M. Antoine Waechter, soutien qui, précise-t-il, relève de sa « seule initiative en accord avec la grande majorité du conseil municipal et l'unanimité du PSD .. Soutenant également les trois autres candidats écologistes en lice dans les autres cantons de sa ville, M. Klifa assure que son engagement se fait « sans aucune restriction ni contrepartie ». — (Corresp.)

# estime M. Jean-Michel Belorgey L'audition de M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, devant la commission des affaires sociales, a

PARAGUAY es sulour de l'absence elected Stroessper

har a armer rimms 3 1 10 10 10 12 an er er baltet the forth Continues and Contract of the feet and the HELDER HER GORDEN · (2 中国的 ) 中国的 (2002) 1877年間 開発物業 1878年 日 アマミ exit include to the many and The age of the second Committee to the second contract the state of the first plants Brain Printers and Linear St. St. 化二化物 医神经 化碘盐

# AVERS LE MONDE

Mozamblate Ferrior depote

Inches to the second

When it were a manual re-

per porto concina de posicio

计电子记记 医水溶液类

NV Entredad THE PERSONAL MARKET to the bis terms The second of the second of the B Mary States to the public of reads of the day again Martin a leveland in Mar-Lance a factor of the Sec. white was to a property er lie it if militare manne Roman of the grant ing marking the separate of the Merchanic Commission of States of States Merrica de la la la la Maria PROFESSION OF LITTLE BUTTER DE

> the second property of the second Marine Control of the Control ALEMANT & PROPERTY OF THE PARTY OF Corp. -- 19079175

pour exceptions p.1921.6173 Same with the BY COMMENT STATES . . . . . . . . . . . . . . . . Branch Company of the A man with a distance A 1980 2 18 1.70 2 MARIE IN THE STATE OF THE STATE MARIN R. M. C. M. S. M. men the other to the state of THE S

Conference of the same of the same Appendix to the second second Service of the servic 新版 372 - 125 - 255 - 2

au mois d'août, il souhaite que le gouvernement preune des engage-ments « précis et clairs », notam-ment au sujet de l'âge des bénéficisires, de la nature du foyer pris en compte, du mode de distribution des prestations, etc. D'autre part, le degré de corrélation entre le revenu versé et les moyens de réinsertion proposés ne semble pas encore arrêté. Jusqu'où le gouvernement veut-il aller dans le couplage entre le versement des prestations et l'effort d'insertion des bénéficiaires ?

Le président de la commission estime également que le gouverne-ment doit éclairer la représentation parlementaire sur les décrets d'application qui seront pris, dans la capitale pour un texte dont l'effica-cité sera mesurée à sa capacité à coller au plus près du terrain. C'est députés - notamment M. Michel

Sapin, président de la commission des lois – voudraient que les choses aillent plus loin dans le seus d'une décentralisation des mesures d'insertion. « Il faut accentuer le rôle des collectivités locales », explique t-il.

La commission des affaires sociales ve examiner en détail le RMI les 21 et 22 septembre. Elle procédera, le 15 septembre, à de nombreuses auditions (associations caritatives, mouvements d'entraide, organisation familiales, etc.). Le rapporteur de ce projet de loi, qui sera discuté en ouverture de ses d'automne le 4 octobre, est M. Jean-Michel Belorgey. En désignant son président pour rapporteur, la com-mission a voulu manifester sinsi l'importance qu'elle accordait an

La commission des lois sera seisie pour avis sur la question de la décenprogravisation. Le projet de RMI et ceini de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) seront soumis à une discussion générale commune. La première semaine sera ensuite consecrée à l'examen du RMI, article par article, et la semaine suivante ce sera le tour de l'ISF. Si la on tur ce dem nisait, son examen scrait inches dans la discussion budgétaire qui com-mencera le 18 octobre.

Au comité directeur du PS

# Prudence sur la décision du RPR d'interdire toute alliance avec le FN

M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, a ouvert, le samedi 10 septembre, les travaux du comité teur de son parti. M. Emmanuelli a, notamment, évoqué la déci-sion du bareau politique du RPR de refuser toute alliance locale ou nationale avec le FN. Il a rappelé que les socialistes souhainaient cette clarification et jugent donc cette décision positive. Néanmoins, M. Emmanuelli a assorti cette appreciation favorable d'une cer-taine prudence quant à l'application de cette ligne et du regret que le RPR ne l'ait pas adoptée avant l'élection des présidents de conseils régionaux. Quelles directives, a demandé M. Emmanuelli. Le RPR compte-t-il donner à ceux de ses membres qui président les régions grâce à un accord avec le FN? Prévenir est une intention louable, mais apurer le présent serait plus convaincant et plus crédible. -

Le numéro deux du PS a évoqué la proposition de loi déposée par M. Raymond Barre, et visant à interdire les fusions de listes au second tour des élections municipales. pales, pour réaffirmer que les socia-listes n'étaient pas embarrassés par nsies n'étaient pas embarrasses par cette proposition, qu'ils rejettent. Il a sjouté qu'en outre, il sentait encore moins la nécessité d'un « vac-cin juridique » dès lors que les ins-tances politiques du PPP « de tances politiques du RPR et de l'UDF opèrent la charification souhaitée, vis-à-vis du FN, - sauf à imaginer qu'il leur saille se préva-

loir contre la faiblesse de leur propre autorité ».

M. Emmanuelli a également évoqué le ralliement probable du RPR et de l'UDF au «oni» pour le réfé-rendum sur la Nouvelle-Calédonie. Dès lors, selon hii, que les deux formations de l'opposition font preuve d'esprit de « responsabilité », il convient de ne pas faire du succès des «oni» «non pas la victoire d'une partie de la France contre une autre, mais la victoire de la démocratie française face à ceux qui pro-ment l'extrémisme (...) en révoit à mi-voix de violence». Il a appelé à la mobilisation des électeurs, afin, a-t-il dit, qu'à la responsabilité des acteurs politiques sur le territoire réponde une participation massive des Français.

M. Emmanuelli a abordé la question de l'onverture pour rappeler que le président a cadré cette question le 14 juillet, que les socialistes ont une position et [une] stratégie commanes, et pour considérer que ce débat est compliqué par l'utilisation qui en est faite à l'intérieur de l'opposition pour des raisons tacti-ques. Il a rejeté, un nouvelle fois, toute idée d'un «contrat» du PS avec une force politique autre.

Il a enfin jugé que le PS a engagé avec le gouvernement un « dialogue constructif », qui a permis de progresser sur des questions comme l'impôt sur la richesse ou le revenu minimum d'insertion.

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXȚĒ ÎNTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

> SINORG G CAM. SERVEUR Tél.: (1) 45-38-70-72

# LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

ES traites d mondiale en images : on sarait tenté de les caser riana la cartable de la motrée si la charge de celui-ci n'était pas déjà trop lourde. On les laissers donc à aison, à portée de main, et on les consultars chaque fois que, l'actualité internationale faisant irruption par la fenêtre, celle de la faim de comprendre un peu misux

ce qui sa passe. Tel pourrait être l'objet de l'Attas politique du vingtième siè-cle, de Gérard Challand et Jean-Pierre Rageau. Cea deux auteurs avaient proposé auperavant un Atlas stratégique, « une géopolitique des rapports de forces dans ie monde », ouvrege qui avait connu un grand succès de diffusion en France et à l'étrancer. Une nouvelle édition remise à jour et augmentés (d'une quaranta de cartes notamment) paraît en cette rentrée - c'est assez rare pour le souligner - à un prix modique pour ce genre de pro-

ambition déclarée d'« aider à mieux saisir le présent du monde at cemer les lignes de force prévisibles de l'avenir», à partir de la mise en perspective des grandes fin du dix-neuvième siècle et dans la partie du vinctième siècle que nous avons déjà vécue. Comme dans l'Atlas stratégique, la volonté de visualiser des faits his-toriques, des données économiques et culturelles, des évolutions en profondeur, domine l'entreprise. D'où l'importance de la cartographie, due à Catherine Petit. et des tableaux et schémas qui accompagnent les textes des brèves synthèses historiques. Ici règnent la couleur et le mouvement. Dès lors, les grandes transformations du siècle, la réduction de l'espace-temps et le développement des communications, l'essor de la démographie, aux dépens du poids de la population blanche, l'urbanisation du tiersmonde, le déclin des empires au profit des Etats-nations, n'en devienment que plus éclatants.

Suivant la même mode de présentation on voit, à l'instar des processus biologiques artificiellement accélérés, se jouer en raccourci la première guerre mondiale, on en constate de visu ses conséquences en Europe et au Proche-Orient. On survole la crise de 1929, la reconstitution de l'entité allemande et la guerre

sur la deuxième guerre mondiale et le partage du monde qui s ensuivit.

if faut compter, aussi, avec l'émergence du tiers-monde. l'engagement mondial des Etats-Unis, le poids de l'URSS, la poudrière du Proche-Orient. Chaque région du monde, chaque pays d'importance, est resitué graphiquement dans sa perspective historique : on sait d'où ils viennent et où ils en sont. La grendeur du pessé, les fluctuations de fron-tières, les dépeçages successifs, l'impact des traités, les migra-

tions, les minorités, s'inscrivent

L'explication du monde

en séquences colorées et specta-L'Atles politique a pour autre Par rapport à catte vision dynamique du monde, l'Atlas de géopolitique réalisé sous la direction de l'ancien chef des services secrets français - le SDECE de 1970 à 1981, - Alexandre de formations intervenues à la Marenches, avec la collaboration de Nicole Houstin, cartographe, Jean-Louis Mathieu, géographe, et Marc Nouschi, historien, paraît donner la priorité aux éléments durables qui conditionnent la stratégie. Aussi commence-t-il par illustrer les comraintes du froid, de la sécheresse, de la fragilité sismique, de la disponibilité en eau de surface, des maladies endémiques, ainsi que l'implantation des ressources naturelles, les variations de la démographie et la répartition de la richesse et de la pauvreté. Les auteurs ne négligent pas l'histoire et montrent quels furent les anciens empires du passé et comment se formèrent ceux d'aujourd'hui, les Etatscontinents des Etats-Unis et de l'URSS, en soutignant perticulièrement « la poussée soviétocommuniste en Europe » au mépris des engagements pris à

Yalta en 1945. Dans une vision essentiellement stratégique, cet ouvrage s'emploie à recerser les facteurs de force et de faiblesse des deux blocs, à grand renfort de données militaires et avec un appereil certographique très riche. Dans le

confitts et des zones de tension. il décrit les enjeux (l'Arctique, l'Afrique, l'espace) et souligne les enaces (divisions de l'Europe, évolution démographique, endettement du tiers-monde). Sans

oublier « les nouveaux especes qui a'offrent à l'humanité ». Dans cette masse d'informations, la marque d'Alexandre de Marenches apparaît à travers les anecdotes personnelles, les références et les citations, les fordonnent vie et force à sa description du monde.

A serait injuste d'oublier la publication, plus ancienne, d'un atlas intitulé Géopolitique transparente que l'on doit à la collaboration de Victor Prévot, Jean Boi-chard et Pierre Lanselle. Ouvrage très synthétique et didactique, il n'hésita pas à « ouvrir des problématiques » et à traiter des thèmes d'actualité : le terrorisme, le SIDA, les « islams », l'écologie.

Les Editions de La Découverte cette encyclopédie annuelle qu'est devenu l'Etat du monde, présenté comme un annuaire économique et géopolitique mondial (édition 1988-1989). L'ouvrage collectif traite d'abord des grandes questions stratégiques à partir des faits et évolutions enredistrés en 1988. Puis il passe en revue les Etate et ensembles géopolitiques et tente de cerner « les signes du temps » dens la rubrique « événements et tendances » (où l'on s'intéresse à la restructuration de la Banque mondiale comme à la golfomanie). Le dossier spécial est consacré aux « Droits de l'homme et [à la] démocratie». Comme toujours, l'Etat du monde comprend un ensemble de statistiques et c'est une innovation - des chro-nologies thématiques accompagnent les synthèses de géopolitique régionale.

ANDRÉ LAURENS.

\* Atlas politique du vingtlème siè-cle, par Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rageau, Scuil, 195 F. \* Atlas stratégique, par Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rageau. Editions Complexe, 224 pages, 79 F. \* Atlas géopolitique, par Alexandre de Marenches, Stock,

218 pages, 198 F. ★ Géopolitique transparente, par Victor Prévot, Jean Boichard et Pierre Lanselle, Magnard, 255 pages, 252 F.

\* L'Etat du monde, Editions La

Découverte, 625 pages, 130 F.

هكذا من الأصل

# **Politique**

# La Fête de « l'Humanité » et le « oui » du PCF au référendum sur la Nouvelle-Calédonie

Le comité central du PCF, réuni le vendredi 9 septembre, a décidé d'appeler à voter «oni» lors du référendum sur la Nouvelle-Calédonie. « Le Parti communiste français, fidèle à sa longue lutte contre le colonialisme, ne relâchera pas son action pour exiger le respect total des engagements pris par la France envers le peuple kanak, tout en contribuant dans l'immédiat à ce qu'une réponse positive soit apportée par notre peuple au souhait du FLNKS», explique la réso-Intion du comité central.

Le PCF précise cependant que cette position ne sera définitive qu'à condition que le projet de loi soumis à référendum soit conforme au contenu de l'accord conclu le 20 août entre le FLNKS, le RPCR et le gouvernement. Elle ne saurait de surcroît « raloir approbation ou caution à la politique générale du gouvernement sur laquelle nous nous prononçons en toute indépen-

Pour sa part, M. André Lajoinie, président groupe communiste de l'Assemblée nationale,

a affirmé vendredi sur la Cinq que «le bilan du gouvernement comporte plus d'aspects négatifs que d'aspects positifs», notamment dans le domaine économique et social. M. Lajoinie accuse le gouvernement de souloir faire de l'impôt de solidarité sur la fortune un «impôt symbolique ».

M. Georges Marchais devait s'exprimer, comme chaque année à l'occasion de la Fête de l'Humanité, le samedi 10 septembre, en direct sur TF 1 puis, en clôture de la Fête, dimanche aprèsmidi. La grande manifestation organisée par le quotidien communiste - « une fête consue d'espoir» - s'est ouverte vendredi par un défilé de mode Saint-Laurent.

Stéphane Courtois, chercheur en sciences politiques, explique ci-dessous pourquoi le PCF, organisé depuis des décennies autour d'un noyau ouvrier, dont la façade était «parfaitement lisse», est devenu hétérogène. Il analyse aussi la mamère dont ce parti a répondu à cette évolution et ce qu'il lui en a coûté.

# La crise de l'identité ouvrière communiste

par Stéphane Courtois

Le 29 juin 1972, Georges Marchais présentait, devant le comité central, le Programme commun de la gauche qu'il venait de négocier avec les socialistes. Après avoir exposé ce qu'il y jugeait positif, le secrétaire général du PCF n'hésita pas à metire en garde ses camarades: «François Mitterrand n'a pas fait mystère de l'intention du Parti socialiste de se renforcer, y compris à notre détriment. Il a exposé crûment qu'il entendait que ses candidats se présentent contre nous. C'est ce qu'il vient à nouveau de confirmer devant le congrès de l'Internationale socialiste en déclarant que son objectif fondamental était de refaire un grand Parti socialiste sur le terrain occupé par le Parti communiste lui-même, afin de faire la démonstration que sur les 5 millions d'électeurs communistes, 3 millions peuvent voter

De nombreuses explications d'ordre politique ont été avancées. Pour certains, la rupture de l'Union de la gauche en 1978 aurait été fatale au PCF; tout montre au contraire que c'est précisément l'Union de la gauche, initiée par le PC, qui a permis au PS de se remettre en selle puis de doubler le PC : la rupture de l'Union n'a fait qu'accélérer ce processus. D'autres mettent en cause la direction communiste et nommément Georges Marchais, qui se serait coupé de sa base par un nement antidémocratique. D'ex-rénovateurs regroupés autour de Pierre Juquin estiment pour leur part qu'il aurait fallu depuis longtemps moderniser leur parti, son fonctionnement, son discours. On incrimine aussi l'élection présidentielle qui, depuis 1965, a acquis une place centrale dans le jeu politique et dont le caractère très personnalisé dessert le PC qui s'est effacé à deux reprises (en 1965 et en 1974) devant François Mitterrand. Enfin 'affaissement continu de l'image de l'URSS dans l'opinion publique depuis la fin des années 70 aurait gussi joué son rôle, an moins insou'à l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Gorréflexions contiennent leur part de vérité. l'effondrement du PCF dennis 1981 est trop brutal, trop général et trop profond pour résulter de seules erreurs politiques. Il est surtout le reflet d'une crise sans donte définitive : la crise de l'identité ouvrière communiste.

Depuis des décennies, le PCF s'est présenté comme un parti agrégeant autour d'un noyau ouvrier des fractions sociales diverses – paysans, cadres, intellectuels, - mensgères », etc. - fondues en un ensemde homogène et montrant une façade parfaitement lisse, « en béton ». Or, depuis 1981, le crépi communiste tombe par larges pans et laisse apercevoir un appareillage fort disparate composé d'éléments de conches sociales, de communautés territoriales, de générations accumulées là depuis un demiiècle. Cette hétérogénéité inattendue oblige à repenser tout le processus de construction de l'influence communiste et, par là, sa déconstruction accélérée (1).

Au début étaient quelques îlots communistes perdus dans un vaste désert « a-communiste ». De 1920 à 1934, l'influence du PC est quasi nulle sur l'ensemble du territoire et se concentre dans quelques basannexes industrielles) du Nord-Pesde-Calais, de Lorraine et du Gard, la région parisienne où perdure une tradition révolutionnaire, et des zones rurales - le Lot-et-Garonne autour de la personnalité de Renaud

Jean, le Limousin, le Cher et l'Allier - où le PCF récupère, après le trau-matisme de 1914-1918, le vote des paysans «rouges», radicaux à la fin du dix-neuvième siècle et socialistes jusqu'en 1919.

Le PCF n'est alors qu'un groupuscule actif mais sans impact reel, ni sur la politique, ni sur la société française; il s'en satisfait, enfermé qu'il est dans sa politique ultrasectaire de «classe contre classe». Ce parti qui se veut le «parti de la classe ouvrière » ne parvient pas à qui, surtout depuis 1914, est en pleine expansion-mutation. Les nouveaux ouvriers sont essentiellement des immigrés : immigrés « de l'inté-rieur », produits de l'exode rural qui dans les années 20 draine un million de ruranx vers les villes et la grande industrie, immigrés « de l'exté-rieur », Italiens, Polonais.

Or la crise de 1929, qui atteint la France à partir de 1931, frappe de plein fouet cette classe ouvrière et y provoque un traumatisme. Le chômage massif - 20 % de la population active en région parisienne -compromet à court terme ses espoirs. La crise met en échec les stratégies de promotion individuelle. D'autre part, elle compromet la stabilisation de ces nouveaux ouvriers. qui implique une identification au territoire et an groupe social d'accueil. C'est à ces angoisses ouvrières que le PCF va répondre, et d'abord en partant des territoires qu'il contrôle - Saint-Denis, Bobigny, etc. - en direction des banres parisiennes qui sont alors un véritable « far-west ». Dès 1932-1933, il manifeste sa solidarité avec ces déshérités en puissance, organise des marches de la faim, soutient matériellement les chômeurs et leur

### Les racines de l'hégémouie

L'arrivée de Hitler au pouvoir amène, en 1934, l'Internationale communiste à imposer à tous les PC politique de front populaire, d'alliance avec les autres forces de gauche et de lutte antifasciste. Le PCF doit en être le promoteur et le ban d'essai. Dès 1935, les élections municipales lui assurent dans les hanlienes ouvrières un large succès qui va être confirmé et élargi en 1936, à la fois par son triomphe aux élections législatives — il passe de 10 à 72 députés — et par le rôle très actif de ses militants dans le grand mouvement social de mai-juin.

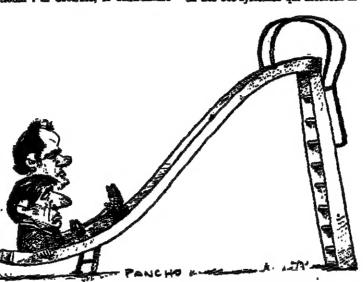
Le PCF opère alors sa percée en milien ouvrier - 200 communistes chez Renault en avril 1936, 6 000 en décembre - et cristallise une identité ouvrière communiste. Identité sociale qui repose sur la défense de l'emploi, du pouvoir d'achat et du statut ouvrier, et qui est garantie par une CGT forte. Identité territoriale ensuite, ainsi définie par Annie Fourcaut à propos de Bobigny : • C'est dans le cadre local (la municipalité communiste) que pouvait se déployer le sentiment de flerté d'appartenir à une cité rouge et ouvrière à la fois, et naître ce patriotisme de clocher à base de classe qui fut un des fondements de la banlieue rouge = (2). Identité politique enfin : à une promotion sociale et politique irréalisable ici et maintenant, le PCF oppose le mythe soviétique du pouvoir ouvrier réalisé. 1935-1936 sont donc un de ces moments privilégiés où se produit une formidable montée en puissance du degré d'identification de beaucoup d'ouvriers avec une forme de vie, des modalités de relations, une idéologie et un discours de groupe.

Si cette percée ouvrière du PCF ne lui assure pas une assise territo-

riale généralisée, les bastions origi-nels se sont néanmoins fortement gonflés et élargis à une nouvelle zone d'influence. Si le vote commisniste reflète alors un choix individuel, il exprime avant tout, à travers l'adhésion à un parti-symbole, la solidarité, l'unicité de communautés, tant ouvrières que paysames, confrontées à des situations dramatiques. Ce vote fonde une

Déià éclate la distance qui sépare les deux grandes dimensions du communisme français : une dimen-sion téléologique — qui renvoie à tout ce qui dans le PCF relève des invariants du communisme interna-tional : la doctrine, le centralisme la production, à la fois pour assurer son indépendance matérielle et pour montrer qu'on est un homme. Enfin, le collectivisme idéologique du PCF renforce le poids du collectif qui existe naturellement dans les communautés auvrières.

Cette démarche suscite un incroyable immobilisme. En confirmant la classe ouvrière dans son être ouvrier, le PCF a largement contri-bué à l'enfermer dans un double gherto. Ghetto social qui fait du monde des travailleurs manuels LA référence sans plus s'occuper de l'évolution du reste de la société. Ghetto territorial : les municipalités communistes se sont transformées en des éco-systèmes qui assurent la



démocratique, la stratégie obéissant aux impératifs soviétiques, - et la dimension sociale qui se réfère à tont ce qui, issu de la société francaise, est capté par le PCF - les traditions révolutionnaires et collectivistes autochtones, des ommunantés rurales et ouvrières. En 1935-1936, dans une conjoncture et crise politique, les communistes ont réussi à faire converger ces deux dimensions au point que le PCF a été le seul parti ouvrier stalinien de masse qui ait perduré en Europe occidentale de 1936 aux années 70.

Le sondain renversement d'alliance de Staline en 1939 et la conclusion de deux traités entre l'URSS et l'Allemagne nazie (les 23 août et 28 septembre 1939) ont failli un moment ruiner cette montée en puissance du communisme francais. Fortement choqués, la phipart des adhérents, qui avaient été élevés dans le culte de l'antifascismo, abanent le parti en masse ; de trois cent mille membres, celui-ci se trouve bientôt réduit à un groupuscule de quelques centaines de cadres istes œuvrant dans la clan-

Mais, les effets des péripéties de 1939-1940 sont rapidement pommés, à partir de l'été 1941, par l'engagement massif du PCF dans la résistance ouverte à l'occupant. Résultat : en 1945, le PCF est le premier parti de France avec plus de cinq millions de voix - et 28 % des suffrages exprimés en 1946, - et ses anciens bastions se sont gonflés à un point tel qu'ils semblent couvrir l'ensemble du territoire. Dès lors, on perçoit mieux le génie politique de Thorez qui a réussi, grâce à une formidable synergie issue de la conjoncture politique - la Libéra-tion, la reconnaissance du patriotisme communiste, la victoire de l'URSS et des antifascistes sur le me, – à fusionner en un même parti, autour du noyau ouvrier, des eléments pourtant fort disparates.

Au lendemain de la guerre, le PCF se contente de gérer ce formi-dable acquis organisé autour du proupe ouvrier et de sa culture (3). Cette gestion repose d'abord sur la garantie de la condition ouvrière, s'appuyant sur la CGT et symbolisée en 1946 par le statut des mineurs. Cette gestion assure également une promotion mais qui, pour l'essentiel, se limite à la classe covrière elle-même car tout abandon du secteur de la production manuelle serait perçu comme une trahison de sa classe. L'ouvriérisme communiste conforte l'ouvriérisme naturel de tant de fils d'ouvriers qui méprisent le . bureaucrate », "intellectuel = et n'aspirent qu'à une chose : entrer au plus vite dans

reproduction de l'identité ouvrière communiste, mais ne remplia pas les fonctions élémentaires de la ville - la circulation des hommes et des idées, les échanges sociaux et culturels, l'offre de multiples promotions. Bref, il ne fait guère de doute, comme l'écrit Annie Kriegel, que la · fondation en décembre 1920 du chévisation ultérieure apparaissent comme une nouvelle tentative globale de briser net la tendance, jusque-là invaincue et apparen ent invincible, à l'intégration de la classe ouvrière et de ses oreanisations dans le jeu de la société et du pouvoir établis » (4).

Maurice Thorez a sans doute ressenti dès la fin des années 50 que les mutations sociales menaient cet immobilisme fondé sur le maintien d'un statu quo et a tenté de « verrouiller » la situation en relancant le vieux thème marxiste de la paupérisation de la classe ouvrière », au moment où précisément pour la première fois vingt-cinq ans cette dernière com-mençait à bénéficier des fruits de la

### Ce qu'une crise a fait une autre l'a défait

An début des années 60, la société encore étomament figée dans le face-à-face de ses classes sociales, entre dans un processus de mutation accéléré one les communistes refusent de prendre en compte. Encoursgée par le PCF, une large fraction ouvrière veut bénéficier d'une situa-tion enfin stabilisée et refuse toute mobilité sociale et territoriale.

Or l'identité territoriale et la sociabilité covrière connaissent au même moment des modifications radicales qui touchent directement les écosystèmes communistes. La généralisation de l'automobile, de la élévision, des appareils ménagers dans les milieux ouvriers bouleverse les rapports à l'espace, aux loisirs, fait voler en éclats les sociabilités de quartier. La formidable extension du logement collectif accélère cette désagrégation en permettant à leurs bénéficiaires ouvriers de redécouvrir la force de l'intimité, de la sphère du privé, an détriment des solidarités communautaires - volomaires ou

contraintes. Deux crises vont coup sur coup miner les soubassements de l'édifice communiste. Mai 68 provoque l'irruption massive de nouvelles urs chez les jeunes ouvriers : -éclatement - de soi, épanouisse-ment - réel ou illusoire - de l'individu, refus des hiérarchies familiales, patronales et... syndicales sont à l'ordre du jour. La jeune classe ouvrière échappe à sa communanté.

La crise économique amorcée en 1974 et accélérée à la fin des années 70 porte le comp de grâce. Là ce sont les fondements sociologiques eux-mêmes qui sont atteints. De 1975 à 1985, la classe ouvrière stricto sensu a perdu 1 million de personnes. Le groupe des ouvriers d'industrie se réduit en 1985 à 3,2 millions, dont près de 800 000 travailleurs immigrés qui ne sont pas intégrés à la vie politique. En dix ans, le classe ouvrière tradi-tionnelle a explosé; sa fraction la plus qualifiée tend à s'assimiler aux conches moyennes; sa fraction la plus vieille a été la victime privili-giée du chômage, de la désindustria-lisation, de l'impossibilité de recon-version, comme dans la sidérurgie. Sa fraction la moins qualifiée est formée des couches les plus mai protégées : immigrés, femmes, jeunes.

La désindustrialisation a déstabilisé les écosystèmes communistes, d'abord en région parisienne où des communes entières sont sinistrées entre 1962 et 1976, Ivry a perdu 50 % de ses emplois industriels, Saint-Denis 46 %, etc. – puis dans les vieux bassins mono-industriels – mines du Nord-Pas-de-Calais, de Lorraine, du Gard; sidérurgie de Lorraine; textiles du Nord, etc.

Si Mai 1968 puis l'Union de la gauche, en réactivant le mythe ouvrier et révolutionnaire, ont mas-qué un temps ces évolutions, rien n'a pu empêcher que ce qu'une crise avait fait en 1931, une autre l'ait défait après 1978. En effet, la désagrégation de l'identité ouvrière communiste a provoqué par ricochet la désagrégation de toute l'identité communiste; la plupart des éléments que Thorez avait su agréger ont échappé à ce pouvoir d'attrac-tion, de fascination.

### Pavillon haut

Il est d'ailleurs symptomatique rénomène de synergie fonctionnait le mieux, en particulier dans les ndes zones urbanisées, que le PCF a enregistré les effondre les plus retentissants depuis 1981. Paradoxalement, ses dermiera bastions, pourtant fortement arasés, restent les zones rurales du Limousin, de l'Allier. Là où le brassage des populations est faible, l'influence communiste résiste un pen plus longtemps mais pas beaucoup plus, comme le montre le récent effor ment du vote communiste dans le Cher. Par un mouvement de balancier quasi séculaire, le vote des « paysans rouges » se porte à nouveau sur le vecteur socialiste qu'il avait abandonné en 1920. Singulière lecon de l'histoire. Et, s'il est vrai que le PCF est par-

venu au premier tour des élections législatives de 1988 à améliorer le score d'André Lajoinie, il n'en reste pas moins que le progrès est quasiment nul par rapport aux élections législatives de 1986 - le PCF gagne 12 000 voix en métropole, qu'il est du pour l'essentiel au poids des maires communistes - 11 des 12 nouveaux élus communistes sont maires - et qu'on constate une dése grégation continue de l'influence du PCF qui, ne pouvant se maintenir au de se replier sur le niveau communal. Certains communistes admentent cette réalité. Dans un article de la revue communiste, Société fran-çaise, Roger Martelli, membre du comité central, s'interrogeait il y a deux ans déjà sur le reflux du vote communiste. N'hésitant pas à l'associer à « une crise des modes de cohésion sociale », à « la désagrégation d'un ensemble déstabilisé sur la longue durée », à « l'hypothèse d'une asphyxie prolongée et d'un déclin historique irrémédiable », il conclusit : « C'est une véritable culture socio-politique, à dominante ouvrière et urbaine et marquée par l'insertion nationale du communisme français, qui donna corps et structure à un vote communiste fort et relativement stable. Or la crise sociale cristallisée à partir de 1968 déstabilise les cadres de l'implantades mises en question de portée globale et donc culturelle (...) A partir de là, quelque chose se défait dont rien, jusqu'à présent, ne semble avoir pu interrompre déclin (5).»

Une telle réflexion n'empêche évi-demment pas l'Humanité, chaque matin, de clamer que le vote communiste est en train de remonter et que, d'ailleurs, il ne représente pas la force réelle du PCF. Bref, les communistes revienment au vieux slogan de Mai 1968 : « Elections, piège à c... » Porte ouverte à toutes les dérives sectuires, à toutes les formes d'action gauchistes, « exem-plaires » et ultra-misoritaires, tem-pérées seulement par le sonci de ne pas se fâcher définitivement avec les socialistes afin de préserver les municipalités qui pourront l'être en 1989. En tant que phénomène de masse, le communisme, en France, est en train de sombrer corps et biens, mais pavilion haut; en tant qu'appareil, le parti survivra comme groupuscule de quelque importance, quitte à se rebolchéviser, à se replier sur une CGT plus contrôlée que jamais, et cela au moment où Mik-hall Gorbatchev préconise « glas-nost » et « perestrolla ».

Derrière sa façade ultra-politisée et idéologisée, le PCF a été avant tout un vecteur identitaire. D'où la question : qui s'est servi de qui ? On a beaucoup reproché au PCF d'avoir «manipulé» les ouvriers dans tel conflit social, dans telle conjuncture politique. Or on s'aperçoit que ce sont plutôt des communautés ouvrières et paysannes qui ont utilisé le PCF comme vecteur d'intégration dans la société et dans la nation, d'entrée en douceur dans la modernité. En s'intégrant, ces communautés se sont peu à peu désintégrées, délaissant naturellement le vecteur devenu inutile.

La soudaineté et la rapidité de l'effondrement viennent seulement du fait que les évolutions lourdes de notre société ne voient pas leurs effets politiques et idéologiques se manifester immédiatement, mais se cristalliser en des conjonctures poli-tiques données – 1936, 1945, 1958, 1981, 1988.

Comme partout en Europe, le communisme français, agent de modernisation de la société durant plusieurs décennies, est à présent

(1) Voir Stéphene Courtois, « Construction et déconstruction du PCF », in Communisme, n° 15-16 consacré à « Sociétés ouvrières et communisme français », juin 1988. Et aussi Stéphane Courtois et Denis Peschauski, « From decline to marginalization : the PCF because to magnetic society », in Waller et Fenema (sous la dir.), Communist parties in Western Europe, Blackwall, Oxford, 1988.

(2) Annis Fourcaut, Bobless, ban-lieue rouge, Editions ouvrières-FNSP, 1986.

(3) Voir l'ouvrage fondamental de Michel Verret, la Culture ouvrière, Edi-tions Crocss (44230 Saint-Sébestion),

(4) Annie Kriegel, «Les commu-nutes français et le pouvoir», in le Socialisme français et le Possoir, EDI,

(5) Roger Martelli, «Où en est le vote communiste? », Société française, nº 20, septembre 1986.

 Congrès du MRG en nove bre. - La comité directeur du MRG, convoqué pour le 10 septembre, devrait arrêter les modelités d'organisation du prochain congrès ordinaire du parti. Organisé à Paris du 4 au 6 novembre, le congrès doit notamment renouveler ses instances dirigeantes, à commencer par son président, M. François Doubin, ministre délégué au commerce et à l'arti-sanat, dont le mandat vient à expiration. Pour lui succéder, plusieurs noms sont avancés, dont ceux de M. Yvan Collin, nouveau sénateur de Tam-et-Garonne, département fief de M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux collectivités territoriales, et de M. Emile Zuccarelli, député de Haute-Corse, dont le candidature est souhaitée par plusieurs fédérations, ou encore de M. Bernard Charles, député du Lot. Aucun prétendant n'a encore fait part officiellement de ses intentions. La plupart des militants et des dirigeants radicaux de gauche avant manifesté leur souci d'éviter à cette occasion l'apparition de conflits personnels, la période semble propice à la recherche d'une candidature Widue.

Property and the second The state of the s The second second The second second second The way to the TEXT OF THE PARTY A RECEIPTED TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF A CONTRACTOR OF THE ing to the second second 25 2 2 2 2 2 2 2 THE STATE OF THE STATE OF 2.45 5 1 3 1 5 saint n **建罗伯尔 2000 100 100** THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

결혼 행기 나 나

- Martin Committee (1997)

Language of the contract of th

pratition in a

275 to 270 270

P. Total English

gerbate in a con-

g = 10 · 11

TELL WITH LAND IN

parties of the con-

TENNIS O

Les reines sont me George der um eine Berteite 🛔 prints her beliebenden fam at meine STATE OF SHARMS IN A SHARMS Process place for the fact and

abitable de Casseneral

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF The second popular of the second

The property of # 20 12 4" 11 1 1 2 4 1-1 1-1-1 The second secon est the forting Or Street Lin St. Carrier the bulleting of the same TATE OF SERVICE Complete to the first Paragraph of the state of E12/21 TO F12 State marking a STATE OF THE PARTY All man by man by man 2 to 1 at 10 to 10

A First of Fam. the same of The second section is the second ALTER OF Street in South and the second Salar de April - de Salar - de Sa the there are the second and the second are the second and the second are the sec

unos exclu des selections pour un al

2. 10 mg 10 A PROPERTY OF THE The state of the s The least of the l

Carried & St. March The Asia was the said The same of the sa THE PART OF THE PARTY OF THE PA The second second -Street Street, in the second All to the same of 7987-4 in Table 14 100 As the factor of the same of t The state of the state of

Birth . Was 23 .... The same of territory de Square States CATE OF BE -44 ola

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel

24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

**ABONNEMENTS** 

36.15 LEMONDE

Mystification ? Prestidigita-

tion? Miracle? N'importe quel

témoin peut aujourd'hui observer

le phénomène de suintement hui-

leux que de simples raisons de

transpiration ne peuvent pas expliquer. Avant la prière, le jeune

Syrien se lave et se sèche soi-

gneusement les mains. Puis,

devant la statue de la Vierge en

ivoire, entourée d'un calice et

d'un reliquaire en argent - qui

auraient été aussi « miraculeuse-

ment » réparés il y a deux ans après une chute, — il se prosterne

avec son maître dans l'odeur

d'encens et, les mains jointes,

Au bout de quelques minutes,

il ouvre le mains : elles ruissellent

alors d'un liquide gras, dont

l'odeur fait effectivement penser à

de l'huile d'olive et que des

Sinai s'empressent de récupérar

dans des mouchoirs en papier et

Cette huile aurait bien sûr des

vertus miraculauses. M. Nazir

Fansa, soixante-douze ans, encien

diplomate syrien et ami de

M. Merhej, aurait été guéri il y a

quelques jours de fortes douleurs

à la colonne vertébrale et au dos qu'il aurait enduit du précieux

« C'est un message de foi

adressé au monde, dit l'homme d'affaires oriental, médusé. La

Vierge veut nous dire que le Christ

est vraiment né, mort sur la croix

et ressuscité. » Les autorités reli-

gieuses se penchent déjà sur le

dossier. Mgr Georges Khodr,

archevêque grec orthodoxe du Mont-Liban, de pessage à Paris, ainsi que Mgr Gabriel Saliby, exar-

que du patriarche orthodoxe

d'Antioche, se disent boule-

versés, et une procédura est

engagée dans l'Eglise d'Amioche

en vue de rendre officiel le € mira-

es de Sainte-Catherina du

fidèles zélés et des religie

prie avec lui en arabe.

de petites fioles.

libana

# Société

# Ma Nouvelle-Calée

In product management Same same September 1984 September 1984

M Courtes Chrysler by And the second s All divines here often. in speed in last, I deleted in your ! at the party had on a product.

MAN TO THE PARTY OF

CAR ASSESSMENT AND ASSESSMENT OF THE PARTY O that it did nichtle die in Print C C 27450 Marie Marie Marie SPECIAL PROPERTY OF SECURE - 1921 ; house a special be the said to the terms. Seattle Chicago Page Marie a recommendation HE M CAN MANAGE The second of the second SP 1 OF THE DEED PIPER & CHARLESTEE ST PR. TT 14 St 1007 form non mouth as No thinks to it this there -South the Fig. 19, 18th East PARLE F M. S. LEWINGER TH.

said the contract the said WEST TO STATE THE had a rid the property BOD OF STREET laritar a lear eng R ich again e life seat of the propert designing) Photo Profession 22 a face of a straining to strategick in arms a and the season was present Printer of a species HER MINER TO THE HERE BY B ge 31 1 of the tribute to the Martin de November 2 Mart 2 2 ತೆ ಕ್ರಾಂಗ್ಯ ಚಿತ್ರಚಿತ್ರಗಳ ವಿಶೇಷ with a contract war

The Treatment of Figure 2 productive gamen meets Residence of the comments english as in an America THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. 94. Old parton in all this  $\phi(x) \approx (\pi \cdot y) (x_{i+1}, \pi \cdot x_{i+1}) = (1/p_{i+1} x_{i+1}, \pi \cdot x_{i+1})$ made with the Bridge and Co. post on a law among the S. 2 Mars 1997 6 The Company of the Company March 1997 March 200 St.

\$3,000 St \$15 271 1 20 2 policy is a large to the personnel NAME OF THE OWNER, TAKEN

Sphalys a Property Comment

to grant the second second

Age 12 7

The IN THE Property I Breith With State ballet & gr Europerick Felix is of any parties at the country of the countr A ALEMAN SERVER LEAD from the product of the The second secon Security of the security of th 

Mary at 17 to the market of 

**EDUCATION** 

Des Marocains privés d'école

# Les indésirables de Casseneuil

(Suite de la première page.)

Il a aidé des familles marocaines à réclamer en justice l'annulation du refus d'inscription de leurs enfants. Le tribunal administratif de Bordeaux leur a donné raison en juin dernier en rappelant le principe constitutionnel de l'égalité d'accès à l'instruction. Peine perdue : l'école est restée fermée pour les enfants marocains en cette rentrée, faute du fen vert municipal.

Car M. Pierre Mandis, maire de la commune depuis dix-sept ans, a de la suite dans les idées. Au mot d'« envahissement », dont la consonance a choqué certains administrés, ce professeur de collège en retraite qui revendique une sensibilité · radicale-socialiste », préfère aujourd'hui les justifications imagées : « Tous les parents savent que, pour bien élever des enfants, il faut en limiter le nombre aux possibilités familiales. » La famille, c'est bien sûr son village avec ses deux mille six cents habitants, dont deux cents harkis et un peu plus de cent cinquante Marocains. Ces derniers, pour qui M. Mandis assure avoir déjà beaucoup fait sans y être aidé par l'Etat, ne lui ont causé, dit-il, en échange « qu'un maximum de pro-

Les harkis, en revanche, le maire ne leur veut que du bien : ils ont sonvent quitté les baraquements et les barbelés de l'ancien camp de Bias, à quelques kilomètres de là, pour venir s'installer à Casseneuil où ils nt occupé les vicilles maisons et les HLM vides. « Ils sont parfallement assimilés et respectés», répète M. Mandis. Mais la population ne distingue pas entre « les Arabes ». « Leurs enfants me cassent les carreaux. Ils me tirent la langue. Ils font leurs besoins dans l'église et dévalisent les troncs », confie, indignée, une vicille dame seule. « C'est

l'école, mais il faut savoir ce qu'on veut. Si on accepte, ce sera l'invasion », renchérit la bouchère qui reproche aux - Arabes > de préférer viande abattue rituellement à celle qu'elle vend.

Monsieur le Maire n'est donc pas seul. Dans la partie ancienne du village, une multitude de maisons vides sont délaissées après la mort ou le départ de leurs occupants, et cer-taines sont louées aux familles maghrébines. La cohabitation entre une population vicillie et des grappes d'enfants turbulents venus d'ailleurs se fait mal. Des femmes aux robes colorées discutent. Un peu plus loin, un couple de vieillards prend le frais, assis devant la mai-son. Deux mondes qui s'ignorent, presque comme les deux blocs de HLM plantés sur l'antre rive du Lot. Le bâtiment baptisé « Libellules » n'abrite que des Européens, en face « Les Papillons » sont un petit ghetto maghrébin...

Et voilà que l'école fait obstacle an mélange. La directrice de la maternelle elle-même y va de son couplet sur . les Arabes qui sont un peu trop ». Pourtant, elle ne cache pas qu'ils constituent moins du quart des vingt-sept élèves inscrits dans sa classe. Et les enfants refusés anraient pu permettre d'empêcher la fermeture d'une classe en 1986.

Une lists d'opposition, actuellement en gestation, pourrait être constituée sux prochaines élections municipales contre un maire qui s'était toujours présenté sur une liste unique d'entente communale. L'affaire des enfants marocains a en effet réveillé la vie politique locale. Déjà Casseneuil avait donné 18 % de ses voix à M. Le Pen a la prési-

PHILIPPE BERNARD.

### RELIGIONS

« Miracle » dans le seizième arrondissement de Paris

# L'oint des affaires

La Sainte Vierge aurait-elle acquis des goûts de luxe? Lourdes, Fatina ou Medjugorge (Yougoslavie), elle choisissait hier des lieux plus peuvres, pour apparaître, que le seizième arrondissement. Le demière histoire consue de visitation mariale se déroule en effet à Paris, dans un palais des Mille at Une Nuits.

Devant les façades cossues de la rue Octave-Feuillet, nien na signale ce somptueux duplex de 1 500 metres carrés, qui ferait palir d'envie plus d'un amateur d'art et de tapisseries, surpiombant un parc à la française qui regorge d'arbustes et de roses. Aliaz donc savoir pourquoi la Viarge a choisi d'aller sa nicher dans ce décor de marbre, d'albâtre et de stuc, ces tapis mos les riches étoffes des fauteuils, les dorures des portes, des consoles et des commodes, que recouvrent des pièces de collection.

Cet hôtel particulier appertient à un homme d'affaires syrien, M. Michel Merhej, dont la résidence principale est à Monaco. Son pied-à-terre parisien est, depuis quelques semaines, le théâtre d'événements qui ont suscité dans la colonie orthodoxe libanaise et syrienne de Paris une réelle surprise au départ, de l'incrédulité et, aujourd'hui, une grande fierté. Par dizaines, attirés par la rumeur du « miracle », des fidèles franchissent le seuil de la résidence déjà peuplés d'employés de maison et de gardes du corps du richissime

Bassam Assaf est l'un de ses plus anciens et dévoués serviteurs. Il set né le 4 mai 1959 à Hama, en Syrie. Son père, déjà, était lié au père de Michel Marhej. Il a quitté sa famme et ses quatre nts voici trois ans pour rejoindre à Monaco et à Paris son éminent protecteur.

C'est en appelant la bénédiction de la Vierge sur son maître, la vendredi 12 août, que survient le

prodige. Dans le petit oratoire de la maison, la Vierge spoaraît à Bassam, tout de blanc vêtue, cainte d'une écharpe et baignés de couleurs bleu et or. Elle lui répond : « Je le protège, je le gerde. Donne-lui cette bénédiotion. > Des mains de Bassam, froides et glacées par la stupeur, une huile grasse se met alors à couler pour la première fois.

Les témoins accourus constatent le fait, mais haussent les épaules. Depuis la veille de Pâques, Bassam recontait à qui voulait l'entendre qu'il avait reçu la visite de la Vierge. Celle-ci l'avait « poussé » jusqu'à sa chambre près des cuisines où, ià, Il avait miraculeusement retrouvé - sous son oreiller - son pas port et un billet d'avion qu'il avait perdus depuis plusieurs jours et se désespérait de ne plus jamais

La 12 août au soir, la Vierge revient au secours du prétendu manipulateur. Quatorze témoins constatent que le liquide gras, ressemblant à de l'huile d'olive, coule à nouveau de ses mains. Deux jours après, il se rend à la chapelle miraculeuse de la rue du Bac et le phénomène se reproduit, qu'il fait enregistrer per un prêtre

### Apparitions de la Vierge

Le prodige se renouvelle le 26 soût, jour du retour à Paris de M. Methoj et, depuis, il n'a plus cessé de se produire, M. Methej est également un homme profondément croyent et pratiquant. Ce 26 soût, il monte vers l'oratoire de sa maison, avec Bassam Assar les bras chargés da fleurs. Mais pressentant, dit-il aujourd'hui, une nouvelle apparition de la Vierge, il reste sur le seuil. Son employé entre et revoit en effet Marie, qui lui dit : «acceptées», en parlant des fieurs.

L'épiscopat suisse critique le Vatican

Pour la première fois, un épiscopat catholique directement touché par le schisme de Mgr Marcel Lefebvre, celui de la Strisse, élève une protestation publique sur la manière dont le Vatican règle la réintégration de communantés, prêtres et fidèles traditionalistes qui ne souhaitent pas suivre révêque français dans le schisme. Le jeudi 8 septembre, à Berne, Mgr Henry Schwery, président de la conférence épiscopale suisse et évêque du diocèse de Sion (où est implanté le séminaire d'Ecône), a critiqué « le marque de transparence du Vatican ». Pourquoi, s'est-il interrogé, les évêque concernés, ne sont-ils pas directement informés? » Le président des évêques suisses metait en canse en particulier les discussions menées à Hauterive, à 5 kilomètres de Fribourg — sans que l'évêque, Mgr Mannie, en soit informé, — entre la commission ad hoc du Vatican et une trentaine de transfuges d'Ecône (la Fraternité Saint-Pierre).

Dépistage généralisé du SIDA

Le PS critique le PC approuve

L'appet solennel des professeurs Milliez, Schwarzenberg et Chermann, réclamant un dépistage généralisé du SIDA (le Monde du 10 septembre), SIDA (le Monde du 10 septembre), continue de susciter de nombreuses réactions. Selon le docteur Claude Pigement, délégué général du Parti socialiste à la santé, « la confusion la plus totale risque de s'installer dans l'esprit de la population ». Regretant la succession d'interventions médiatiques à ce prupos, le représentant du ques à ce propos, le représentant du PS juge « ambigu » l'appel des trois

professeurs.

Pour sa part, le professeur Bernard
Debré, député RPR d'Indre-et-Loire a
lancé, le vendretii 9 septembre, un
« appel solennel à l'inviolabilité du
secret médical, et ce quelle que soit
l'évolution de la politique vis-à-vis du
dépistage ». En outre, le professeur
Debré estime qu'il convient de donner
aux médecins et aux chirurgiens le
droit de pratiquer un test de dépistage
aux malades qu'ils vont avoir à soigner.
Enfin, de son côté, M= Jackie

Enfin, de son côté, M= Jackie Hoffmann, membre du bureau politi-que du PCF, a déclaré qu'elle ne pou-vait que « partager les préoccupations émises par les trois professeurs ».

# TENNIS: Open des Etats-Unis

# Les reines sont mortes! vive les reines

Les organisateurs des Internationaux de tennis des Etats-Unis pensalent que la pire menace qui pesait sur le tournoi de Flushing

Meadow était la pluie. C'est en fuit un méchant virus qui a mis a mal le programme

de notre envoyé spécial

La température de combustion du papier est de 451 degrés Farenheit. A seulement 101 degrés sur la même échelle (1), une joueuse de tennis disparaît d'un tournoi. Un émule de Ray Bradburry pourrait trouver là argument à une assez belle fiction sur la fin du tennis open. Mais la réalité a été beaucoup plus prosaique vendredi à Flushing Meadow. Une grippe intestinale a cloné au fond de son lit Chris Evert, qui a été incapable de venir disputer sa demifinale des internationaux des Etats-Unis contre Steffi Graf.

C'est la première fois depuis l'abolition du challenge round dans le tournoi féminin en 1918 qu'une joueuse a déclaré forfait à ce stade de la compétition. Mais les quelques vingt mille specta teurs qui avaient acheté un billet

du vendredi 9 septembre en attaquant les fonctions intestinales de Chris Evert et de Rick Leach, le partenaire de Jim Pugh. Bref c'est par forfait de leur adversaire respectif que Steffi Graf a gagné le droit de pour ce vendredi attendaient d'Australie, de France et de

ture. Comme la veille au soir lors de la confrontation entre Agassi et Connors, un conflit de généra-tions était à l'affiche entre l'ancienne et la nouvelle championne du monde, entre le tennis féminin d'avant hier et celui d'après-demain. Le public américain adore ces face à face qui le rassurent à la

fois sur le présent et le futur. En l'occurrence il n'y avait pourtant guère d'illusions à se faire sur la capacité d'Evert à endiguer l'irrésistible montée en puissance de la jeune Allemande de l'Ouest. En six rencontres depuis le tournoi de Hilton-Head en 1986, l'Américaine n'a plus pris un set à l'Allemande. Il aurait été intéressant de jauger Graf avant la finale qu'elle devait disputer samedi contre sa partenaire de double, Gabriela Sabatini.

L'enjeu doit en effet être d'importance. Championne

disputer (coatre Gabriela Sabatini) la quatrième finale d'un tournoi du grand che et que Casal et Sanchez sont derenns les premiers Espagnols à inscrire leurs noms au palmarès du double de l'open.

manifestement autre chose que la lecture d'une feuille de tempéra-Après Margaret Court et Maureen Connolly à réaliser le grand chelem tennistique si elle parvenait samedi a s'imposer sur le central de Flushing Meadow. A dix-neul ans, elle réaliserait ce que Martina Navratilova n'est pas parvenue à accomplir alors qu'elle dominait de façon écrasante le tennis féminin au début des années 80. Ce serait assurément le début d'un long règne.

# Un понтеля duo

Après ses finales de Melbourne contre Evert, de Paris contre Zvereva, et de Wimbledon contre Navratilova, Graf devait retrouver la seule jouense de sa génération qui paraisse véritablement en mesure de lui tenir tête.

A l'efficacité toute germanique de Steffi, Gabriela oppose une fougue proprement latino-

américaine. La manière dont elle a dominé vendredi Zina Garrison, tombeuse au tour précédent de Martina Navratilova, a montré qu'elle n'était pas disposée à subir sur le ciment américain le

même sort que Natalia Zvereva (6-0, 6-0) sur la brique pilée de Roland-Garros. C'était donc la promesse d'une belle finale, bien que Graf soit sortie gagnante de douze de leur quatorze rencontres précédentes. Mais c'était aussi la crainte à plus longue échéance de n'avoir plus à raconter le tennis féminin qu'au travers de lours matches.

ALAIN GIRAUDO (1) environ 38,5 centigrades.

RESULTATS DU VENDREDI 9 SEPTEMBRE Finale double messions

S. Casal et E. Sanchez (Esp) b. R. Leach et J. Pugh (EU) par forfait. Demi-finale simple dans

G. Sabatini (Arg. nº 5) b. Z. Garrison (EU, nº 11) 6-4, 7-5; S. Graf (RFA, nº 1) b. C. Evert (EU, nº 3) par forfait.

VOILE: Coupe de l'America

# « Stars-and-Stripes » devance « New-Zealand »

Le skipper américain Dennis Conner a remporté sa troisième victoire dans la Coupe de l'America, le vendredi 9 septembre, dans la baie de San-Diego (Californie). Son catamaran Starsand-Stripes a devancé le grand monocoque New-Zealand de 21 min et 10 s au cours de la seconde régate disputée sur un triangle de 39 milles et par mer calme. David Barnes, le skipper néo-zélaudais, était parvenu à donner un petit avantage à son bateau au début de l'épreuve, mais c'est sans surprises que Stars-and-Sstripes a finalement confirmé son premier succès obtenu le mercredi 7 septembre.

doute désendre sa victoire devant les tribunaux. C'est en effet la première fois que concourait un multicoque, et Michael Fay, propriétaire de New-Zeland estime

les Néo-Zélandais, Dennis

Conner, qui rejoint dans la

légende Charlie Barr, seul marin

jusque-là à avoir gagné trois fois

la Coupe de l'America, devra sans

Une édition déséquilibrée

Ainsi se termine cette vingteptième édition de la Coupe de l'America, sans doute la plus déséquilibrée qui ait en lieu depuis sa création il y a cent trente-sept ans. Forcé par la Cour suprême de l'Etat de New-York de relever le défi que lui lançaient

que ce n'est pas conforme aux recommandations du Dec of gift (acte de donation de la Coupe). Si son recours juridique éhouait, la prochaine Coupe de l'America aurait lieu en 1991 sous la forme habituelle d'une coupe des challengers, dont le vainqueur affronterait le défenseur américain. ATHLETISME : Record du ie du javelot. – L'Allemande

de l'Est, Petra Felke, a amélioré son propre record du monde du lancer du javelot féminin, le vandredi 9 sep-tembre, à Potsdam (RDA), lors d'une réunion d'athlétisme. Elle a réussi un jet de 80 mètres, soit 1,10 mètre de plus que son précédent record, datent du 29 juillet 1987.

# **FOOTBALL**

# Eric Cantona exclu des sélections pour un an

L'attaquant international de football, Eric Cantona, a été exclu le vendredi 9 septembre de toutes les sclections nationales pour la saison 1988-1989. Il a également été puni d'une suspension de cinq matches avec sursis sons les couleurs de son club, l'Olympique de Marseille.

Cette décision a été prise par le conseil de la Fédération française de football à la suite des critiques et des propos injurieux tenus par le jeune joueur marseillais à l'encontre jeune joueur marseillais à l'encontre du sélectionneur national, Henri Michel, le 20 août dernier. Quarante-huit heures après ces déclarations, prononcées sons le comp de la déception de ne pas avoir été retenu pour le match France-Tchécoslovaquie, Eric Cantona

Cette suspension l'empêchera de participer aux cinq premières ren-contres éliminatoires de l'équipe de France pour la Coupe du monde qui se disputera en Italie en 1990, ainsi qu'à la finale retour du championnat d'Europe Espoirs qui aura lieu à Besançon, le 12 octobre prochain contre la Grèce. Le joueur marseillais, âgé de vingt-deux ans, n'a fait aucun commentaire après cette déci-

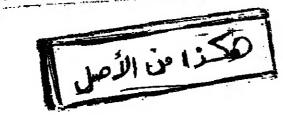
• FOOTBALL : nouvelle défaite de Saint-Etienne. - En match avancé de la onzième journée du championnat de France de foot-ball, le vendredi 9 septembre, Cannes a battu Saint-Etienne, demier du classement, par un 1 but à 0.

Vous avez rendez-vous avec la précision Longines

LONGINES Chronométreur officiel des Grand Prix de Formule Let de l'heurie Fertari

**Grand Prix** d'Italie, Monza





DÉFENSE

groupe de personnes en raison de leur origine, délit que prévoit et réprime l'article 24 de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, complété par la loi du 1° juillet 1972. Et 1972

Edité en Côte d'Or, Beaune Informations avait publié en novembre 1982 un pamphlet qui, sous le titre «Je suis un Arabe heureux», énumérait les avantages dont tirerait partie en France un immigré magh-rébin. Saisi par la Ligue des droits de l'homme et le MRAP (Mouve-

Le sous-marin d'attaque à propul-

sion nucléaire Emeraude sera

déclaré « bon pour le service », vrai-

semblablement à la fin de la

semaine prochaine, à Toulon, et il s'intégrera alors à l'escadrille des

C'est la quatrième et dernière unité d'une série de sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) du type

Rubis, déjà en service opérationnel. Il faudra désormais attendre la mi-

1991 pour qu'un nouvezu modèle de SNA français, de la classe Amé-

thyste, apparaisse dans la marine nationale.

Lancé en décembre 1986 à Cher-

bourg, l'Emeraude, qui déplace 2.670 tonnes en plongée, dispose, grâce à sa chaufferie nucléaire,

grace à sa chauterie nucleaire, d'une endurance en mer qui n'est limitée que par la capacité d'emport des vivres (quarante-cinq jours) ou par la fatigue de l'équipage (soixante-huit hommes). Capable d'une immersion supérieure à

300 mètres et d'une vitesse de plus de 25 nœuds (environ 47 kilomètres à l'heure), l'*Emeraude* est armé de missiles SM-39 à changement de milieu et de torpilles filogoidées surface et les

contre les navires de surface et les

sous-marins adverses qu'il peut

et par analyse spectrale.

étecter et identifier avec ses sonars

En rejoignant Toulon après une traversée de longue durée, dans

l'océan Atlantique et l'océan Indien,

sous-marins de la Méditerranée.

par la cour d'appel de Dijon le 6 juil-let 1983, devait être cassée le 26 janvier dernier et l'affaire renvoyée devant la cour d'appel de Besançon. Celle-ci a déclaré le directeur de la publication coupable des faits qui lui étaient reprochés et l'a condamné à verser 1 franc de dom-

mages et intérêts à chacune des deux parties civiles. M. Jaboulet-Verchère devra en outre rembourser une somme de 10 000 francs au MRAP correspondant aux frais de procédure engagés par cet orga-

# ... et à Nancy

De son côté le tribunal correction-nel de Nancy a condamné vendredi 9 septembre à 5 000 francs d'amende un conseiller régional de Lorraine, M. Jean-Claude de Sars, membre du Front national, pour membre du Front mattotat, pour avoir diffusé un tract annonçant une distribution de vêtements destinés senlement « aux Français d'origine et aux étrangers originaires de pays-membres de la Communauté européenne ».

Cette distribution faite à Lunément contre le racisme et pour l'ami-tié entre les peuples), le tribunal de Dijon avait relaxé M. Jaboulet-Verchère. Cette décision, confirmée ville (Meurthe-et-Moselle) par le mouvement Fraternité française entendait être une réplique aux Res-

pour permettre à son équipage de tester ses équipements, l'Emeraude,

déclaré apte au service opérationnel, rallie l'escadrille de la Méditerra-

née, qui comprend, outre des sons-marins à propulsion Diesel/électri-que de la classe Daphné, les SNA Rubis, Saphir et Casabianca de la même catégorie.

Pendant un an l'escadrille de la Méditerranée pourra donc aligner quatre SNA pour des patrouilles

Après quoi, en septembre 1989, le

Saphir subira une refonte prolongée pour une modernisation de ses équi-

ements. Il sera mis au standard de

l'Améthyste, un SNA en chantier à Cherbourg. Prêt pour la mi-1991, l'Améthyste disposera de capacités

de discrétion acoustique, de moyens de détection et de lutte anti-sous-

marine très supérieures à celles des quatre SNA actuellement affectés à

Toulon. Après le Saphir, les autres

SNA de l'escadrille de la Méditerra-

née seront rénovés au même stan-

du modèle Améthyste que la France

s'est mise sur les rangs, en compéti-tion avec la Grande-Bretagne qui propose le Trafalgar, pour fournir au Canada des sous-marins nucléaires d'attaque. Un projet d'acquisition de

huit à dix SNA a été conçu par

Ottawa, mais il semble que la déci-sion vienne d'être repoussée sine die.

C'est précisément avec un SNA

dard que l'Améthyste.

L'escadrille de la Méditerranée

reçoit son quatrième sous-marin

nucléaire d'attaque

taurants du cœur fondés par Coluche. Les faits dénoncés au parquet de Nancy par la fédération locale du Parti communiste avaient entraîné l'ouverture d'une information fon-dée sur l'article 416 du code pénal visant e toute personne fournissom ou offrant de fournir un service qui ou offrant ae fourmr un service qui l'aura refusé en raison de l'origine de celui qui le requiert, de son sexe, de sa situation de famille ou de son appartenance ou de sa nonappartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion

## François Levistre qui affirme avoir vendu son bébé arrêté pour proxénétisme

François Levistre, ce chômeur de quarante et un ans habitant Rouen et qui avait disparu après avoir pro-clame, notamment à la télévision. qu'il avait - vendu > pour 50 000 F qu'il avait « vendu » pour 30 000 r un bébé dont il était le père à un couple allemand, a été arrêté et écroué vendredi 9 septembre (nos dernières éditions du 10 septem-bre). Cette arrestation a été opérée en exécution d'un mandat d'arrêt délivré contre Levistre après des déclarations et une plainte de sa première femme l'accusant de l'avoir obligé à se prostituer. Pour l'heure, le chômeur de Rouen n'a donc été inculpé que de proxénétisme par M. Bernard Fos, juge d'instruction au tribunal de grande instance de

Rien, en effet, ne permet encore d'avoir la certitude qu'il a bien, comme il l'affirme, « vendu » l'enfant de sa compagne à un couple allemend. Une enquête sera néces-saire pour vérifier ce qu'a pu devenir le bébé dont François Levistre affirme qu'il a été mis au monde en Espagne le 18 20ût dernier. Quant aux accusations de proxénétisme et de viol portées contre lui par une femme qui assure l'avoir reconnu à la télévision, il les nie et affirme que son avocat pourra démontrer qu'elles ne sont fondées sur aucun élément sérieux. Il a déjà déclaré avoir en sa faveur le témoignage du capitaine d'un navire nigérian à des tra les faits se seraient déroulés.

Recherché depuis 1982

# Rolando Tortora, I'nn des dirigeants de la Camorra est arrêté à Antibes

Rolando Tortora, cinquante-trois ans, considéré par la justice ita-lienne comme l'une des têtes de la Camorra napolitaine, a été arrêté, vendredi 9 septembre, dans une villa d'Antibes où il vivait depuis plusieurs mois, par des policiers de la brigade de recherche et d'interven-tion (BRI) de Nice assistés de cara-biniers italiens, de la légion des cara-biniers de Rome, tous ces fonctionnaires agressant en avianties fonctionnaires agissant en exécution d'une commission rogatoire internationale. L'opération a conduit aussi à l'arrestation de la compagne de Tortora, Antonieta di Maio, âgée de soixante-cinq ans. L'un et l'autre ont été placés sous écrou extraditionnel, c'est-à-dire dans une situation de détention préalable à l'examen de la demande d'extradition que ne man-queront pas d'adresser à la France les autorités italiennes.

Rolando Tortora avait réussi à échapper aux recherches conduites en Italie et notamment à une vaste opération déclenchée en 1982, qui avait entraîne l'arrestation de sept cents suspects, parmi lesquels un présentateur vedette de la télévision italienne, portant le même patro-nyme que lui, Enzo Tortora.

Depuis ce temps-là, celui que l'on tient pour l'adjoint de Rafaele Cutolo, numero un de la Camorra à l'époque et détenu en Italie depuis six ans, avait tonjours échappé aux recherches et il semble bien que, dans les semaines qui avaient suivi, il était parvenu à gagner le territoire français et à s'installer déjà dans la villa du cap d'Antibes où il vient d'être appréhendé. Il y mensit, an dire du voisinage, une vie tranquille qui n'avait pes attiré l'attention. On assure notamment qu'il ne recevait personne. La question se poserait donc de savoir si Rolando Tortora et sa compagne avaient rompu avec la Camorra ou si, sous les apparences de la tranquillité, ils continuaient d'en diriger les activités. Aussi bien les enquêteurs auront-ils à établir quelles ressources permettaient à Tortora et à sa compagne de vivre sans activité comme dans une villa de la Côte d'Azur particulièrement élégante et confortable. Pour sa part, Rafacio Cutolo, au temps où Tortora était temu pour son adjoint, était recherché et fut poursuivi pour une multitude de crimes et de délits tels que des homicides volontaires. bord duquel, selon son accusatrice, internationale et des infractions

# Communication

L'arrivée de Franz-Olivier Giesbert à la tête de la rédaction

# « Le Figaro » joue l'ouverture

Changement de cap et changement de têtes : la nomination comme directeur de la rédaction da Figaro de Franz-Olivier Giesbert (jusque-là directeur de la rédaction du Nouvel Observateur), suivant de pen l'entrée de M. Michel d'Ornano an conseil d'administration de la Socpresse (le Monde du 9 septembre), marque une nouvelle orientation du groupe de M. Robert Hersant.

La nonvelle a surpris – choqué?

– autant an Nouvel Observateur
qu'au Figaro. Qu'un journaliste
passe du magazine fétiche de la ganche an quotidien étendard de la
droite est déjà pen courant. Mais il s'agit en l'occurrence du directeur de la rédaction, Franz-Olivier Gies-bert! Certes, il partagera dans un premier temps ses nouvelles fonctions au Figuro avec un ancien de la maison, Jacques Jacquet-Francillon, actuel directeur adjoint de la rédaction. Mais son arrivée an quotidien de la rue du Louvre, proposée par le vice-président, M. Philippe Villin, et vice-président, M. Philippe Villin, et avalisée par le grand patron du groupe, M. Robert Hersant, fait figure de révolution. D'antant que des signatures symboliques de l'engagement à droite du Figuro doivent lui laisser la place. Ainsi, M. Max Clos sera dorénavant uniquement chargé de la page « opinion », qui devrait faire son apparition fin septembre. tion fin septembre.

« L'objectif de cet électrochoc est e L'objectif de cet esecutorie est clair : refaire du Figaro un journal d'information, détaché des polémi-ques, dans lequel les articles d'opi-nion sont localisés comme tels, résume un connaisseur de la maison, dans la lignée de ce qui est déjà fait pour les pages « saumon », écono-miques. » « Ce changement se serait produit en toute hypothèse, souligne M. Alain Peyrefitte, qui reste prési-dent du comité éditorial, car le Figaro n'a été un journal de combat que contre son gré, quand les libertés de l'école ou de l'économie étaient menacées, à mon arrivée en 1983. Aujourd'hul, le moment semble venu de retrouver pleine-ment son rôle de journal d'information, en distinguant information et opinions. » Co « rocentrage », déjà amorcé depuis les dernières élections présidentielle et législatives, est aussi un moyen de regagner des lecteurs un peu lassés par un soutien sans faille à M. Jacques Chirac : après une hausse en 1986, les ventes accusent une baisse de 2,2 % en 1987. Enfin, on peut imaginer que l'installation durable d'un pouvoir socialiste entraîne M. Hersant à plus « d'ouverture »...

Doit-ou voir un lien entre ce channent de cap rédactionnel au Figuro et l'entrée de M. Michel d'Ornano dans les organes dirigeants de la maison mère, la Socpresse? M. d'Ornano est un ami de longue date de M. Robert Hersant, notamment au travers de leurs attaches normandes, une région où le groupe Hersant a pris son essor. C'est aussi me figure marquante du giscar-disme qui reste bien introduite dans les allées du pouvoir actuel. Ne dit-on pas qu'à l'instar de M. Sosson, on lui aurait proposé de sièger an

gouvernement? Ayant renoué des liens avec le RPR, malgré la dure bataille qui l'opposa en 1977 à M. Jacques Chirac pour la conquête de la mairie de Paris, il peut aider M. Robert Hersant à composer avec la sphère politique. Le fondateur du groupe a tou-

jours su ainsi s'adapter pour préserver son empire de presse. Il sait que sa chaîne de télévision, la Cinq, suscite des convoitises et peut être menacée par le fatur haut conseil de la communication. Lancé dans de conteux projets d'imprimerie, M. Robert Hersant est aussi plus que jamais dépendant des banques, encore largement nationalisées. Or il ne peut pas compter seulement sur les résultats de ses titres pour assules résultats de ses titres pour assu-rer son avenir. Les derniers comptes disponibles de la Socpresse, à la fin de 1986, laissent apparaître un béné-fice de 150 000 F à peine, pour un endettement qui dépasse le milliard de francs. La société n'a pas distribué de dividendes ces quaire der-nières amées, et douze de ses dix-neuf filiales connaissaient des pertes en 1986. Quant aux comptes de 1987, ils ne sont toujours pas dispo-nibles au tribunal de commerce, le délai légal d'un mois après l'assemblée générale ayant été dépassé. Et les pertes de la Cinq devraient, pour la deuxième année consécutive, osciller entre 600 et 900 millions de

رود ان الاسلامين الاسلامين

1927 - 1 Table

gi e switzenia

Section 1

75 M. . .

g States 130 3

5 4 54 5

The state of the s

garati 199

12 April 1971

and the second

120 C 140 12 to 4 to 10 to 1

The Control of the

<u>ಕ್ಷಮಾರ್ಥ ಅಭಿಯ</u>

Laboration of the

THE CHARGE !

Spring Co. 1.1

14 English - 2

Part of the contract of

22 30

S. S. Calmarian

A TANKER .

SERVICE SERVICE

The state of the s

A THE WAY

To read

B 2 1 1

A Barrell

Section 2

Six in w

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

## Un enfant du « Nouvel Obs »

« Un peri fou at un formidable défi »: c'est ainsi que Franz-Olivier Giesbert commente son entrée au Figaro. Il est vrai que le directeur de la rédaction du Nouvel Observateur, depuis 1985, quitte un peu une «famille»: entré en 1971 dans l'hebdomadaire, il ne l'a plus quitté, et besuccup le considérent comme l'artisan du redressement du magazine. Pour l'heure, sa e famille > est encore sous le choc, et na sait que penser du fils prodige parti tâter du quotidien. Agé aujourd'hui de trente-neuf

ans, il a été successivement rédacteur politique, grand reporter, puis correspondant aux Etats-Unis du Nouvel Observateur, avant de prendre la tâte du service politique en 1981. A dix ans d'intervalle, il est le biographe remarqué de François Mitterrand ou la tentation de l'histoire (1977) et de Jacques Chirac (1987). Entre deux, il a publié un roman, Monsieur Adrien (1982).

C'est plus le journaliste po que classé à gauche que l'écri-vain qui suscite les interrogations de la rédaction du Figaro, plus habituée à la férule de polémistes moins jeunes, mais peu tendres pour l'actuel gouvernement. L'entant du Nouvel Obs doit préparer le « Figaro des années 90 », pour lequel on annonce des moyens nouveaux. Il devra pour ceta se faire accep-

ter per la « tribu » Figaro.

# Les rapports des forces Est-Ouest

# Quand M. Chevènement se fait pédagogue

Mais quelle mouche a piqué le «politique» lorsqu'il constate que la ministre français de la défense. « perestroïka » n'a apporté, jusqu'à présent, aucune modification majeure l'un de ses prédécesseurs n'a été aussi lignant, comme il vient de le loin, en sou faire après une série d'entretiens avec son homologue ouest-allemand, com-bien était failacieuse l'idée que la nouvelle Union soviétique baissait sa garde. La « posture » militaire soviétique reste offensive, explique t-il à qui serait tenté de croire que la « perestroika » induit une réduction de l'effort militaire des Soviétiques et de leurs alliés est-

Le ministre français ne prétend pas, pour antant, que l'armée rouge est agressive. Mais, comme Napoléon der-rière lequel il s'abrite, il se méfie du discours (ou des intentions affichées) pour ne retenir que ce qu'il appelle les « capacités » du dispositif sur le terrain.

Et, à l'écouter, il y a loin de la coupe aux lèvres. Les Soviétiques et le pacte actifs en Europe, en position offensive, quand, dans le même temps, ils parient de détente, de coopération et de désarmement. M. Chevenement ne dit pes qu'il y a tromperie délibérée ni désin-formation. Mais il demande apparen-ment des preuves concrètes, qu'il ne

Le ministre de la défense cite, en attendant, à ses interlocuteurs des exemples de rapports dissymétriques de exemples de rapports dissyluations forces entre l'Est et l'Ouest, pour justi-fier son réalisme, ou sa métiance, comme on voudra bien qualifier son attitude. On croirait ententre le général John Galvin, le commandant suprême des forces affiése en Europe, qui, pour illustrer le déséquilibre actuel en défa-veur de l'OTAN, aime à rappeler que les Soviétiques ont trois fois plus de chars et de canons, et deux fois plus

Le général Galvin précise qu'il s'exprime en « soldat » et non pas en

M. Chevenement vient, lui, en « politique », conforter, sans y apporter véritablement de nuances, l'analyse du chef militaire de l'OTAN. La démarche est intéressante si l'on sait que deux des conseils de défense, présidés par M. François Mitterrand et convoqués par le gouvernement de M. Michel Rocard, ont été consacrés à l'examen des rapports de forces Est-Ouest. La dence est troublante. Mais ne s'agit-il que d'une coincidence? On bien, plus probablement, ne se mettrait-il pas en place une stratégie de la pédagogie – M. Chevènement est friand de ce terme – à destination de l'opinion.

Et, d'abord, en direction de ces partisans du pouvoir, socialistes ou non, qui, en cette période ambigué de dialoqui, en ceue periode ambigue de dialo-gue Est-Ouest, acceptent mal l'idée qu'il faille soutenir un important effort national de défense. A ceux-là, le ministre réplique qu'il faut garder un arsenal nucléaire, susceptible de faire front, et consentir les investissements

A tous les autres, c'est-à-dire à ceux A tous as suites, cest-toure a ceux qui souhsitem que la France ne fasse pas la sourde oreille aux initiatives soviétiques sur le désarmement, M. Chevènement rappelle, en quelque sorte, que l'adversaire potentiel ne s'est pas converti en « colombe de la paix » sous le coup de la «perestroika». A contrario, il laisse la «vedette américaine» au président de la République qui doit, à la fin du mois, parier de désarmement à la tribune de l'ONU. An même moment, le ministre de la défense sera en déplacement au Pentagone, histoire de témoigner des solidarités permanentes de la France.

JACQUES ISNARD.

# Les Pakistanais du Sentier

# Les aléas de la clandestinité

textile, Ali, Bachir, Mahammad et les autres attendent. En cette semaine où se tient le Salon de la mode à la porte de Versailles, les bouriques regorgent de marchan-dises et les Palostanais sont la solution idéale à une recherche de main-d'œuvre sens lendemain et non déclarée.

ils ont entre trente et cinquante ans, sont originaires de la région du Pendjab. Ils ont fui pour la plupart le régime politi-que instauré par le général Ziaul-Haq, qui vient de périr dans l'explosion de son avion. Dans la rue, par groupes de dix, ils cattendent le client », c'est-àdire le grossiste, le fabricant qui, pour quelques dizaines ou centaines de francs, les emploiera à la course, à l'heure, à la demijournée ou à la journée.

« Entre 30 F et 50 F l'heure pour transporter dix penderies ou des rouleaux de jeans de 80 kilos, c'est pas mai payé. » Bachir a vingt-huit ans, il est en France depuis six ans et avec ses quelques rudiments de français il se débrouille dans le Sentier. Il s'y sent bien, tout comme ses compatriotes, qui se déclarent heureux de vivre en France car « ici, on n'a pas de problèmes avec les militaires comme au Pakistan, surtout avec M. Mitterrand . Et pourtant... Les contrôles d'identité et de titres de séjour sont le lot quotidien de ces egros bress. Ceux qui ne peuvent présenter ces documents sont conduits, menottes au commissariat de police puis à la préfecture de police de Paris. C'est ensuite à l'Office national de l'immigration (ONI) de décider de leur sort. Certains possèdent

Piace du Caire, au cosur du Sentier, le quartier parisien des grossistes et des fabricants de instratives pendant trois ans. Mais la plupart attendent le fameux « récipissé » qui leur permettra de sortir de la clandesti-

### Une coopérative de recrutement

C'est pour lutter contre cette clandestinité que Chantal Abbou et Mahammad Afzal Bhatti, avec l'appui de la Mission de lutte contre les trafics de maind'œuvre, ont créé l'agence Coo-pération et Emploi (1) en mars 1983. lis gèrent une équipe d'environ quarante travailleurs pakistanais. Leur formule est celle d'une agence d'intérim, afin de répondre aux besoins ponctuels du Sentier. Le principe reste même : la course est facturée à l'heure (72 F), mais le manutentionnaire perçoit un salaire mensuel auquel s'ajoute un pourcentage en fonction du nombre d'heures de travail effectuées.

La coopérative organise, en outre, des stages d'apprentis-sage du français mais aussi de comptabilité, dans le but, à long terme, de léguer la gestion de l'agence aux Pakistanais eux-

Seuls les titulaires de cartes de résident sont recrutés par la coopérative. Mais, celle-ci s'efforce de faciliter les procédures administratives. Elle ne peut prendre en charge les clandestins, c'est-à-dire le plus grand

(1) Coopération et Emploi, 2, rue du Nil, 75002 Paris. Tél. : 45-08-00-48.

# La mort de Sam White

Avec Sam White, mort dimanche Avec sam wante, moit dinamente 4 septembre, disparaît l'une des grandes figures de la presse interna-tionale en même temps qu'un jour-naliste de la haute époque... qui tend à ne devenir qu'un souvenir.

a ne devenn qu un soveann.

Il a longtemps tenu quartier général au bar du Crillon — on un téléphone marqué « Sam White only » lui était réservé. Un goût certain du lui était réservé. Un gout certain du paradoxe hui faisait considérer que la politique était un jeu et la vie en société, sinon mondaine, beaucoup plus sériense. Ce qui ne l'empêcha pes, après le retour de de Ganlle an pouvoir en 1958, d'être l'un des tout premiers à comprendre — et à écrire — que le général était décidé à donner son indépendance à l'Algérie.

Se origines n'annoncaient guère

Ses origines n'annonçaient guère ce destin. Né non loin de Kiev en ce destin. Né non loin de Kiev en 1913, il avait six ans quand sa famille, chassée par les pogroms, quitta l'Ukraine. Direction l'Australie. Mais devenu jeune homme, une histoire d'amour le conduit à Londres où il tente sa chance à Fleet Street an début des amées 30. Sans succès d'abord et, quand vient la guerre, il est engagé volontaire, grièvement blessé et réformé. Retour au front, mais cette fois en qualité de correspondant de guerre. correspondant de guerre.

C'est là que commence sa vérita-ble carrière, dans les colonnes, déjà, ble carrière, dans les colomes, déjà, de l'Evening Standard, dont il deviendra en 1947 le correspondant à Paris... pour quarante années. Occasionnellement, sur des sujets plus graves que la vie du Tout-Paris qu'il connaissait comme personne, c'est dans le très digne Spectator qu'il s'exprimait.

San White était l'un de ces fares

Sam White était l'un de ces rares sam white east i in the cos larges
Britanniques à avoir réussi le pari de
se faire entièrement adopter par une
France qu'il adorait — il possèda au
sud-ouest de Paris une petite maison

sans pour autant perdre sa distance d'observateur pas tout à fait « assi-

Sam White avait été fait chevalier de la Légion d'honneur à la der-nière année de sa vie.

 Maxwell améliore son offre pour Macmillan... - Lors d'une assemblée générale extraordinaire de sa société Maxwell Communication

Corporation, M. Robert Maxwell s'est déclaré prêt à améliorer son offre publique d'achat de l'éditeur américain Macmillan, qui expire lurdi 12 septembre. Il y a un mois, M. Maxwell offait 80 dollars per action, soit un total de 2,35 milliards de dollars. Aujourd'hui, il serait prêt à débourser 1,4 militard de dollars pour les seules filiales d'information de Macmillan, auperavant évaluées à ...et prend le contrôle de Panini

en Italie. — Pour 200 miliards de lires (environ 1 miliard de francs), le fabricant italien de figurinee en papier Panini devrait pessar sous le contrôle de M. Robert Maxwell. Ce dernier a de M. Robert Maxwell. Ce detries a déjà acquis les 20 % détenus par la CIR de M. Carlo de Benedetti et les 10 % de AMEF. La famille Panini, qui détient les 70 % restants, aurait accepté de laisser la majorité à M. Maxwell. Présent dans quatrevingt-deux pays du monde, le groupe Panini, dont le siège est à Modène, dépasse 500 millions de francs de chiffre d'affaires, en vendant des figurines de footbelleurs, d'animaux, etc., mais aussi des autocollants

The state of the s

The Company of the contract of the Company of the C Alle Spiller and the Charles of the comment of the The tile threat of the court of the Administration of Administration of the Court o

The street of the second of th ASS TO STATE A STATE OF THE PROPERTY SAND throat or someone and a great the

Sec. 25. 25. 25. the he as the state of the stat The second of the second The second secon

L'accord sur l'a de la Nouvella Ci

Street Show the Author Street The transporter springs

-Villa San Ta and Standar THE RESERVE NAME OF THE PARTY OF

the source to Management the

Lang 20 702 Same & Same -"Radicial by Mills

Marrie W. St. John M. W. . W. Com. THE PERSON NAME OF PERSONS A ST AND PORT PARTY OF THE PARTY OF

& Frau-Olivie Gale

March la reconst

# Chronologie

# joue l'ouvertui **ETRANGER**

3. - URSS: Mathas Russ, peurs pilote ouest-allemand, condamné le 4 septembre 1987 à ans d'emprisonnement pour condamné le 4 septemore 170.

condamné le 4 septemore 170.

de 170.

condamné le 4 septemore 170

4. - PROCHE-ORIEMA

Jordanie confirme son désengagement de Ciajordanie en aunonçant le ment des quelque vingt et un autoniement des quelqu Jordanie commande en annoncam ment de Cisjordanie en annoncam ment de Cisjordanie en annoncam mille fonctionnaires palestiniens mille vrémunérait. Une délégation qu'elle y rémunérait. Une délégation de l'OLP se rend à Amman du 11 au de l'OLP se rend à Amman ou l'au de l'Autre de la centrale palestinieune un débat s'instaure sur l'opportunité de proclamer un Etat l'autre indépendant et de former Popportunité de prociamer un palestinien indépendant et de former un gouvernement en exil (du 2 au 17, 23, 25, 30 et 31). The state of the s

4 — SOUDAN: Des prines una viennes, qui durent plusieurs jours, provoquent des inondations catastro-phiques le long du Nil, à Khartoum et dans le nord da pays, faisant près de deux millions de sans-abri. et dans le noru un pays, mans abril de deux millions de sans abril de deux millions de sans abril des seconts par le de deux militons de secours par le L'organisation des secours par le gouvernement et la distribution de l'aide internationale par l'armée sont par le rour leur inefficacité (9, critiquées pour leur inefficacité (9, 10, 11, du 14 au 26 et 30/VIII, 1-/DX).

4 - THAILANDE : M. Chatichai Choonnavan cat management de mier ministre après le retrait de mier ministre après le retrait de général Prem, titulaire de ce poste depuis huit ans. Il forme le 9 un goavernement de coalition, basé sur Palliance de six partis, qui ont obtenu 220 des 357 sièges du Parlement aux élections du 24 juillet (6

Un accord de cessez-le-feu dans le nord de la Namibie et le sud de l'Angola est annoncé après la cin-quième série de négociations quadripartites (Afrique du Sud, Angola, Caba, Erats-Unis), du 2 au 5, à Genève. Alors que la SWAPO amonce qu'elle interrompt les hostides en randerstate de d'e intentifier » ses actions contre le régime marxiste angolais. Confor-mément à l'accord, les troupes sudagent for the left land expedien mement a raction is 30 leur retrait africaines achèvent le 30 leur retrait d'Angola. En revanche, du 24 au 27, d'Angois en revenues de serviciones de la Brazzaville, les négociateurs ne parviennent pas à s'entendre avant le la septembre sur le calendrier de le septembre sur le calendrier de retrait des forces cubaines d'Angola, auquel Pretoria subordonne son départ de Namibie et l'accession de ce terrinoire à l'indépendance (du 3 au 13, 16, 19, 21-22 et du 24 au 18 A F . D . 194 JEST 30/VIII, 1=/IX).

ree l'arribble agen €

and the second of

Company of the second section of

Affects of the country of the country of

William Committee of the Committee of th

Mary State of the State of the State of

An paper of the last

11 12 12

a - ONU : Un raps Peschwage des enfants est présenté à la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU, à Genève. Il dénonce l'enrôlement forcé dans les Bert Car meter & F. F. F. armées, la traite et la prostitution, ainsi que les conditions inhumaines de travail imposées à des enfants à

de travail imposées à des enfi travers le monde (du 5 au 8). 11. - ÉTATS-UNIS : La président Reagan signe une loi votée par le Congrès accordant 3,9 miliards de dollars d'aide aux agriculteurs victimes de la sécheresse qui a affecté les grandes régions céréslières et devrait entraîner une baisse des récoltes de 37 % pour le mais, de 23 % pour le soja, et de 13 % pour le bl6 (30/VII et 13/VIII).

12. - AFRIOUE DU SUD : Nelson Mandela, chef historique du Congrès national africain (ANC), emprisonné depuis 1963, est hospita lisé an Cap après avoir contracté la tuberculose. Le 31, il est transféré dans une clinique privée pour y pas-ser sa convalescence (16 et du 18 du 23/VIII, 2/IX).

12. - BIRMANIE : Le président Sein Lwin est contraint de démis-sionner, seize jours après son entrée en fonctions, à l'issue de cinq jours en fonctions, à l'issue de cinq jours d'émeutes, dont la répression aurait fait au moins trois mille mosts. Le 19, M. Maung Maung, ministre de la justice, est nommé chef de l'Etat et du parti unique : il est le premier civil à la tête du régime depuis le coup d'Etat du général Ne Win, en 1962. De gigantesques manifestations en faveur du retour à la démocratie se multiplient, et une grève cratie se multiplient, et une grève générale est déclenchée le 22. La omesse d'un référendum sur le multipartisme, faite le 24 par M. Maung Maung, ne désamorce pas la contestation : l'opposition s'organise et plusieurs villes importantes passent sous le contrôle d'« administrations populaires » (à

12. – ÉTATS-UNIS : La Dermitraire (du 5 au 8, 12, du 14 au nière Tentation du Christ, film de 22, 24, 26 et 30).

La B. M. Javier Perez de

Cuellar, secrétaire général de

l'ONU, annonce l'accord sur le

Golfe, qui a fait environ un mil-

lion de morts en huit ans. Le

président irakien Saddam Hus-

sein avait renoncé le 6 à exiger

des négociations directes prés-

lables à tout arrêt des combats.

Une trêve s'instaure sur le front

et le cessez-le-feu entre officiel-

lement en vigueur le 20 après

l'arrivée des 350 observateurs

militaires de l'ONU, chargés de

public, malgré la polémique lancée par les fondamentalistes et certains groupes religieux, qui jugent le film blasphématoire (4, 6, 13, 14-15 et

14-21. - BURUNDI : Dans le

nord du pays, des massacres ethni-ques de Tutsis par des Hutus, majo-

ritaires à 84 % mais exclus du pou-

sanglante par l'armée, composée de

Tutsis: ces affrontements font entre

5 000 et 20 000 morts, selon les sources. Plus de 50 000 Burundais,

en majorité des Hutus, se réfugient

an Rwanda voisin (19, 20 et du

con annonce le retour en Union soviétique de la moitié de son corps

expéditionnaire, comme prévu par l'accord de Genève du 14 avril. A la

15. - AFCHANISTAN : MOS-

voir, sont suivis d'une répres

superviser l'armistice.

30/VIII, 1\* IX).

23/VIII an 3/IX).

le-feu dans la guerre du

# **Août 1988** dans le monde

Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL

fin du mois, l'agence Tass reconnaît que la situation militaire et politique est devenue « difficile » dans la majeure partie du pays en raison des attaques de la résistance (du 2 au 20, 25, 27 et du 30/VIII au 2/IX).

15 - ÉTATS-UNIS : M. Ronald Reagan vient devant la convention républicaine, réunie jusqu'au 18 à La Nouvelle-Orléans, confier l'héritage à son vice-président, M. George Bush, qui reçoit le 17 l'investiture officielle de son parti pour l'élection présidentielle. M. Bush choisit le 16 comme colistier M. Dan Quayle, jeune sénateur conservateur de l'Indiana, qui, dès le 17, doit faire face à une controverse sur son passé

periers directs s'ouvrent dans

un climat de méliance récipro-

que : les délégations, dirigées

par les ministres des affaires

étrangères irakien et krenien,

communiquent par l'intermé-

diaire de M. Perez de Cuellar,

qui préside la réunion. Les négo-

ciations se poursuivent, sans

qu'aucun progrès ne soit

accompli avant la fin du mois en

vue d'un règlement sur la base

de la résolution 598 de l'ONU,

acceptée par les deux belligé-

forment en manifestation sans pré-cédent contre le régime du général

commence dans une mine de Haute-

Silésie pour obtenir la légalisation

de Solidarité et des augmentations

de salaires. Le mouvement s'étend

les jours suivants et gagne, le 22, les chantiers navals de Gdansk, où

M. Lech Walesa se joint aux gré-

vistes. Les autorités optent pour la

manière forte, avant de proposer, le

26, une « table ronde » aux oppo-

sants « qui respecient l'ordre légal et la Constitution ». La rencontre, à Varsovie, le 31, entre M. Walesa et

les protestations de la base, qui

rants (à partir du 2).

Noriega (12, 16 et 17).

15. – POLOGNE :

Cessez-le-feu

entre l'Iran et l'Irak

Martin Scorsese, sort sur les écrans.
Il obtient un grand succès auprès du public, malgré la polémique lancée mort en exil le 10 à Miami, se transmet en exil le 10 à Miami, se transmet en exil le 10 à Miami, se transmet

obtenu aucune garantie du pouvoir (9, 14-15, 16 et à partir du 18). 16-18. - RFA : L'équipée san-giante des auteurs d'un hold-up et de plusieurs prises d'otages suscite une polémique sur l'efficacité de la police et l'attimde des médias (du 19 au 22 et 24).

17. - ISRAEL : Quatre Palestiniens de Gaza sont expulsés vers le Liban et vingt-cinq autres menacés de l'être. Ces bannissements (trentetrais depuis janvier), qui suscitent des protestations internationales, confirment la volonté des autorités israéliennes de réimposer leur contrôle sur les territoires occupés où des affrontements meurtriers se poursuivent pour le neuvième mois consécutif (du 3 au 30/VIII et

17. - PAKISTAN : Le général Mohamed Zia Ul Haq, qui avait pris le pouvoir en juillet 1977, meurt dans l'explosion de son avion. Les principaux chefs de l'armée et l'ambassadeur américain, qui se trouvaient à bord, sont aussi tués. La thèse de l'attentat est retenue par les autorités. Le président du Sénat, promu chef de l'Etat par intérim, promet le maintien des élections, évues pour le 16 novembre. Dès la fin du mois, les partis politiques pré-parent ce scrutin, tandis que les nouveaux chefs de l'armée se déclarent prêts à favoriser une transition démocratique (du 19 au 29/VIII et

17. - SUISSE : A Zurich, l'Américain Harry Butch Reynolds pulvérise en 43 s 29 le record du monde du 400 mètres, établi en 43 s 86 par son compatriots Lee Evans, le 18 octobre 1986, aux Jeux olympiques de Mexico (19).

18. - ÉTATS-UNIS - PAYS-BAS : La firme américaine Whirlpool, en prenant le contrôle de l'électroménager de Philips, devient le numéro un mondial de ce secteur (20).

18. - LIBAN : L'élection présidentielle ne peut avoir lieu, faute de quorum au Parlement en raison du boycottage de plusieurs députés chrétiens. La seule ca celle de l'ancien président Soleiman Frangié, soutenue par la Syrie, mais rejetée dans le camp chrétien et par les Etats-Unis (6, du 13 au 20, 24 et

19. - CORÉE : Une - rencontre de travail » est organisée à Panmun-jom entre des délégations du Nord et du Sud pour la première reprise d'un dialogue politique depuis 1986. Trois autres réunions, les 20, 23 et 26, ne permettent de parvenir aucun accord (10, 11, du 14 au 24

le général Kiszczak, ministre de l'intérieur, réduit la tension malgré 20. - IRLANDE DU NORD : Huit soldats britanniques sont tués reproche à M. Walesa de n'avoir

près d'Omagh par l'explosion d'une mine au passage de leur car mil-taire. Cet attentat est revendique par l'IRA, responsable, depuis le 1º, d'une nouvelle vague d'actions terroristes, qui font dix autres morts dans le mois en Ulster, à Londres et sur le continent europeen. Le 30, trois membres de l'IRA sont tués près d'Omagh lors d'une opération de commando des forces spéciales (SAS) britanniques (du 2 au 10, 12, 14-15, 16 et du 20 au 30/VIII, 1= et 2/LX).

21. - INDE ET NÉPAL : Deux violents tremblements de terre font plus de mille morts dans la région de Dhankuta, dans l'est du Népal, ainsi qu'aux alentours de Darbangha, dans l'Etat indien du Bihar (23, 24 et 30).

21. - TCHÉCOSLOVAQUIE : Près de dix mille personnes manifes-tent à Prague pour le vingtième anniversaire de l'intervention militaire soviétique qui a mis fin an Printemps de Prague » (12, 13, 17, 18 et du 20 au 24).

23. - ÉTATS-UNIS : Le président Reagan signe la loi sur le commerce, à laquelle il avait tenté de s'opposer pendant plus de trois ans, en dépit des vives protestations des partenaires des Etats-Unis qui dénoncent le caractère protectionniste de cette

loi (du 4 au 8, 12, 18, 25 et 26). CESSEZ-LE-FED





(Dessia de Plants

24. - CHYPRE : M. Georges Vassiliou, président de la Répu-blique, et M. Rauf Deuktash, chef de la communauté turque, se rencontrent à Genève sous l'égide de M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, afin de renouer le dialogue intercommunautaire, interrompu depuis janvier 1985. Ils décident d'entamer le 15 septembre des négociations pour tenter de trouver une solution au problème de la division de l'île depuis 1974 (10, 25 et 26/VIII, 1=/IX).

25. - FINANCES MON-DIALES : Après le relèvement, le 9, du taux d'escompte américain, de 6 % à 6,5 %, en raison des tensions inflationnistes aux Etats-Unis, la décision de la Bundesbank de porter le taux d'escompte allemand de 3 % à 3,5 %, pour enrayer la baisse du mark par rapport au dollar, entraîne une

hausse générale des taux en Europe. Afin d'éviter des attaques contre le franc, la Banque de France se résigne à relever son taux d'intervention de 6,75 % à 7%, tandis que la Banque d'Angleterre augmente le sien de 1 % : depuis le 2 juin et en huit étapes, il est passé de 7,5 % à 12% pour lutter contre la surchauffe de l'économie britannique. Les hausses de taux et les nterventions concertées des banques centrales permettent de confirmer le mouvement de repli du dollar, qui avait atteint le 22 1,91 DM, 134 yens et 6,48 F, tandis que les marchés boursiers réagissent avec inquietude (3, 4, du 6 au 18 et du 21 au 30).

25. - PORTUGAL: Un gigantesque incendie ravage le vieux quartier commerçant du Chiado, dans le centre historique de Lisbonne (du 26 au 29).

28. - RFA: Après une collision lors d'une exhibition aérienne, trois avions du groupe de voltige de l'armée de l'air italienne tombent sur l'aérodrome de Ramstein, provoquant is mort d'au moins quarante-neuf personnes. Les autorités décident d'interdire désormais toute démonstration militaire d'acrobatie aérienne (du 30/VIII au 3/IX).

29. - ÉTATS-UNIS : Le gouvernement américain renonce à exiger la fermeture de la mission de l'OLP auprès des Nations unies (31).

30. - CHILI: La junte militaire choisit le général Angusto Pinochet, au pouvoir depuis le coup d'Etat de septembre 1973. pour être son candidat au plébiscite du 5 octobre, qui prolongerait son mandat jusqu'en 1997. Cette désignation est accueillie par de violentes manifestations de l'opposition, alors que l'état d'urgence a été levé le 27 (26, 27, 30 et 31/VIII, 1= et 2/IX).

30. - SAHARA OCCIDEN-TAL : Le Maroc et le Front Polisario acceptent le plan de paix proposé le 11 par M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU. Ce plan prévoit l'instauration d'un cessez-le-feu et l'organisation d'un référendum offrant aux Sahraonis le choix entre l'indépendance et l'intégration au Maroc, qui contrôle la majeure partie du territoire abandonné en 1975 par l'Espagne (3, du 12 an 15, 30 et 31/VIII, 1=/DX).

# **DÉCÈS**

6. - Henri Frenzy, fondateur en 1941 du mouvement de résistance Combat (9 et 10). - Francis Ponge, poète (9

8. - Félix Leclerc, chanteur et poète québécois (10 et 13).

11. - Jean-Pierre Ponnelle, décorateur et metteur en scène d'opéra 14. - Enzo Ferrari, constructeur

automobile italien (16, 17 et 19). 17. - Général Zia Ul Haq, chef de l'Etat pakistanais (voir le rubrique étranger).

18. - Sir Frederick Ashton, chorégraphe anglais, ancien directeur du Bailet royal de Grande-Bretagne

(21-22).20. - Jean-Paul Aron, écrivain et philosophe qui avait choisi, en octobre 1987, de parler publiquem SIDA dont il était atteint (23

21. - Maurice-René Simonne membre du Conseil constitutionnel

25. - Françoise Dolto, médecin et psychanalyste spécialiste de l'enfance (27 et 28-29/VIII, 1 et 4-

28. – Guy Hocquenghem, écri-vain, militant de l'homosexualité

### Mark and the latter of the state of the stat \$ Alexander of the state of the second FRANCE

 Un nouvel accident ferro-viaire fait un mort à la gare de l'Est. Le gouvernement obtient la démission de M. Philippe Rouvillois, président de la SNCF, tandis que les syndicats dénoncent les conséquences des économies budgétaires sur la sécurité. M. Rouvillois est remplacé le 24 par M. Jacques Fournier, auquel M. Francis Gutmann succède, le 31, à la tête de Gaz de France (du 9 au 13, 17, 23, 25, 26 et

11. – Les mineurs de Gardame Bonches du Phâne) travail après plus de trois mois de grève. Un accord avec la direction avait pu être trouvé le 8, à l'issue d'une réunion au ministère de l'industrie. Le syndicat CFDT, minoritaire, s'était désolidarisé du mouvement le 27 juillet après des affrontements avec la CGT (2, 4, 5, 7-8, 10, 11, 13 ot 19).

11. - La comédienne Pauline Lafont disparaît après avoir déclaré partir en promenade près de la maison familiale dans le Gard. Les recherches entreprises pour la retrouver restent vaines (du 16 au 19 et 24).

12-15. - Près de sept cent cinquante voiliers anciens so rassemblent à Douarnenez pour la deuxième Fête internationale de la voile, qui rencontre un vif succès populaire (6, 16 et 17).

13. - M. Pierre Joxe annonce le renforcement du dispositif de surveillance de l'espace aérien audessus de Paris alors que plusieurs vola nocturnes clandesuns ont été

23. - M. Lanrent Fabius, dans un entretien au Monde, estime que le gouvernement manque d'une « vision d'ensemble », d'un « grand dessein ». Devant l'université du PS, du 24 au 26, à Sévrier (Haute-Savoie), MM. Mermaz, Jospin et

signalés (9, 10, 14-15, 17, 18, 20 et 21-22/VIII, 3/IX).

Mauroy répliquent que le « grand dessein » des socialistes se trouve dans la Lettre à tous les Français écrite par M. Mitterrand pendant la campagne présidentielle (24 et du 26 au 29).

23. - Deux policiers sont mortellement blessés au cours d'une fusillade avec les anteurs de l'attaque d'une bijouterie à Perpignan. Des

# L'accord sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Le 17 septembre, s'ouvrent su ministère des DOM-TOM à Paris les entretiens entre M. Louis Le Pensec, la délégation du RPCR, conduits par M. Dick Ukeiwé, et celle du FLNKS, dirigée par M. Jean-Marie Tjibaou. Il s'agit d'examiner la mise en forme législative des accords de Matignon du

Le 20, la négociation aboutit à un accord sur l'avant-projet de loi référendaire qui fixe le statut de la Nouvelle-Calédonie jusqu'en 1998, date à laquelle un scrutin d'autodétermination est prévu dans le territoire.

Le 24, au cours du conseil des ministres, M. Mitterrand félicite M. Rocard et M. Le Pensec, soulignent son caccord total et profond avec ce qui a été accompli ».

Du 26 au 28, M. Rocard est en Nouvelle-Calédonie où il reçoit un accueil chaleureux. A l'hôtel de ville de Nouméa, le -26, il demande que soit tournée « la page du système inégalitaire » et « que vienne le temps du partage ». Il appelle aussi les Canaques à se montrer (responsables », après avoir invité la communauté caldoche à ∢ réussir une décolonisation dans le cadre des institutions ». Avant de regagner Paris, il

pour le référendum national. Le 31, en conseil des minietres, M. Mitterrand justifie le recours au référendum, qui suscite des prises de position divergentes au sein du RPR et de l'UDF : « Renoncer au référendum, ce serait renoncer à l'accord », affirme-t-il (3 et du 5/VIII au 2/IX).

annonce la date du 6 novembre

syndicats de policiers critiquent le système des permissions de sortir dont avaient bénéficié les deux maifaiteurs arrêtés (du 24 au 29/VIII et 4-5/DX). . 24. - En juillet, le déficit du

3.4 milliards de francs, le nombre des chômeurs s'est accru de 1,4 % et les prix ont augmenté de 0,3 % (19, 20, du 26 au 29 et 31). 29. - M. Jacques Latscha est nommé membre du Conseil constitutionnel par M. Alain Poher, prési-

commerce extérieur a atteint

dent du Sénat, en remplacement de Maurice-René Simonnet, décédé le 21 (24 et 31). 29. - Hachette conclut un accord pour le rachat de plus de 60 % du capital de l'éditeur espagnol Salvat

(1= et 2/DX). 29. - M. André Balland, éditeur d'un livre sur le dopage, est inculpé de - présentation de produits stupéfiants sous un jour favorable. Le 25, M. Claude Evin, ministre de la santé, avait saisi la justice contre cet ouvrage, vivement critiqué dans les milieux médicaux et pharmaceutiques (dn 25 an 29 et 31).

30. – La société japonaise MBK annonce qu'elle cessera à la fin de l'année de fabriquer le Velosolex, dont les ventes out chuté, de 380000 en 1964 à 2700 en 1987 (1=/DK).

31. - Le conseil des ministres nomme M. Pierre Bergé, PDG de la maison de couture Yves Saint Laurent, à la présidence de l'Opéra de Paris, qui regroupe le palais Gar-nier, l'Opéra Bastille et la salle Favart (1 et 2/IX).

# Un choix d'enquêtes et de reportages

- ECONOMIE: La croissance Pacifique (2, 9, 16 et 23). - MÉDECINE : Sorciers en blouse blanche dans le tiers-

- FRANCE-ESPAGNE: Les voisins basques au quotidien

- FRANCE : Les avatars de l'esprit d'entreprise (5).

— ÉTATS-UNIS : Des infor-

mations financières 24 h sur 24 en Californie (6). - ARGENTINE : La démocratie minée par la crise écono-

mique (7-8). - ARCHITECTURE : Reportages photographiques à Paris (7-8, 14-15, 21-22 et 28-

- FRANCE : L'île de Rê digère son pont (10).

FRANCE: Le commissaire Jobic et les « indics » (10). - SOCIÉTÉ : Les vois

d'objets d'art (11). - PORTUGAL: En avant tonte pour l'Europe de 1992

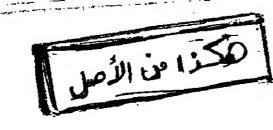
TAIWAN: Retrouvailles entre les « deux Chines » (18).

- HONGRIE : Entre la faucille et le goupillon (19). - ITALIE: Le dynamisme

de l'économie (25).

— COLOMBIE: Les narcotrafiquants, l'armée de l'opposition (27).

- FRANCE : Action directe, mémoires du délire



With the

I C. T.

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

The second secon

ار المراجعة ال

Service .

1111

Carried States

1 25 × 15 27 11

A AMERICAN STREET

1944 x 1

Grant Care

7.11 220 NE

September 1 Sept.

美国特殊的 医多形形

12 15 kmm - 1

Condition to the second

L. THE R ... HIM A S.

Terminal Control

हें कर के के किया है। इसम्बद्धाः

The Share to be the

Enter the State of the State of

The state of the s

The state of the s

A ACATA TON

in groupe of the

La Land

But Street French

THE CO MAN .

NAME OF

Section 1

BURG TON CO.

A STATE OF THE STA

Man and a loss and

Section.

of which the second

ELEPTINE OF A

Line Reports

25.10

23. 313 Fam. 1

the topic and the season of the

HE WALLES CHARLE

THE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

11 11 11 11 11 11 11 11 The second second second

#1 4 2 衛的42 F 多 2 開發

· 10 10200 人品 網展

and the same of the same

LENGTH OF THE STATE

१६.५ वर तथक देव शृह्य वर्षात्राच्या १८ स्टब्स्ट्राम्बर्

a topologica Silbuti silika majad na topologica Silbuti silika majad

A James Light Table And A James A Jam

া ১৯ ৮এই তার মধানিক তার গাঁকিক জি**লা** 

この行動 アメカサン 各株事務。

 $(1-\frac{\pi}{2}+\omega)^{\frac{1}{2}}\lim_{n\to\infty}\frac{1}{2n}(1-\frac{1}{2n})$ 

The strate of the party of the

2. 2. 6 安徽省市。

State of the State

\$5 July 250 July

4-14-58

The section and gravity.

Declared the first terms of the section of the section

The second secon

T. 23 T. 5 

Carlo " was the

# CINÉMA

# Le palmarès de la Mostra de Venise

# Embarras et saupoudrage

Le palmarès de la quarante-cinquième Mostra du cinéma, tout logique et diplomatique qu'il soit, n'en révèle pas moins un embarras cussions du jury, présidé par Sergio

Le Lion d'or couronne un beau film intense, la Légende du saint buveur, d'Ermanno Olmi (le Monde du 3 septembre), rédemption d'un clochard dans un Paris rêvé. Bravo. Olmi avait reçu le Lion d'argent en 1987 pour Longue vie à la signora. On ne peut lui reprocher d'être à la fois talentueux et productif.

On sait qu'une partie du jury aurait préféré voir la récompense aller à un autre beau film intense : Paysage dans le brouillard, de Theo Angelopoulos (le Monde du 2 sep-tembre), voyage de deux enfants à travers une Grèce glacée. L'œuvre s'est vu attribuer le Lion d'argent. Son metteur en scène ne s'en contente pas. Dans une déclaration acerbe à la télévision grecque, il accuse le président du jury et la RAI, co-productrice du Olmi, de l'avoir frustré de son Lion d'or et

### Olmi, Ousmane, Huppert...

Le Lion d'or du Festival de Venisa a été attribué à La legenda del santo bevitore (la Legende du saint buveur), d'Ermano Olmi. Le jury a en outre décerné les prix suivants :

 Grand prix spécial du jury :
 Camp de Thiaroye de Sembéne
 Ousmane et Thierno Faty Sow. - Lion d'argent : Topo San Omithi (Passage dans le brouil-lard), de Théo Angelopoulos. pour la meilleure mise en scène.

- Coupe Volpi du meilleur

acteur : Don Ameche et Joe Mantegna (*Things chane,* de David Memet). - Coupe Volpi de la meilleure actrice : Isabelle Huppert (Une affaire de femmes, de Claude Chabrol) at Shirley McLaine (Madame Sousatzka, de John

Schlesinger). - Membon apéciale au leune David Eberts (Burning Secret,

d'Andrew Birkin). - Osella du meilleur scénsrio : Mujeres al borde de un ataque de nervios (Ferrimes au bord de la crise de nerfs), de Pedro

 Osella de la photographie :
 Cernyj Monakh (le Moine noir), d'Ivan Dichovienii.

- Osella des meilleurs décors et costumes : Burning Secret, d'Andrew Birkin.

- Osella de la meilleure musique : Un senor muy viejo con unas sias enormes (Un monsieur très vieux avec de très grandes ailes), de Fernando Birri.

~ Médaille d'or du président du Sénat italien pour un film sou-lignant la solidarité humaine : Caro Gorbaciov (Cher Gorbatchevi, de Carlo Lizzani.

## Bibliographie Sacha Guitry par Noël Simsolo

En décembre 1965, les Cahiers du cinéma consacraient tout un numéro à Sacha Guitry et à Marcel Pagnol. Depuis les années 30, les deux écrivains-cinéastes avaient été considérés, avec pas mal de dédain, comme des metteurs en scène de «théâtre filmé». La révision était déjà en marche depuis quelque temps, plus facile d'ailleurs pour Pagnol que pour Guitry.

Les éditions des Cahiers du cinéma publicat, maintenant, un Sacha Guitry, de Noël Simsolo. L'ouvrage tombe à pic et coïncide avec les reprises cette année de Ils étaient neuf célibataires, Donne-moi tes yeux, Assassins et Voleurs. Simsolo a pu se montrer ailleurs un historien du cinéma un pen brouillon (sur Fritz Lang, par exemple).

Cette fois, sa rigueur est exemplaire. Travaillant un terrain abondamment prospecté (comme les travaux de Jacques Lorcey sur Guitry), il en sort d'autres filons, d'autres pépites. Il raconte à grands traits justes la vic de l'homme, de l'auteur et du comédien pour mieux mettre en relief son apport au cinéma français. Il exalte son souci de partir de l'œuvre théâtrale, du mot, du texte écrit pour la scène ou l'écran, de la direction d'acteurs, pour créer à la fois un monde et un style qui lui appartiennent en pro-

Avec sa passion de cinéphile, Avec sa passion de chiepante. Simsolo raconte Guitry, créateur, auteur, un peu comme Guitry pré-sentait ses génériques et commentait ses films. Le livre se lit d'un trait. JACQUES SICLIER.

★ Sacha Gultry, per Noël Simsolo. Editions Cehiers da cinéma, collection «Anteurs», 176 pages, 120 F.

affirme avoir remporté, malgré cux, • une victoire morale •. Pour séparer les opposants, on a intercalé entre les deux Lions un Grand Prix spécial du jury consensuel, allant à un pays du tiers-monde et remarquant le Camp de Thia-

roye, de Sembene Ousmane et Thierno Fati-Sow (le Monde du 9 septembre). Cette reconnaissance internationale incitera-t-elle des distributeurs français à faire connaître ici est épisode pes honorable de notre aventure coloniale?

La bagarre la plus vive entre les jurés s'est sans doute située au moment de l'attribution des prix d'interprétation. Les partisans d'Isa-belle Huppert (Une affaire de femmes, de Claude Chabrol) et ceux de Shirley McLaine (Madame Sousatzka, de John Schlesinger) n'avant pu se départager le tonions n'ayant pu se départager, le toujours regrettable ex-aeguo a prévalu. Dommage que les huppertiens n'aient pas tenu la dragée haute aux melainesques, leur championne étant la meilleure, et de loin. (Les comptes rendus de ces deux films

sont parus respectivement dans notre edition du 6 septembre et dans celle datée 4-5 septembre.)

### Violentes convoitises

Pour faire bonne mesure, et avec un brin de malice peut-être, on a enfoncé le clou. Deux femmes : pourquoi pas deux hommes? Et dans le même film, encore! Don Ameche et Joe Mantegna recoivent donc conjointement la médaille, en l'occurrence la Coupe Volpi, pour leur prestation dans la divertissante comédie de David Mamet, Les choses changens.

A noter que, pour Isabelle Hup-pert, l'histoire bégaie. Il y a dix ans – en 1978. – elle était à Cannes avec un autre film de Claude Chabrol, Violette Nocière. Et elle partageait son prix d'interprétation avec Jill Clayburg (la Femme libre, de Paul Mazurski).

Pour le reste, un élégant saupou-drage (une pincée aux Espagnois, un grain aux Soviétiques, un nuage aux Britanniques) a été réussi. On

relève cependant en bas du tableau, comme dans tous les palmarès, une récompense si cruellement modeste qu'elle n'a pu que déprimer son réci-piendiaire. Il s'agit de la médaille décernée par le président du Sénat italien à • un film soulignant la solidarité entre les peuples •, qui va à l'ancien directeur de la Mostra, Carlo Lizzani, et à son Cher Gorbat-chev. Quelle solidarité, au fait ?

ه فكذا من الأصل

Celle de Staline pour Boukharine? A souligner enfin que, lors de la protocolaire cérémonie de remise des prix dans la grande salle du Lido, retransmise par la RAI dans neuf pays européens, les applaudis-sements les plus chalcureux ne sont pas allés à la marraine de la soirée, Gina Lollobrigida, mais à Guglielmo Biraghi, le directeur de

Confirmé à son poste in extremis, son siège secoué par de violentes convoitises, il a tout de même bien travaillé. Il a en toute justice gagné le droit de préparer la quarante-sixième édition du Festival de

DANIÈLE HEYMANN.

# arts

## Une exposition thématique à Tourcoing

# Salomé, fatalement



Quand I'histoire de Salomê hante l'imagination des artistes. cela promet des têtes coupées et des vamps.

Elle dansa au festin anniversaire d'Hérode. Et le roi subjugué promit à la belle tout ce qu'elle voudrait, sût-ce la moitié de son royaume. Mais, en fille obéissante, elle demanda ce que sa mère, Hérodiade, lui dit de demander : la tête de Jean-Baptiste. Sur un plat. Et elle l'eut.

L'épisode terrible de la fin du

saint, tel qu'il est consigné dans les Evangiles - pratiquement sans explications quant aux moti-vations de la mère comme de la fille - se prêtait à tous les dérapages thématiques dont les artistes, au fil des siècles, ne se sont pas privés. En particulier dans le dernier tiers du dixneuvième, où Salomé - puisqu'il faut bien nommer celle qui, au commencement, n'était que l'innocent instrument de la vengeance d'une mère éconduite (probablement) - passe entre toutes les mains. Celles des peintres pompiers, qui en sont tour à tour une Gitane ébourissée, une Egyptienne ou une danseuse de bordel colonial, la mettent à la sauce harem ou palais babylonien entre moucharabiehs et pilastres. Comme celle des symbolistes, dont les vues se recoupent pour construire l'image d'une femme de rêve, désirée, redoutée, inaccessible, meurtrière et castratrice : celle de la femme fatale.

De peintres en écrivains et de

d'œuvres sont venues alimenter le thème érigé en mythe, auquel Mallarmé, Moreau, Huysmans, Wilde et Richard Strauss apportèrent, on le sait, des contributions majeures. Avec d'autres, comme Munch, qui firent basculer la blanche figure de la danseuse parée de bijoux vers celle plus colorée de la pompeuse de sang, de la femme-vampire.

Une exposition fort sérieuse mais néanmoins amusante, tente de retracer la fortune de Salomé depuis le Moyen Age. D'abord proposée au Musée de Saint-Denis, où cet été il lui manquait le catalogue, riche en exemples et analyses, elle s'ouvre à Tourcoing ce week-end avant d'aller à Albi puis à Auxerre, où elle sera amputée des Salomés antérieures au dix-neuvième siècle.

Fruit d'un gros travail de recherche et de recensement dans les collections de peinture et de sculpture françaises, cette exposition aurait bien mérité le renfort de quelques grandes œuvres de musées étrangers : du Titien peut-étre ou du Caravage, de Guido Reni ou de Rubens, ou encore de Rembrandt, qui tous ont traité le sujet. A défaut (budget et problemes de prêts de grands musées à petits musées de province) et en attendant une démonstration italienne à laquelle on travaille à Milan depuis plusieurs années, on aurait aimé aussi que soit poussée l'investigation du côté des versions populaires de l'histoire, qui aurait justement montré sa popularité. Puisque exposition iconographique il y a et non réunion de chefs-d'œuvre.

Cela dit, bien qu'amputée de tableaux de grands maîtres et de

Salomé de boulevards, il faut saluer l'expositon. Elle ne manque pas d'attraits! Et permet de découvrir des œuvres de bonne qualité. Ainsi la Salomé présen-tant la tête de saint Jean de Martin Faber (musée de Valence) ou la Salomé recevant la tête de saint Jean du Gerchin (musée de Rennes), figurant parmi d'autres porteuses de plat que les peintres du seizième et dix-septième ont préférées à l'image de la danseuse privilégiée au Moyen Age, puis au Quattrocentro.

### Grande dame

Dans des œuvres provinciales un peu gauches, peintes d'après le Guide ou Solario, la Salomé classique est une femme sans psychologie particulière, sans grand semble avoir qu'un souci : ne pas lâcher son plat. Par ses atours de grande dame c'est une maîtresse, mais par sa façon de tenir la chose sur laquelle repose on échous la tête barbue du saint c'est une servante, qui d'ailleurs pourrait tout aussi bien présenter un plateau de fruits. Mais la tête coupée, dans ce milieu ordinaire et sans histoire apparente, peut bien évidenment produire son petit effet d'horreur. L'horreur que cherchent aussi à rendre les peintres à travers la scène de la décapitation, où le

ieune fille. Salomé n'occupe véritablement le devant de la scène qu'au temps de la « décadence », après que le dix-huitième siècle l'eut presque oubliée. Dans la bonne centaine de peintures inspirées par les charmes de la jeune fille, envoyées aux Salons entre 1870 et 1914, figuraient les Salomé de Gustave Moreau, qui est au centre de l'exposition (comme la jeune fille au centre de son œuvre) ; avec Redon, qui partage son aptitude de visionnaire attribuée parfois par la critique méchante à celle des « mangeurs de haschisch ». Quand Huysmans, à travers des Esseintes (son héros d' A rebours), fond devant

bourreau ravit le premier rôle à la

tant de charmes délirants. Côté délire, on est servi avec le Niçois Mossa, intarissable quant à la perversité de Salomé, dont il fait une sorte de geisha rentrant du marché, tenant un cabas rempli de la tête de Jean et de quelques homards, quand son toutou montre le chemin, une main enve-loppée dans un journal planté dans la gueule. Côté humour, la gravure de Picasso tirée de la série des Saltimbanques (1905), n'en manque pas non plus : on voit Salomé (Fernande Olivier?) nue sur la pointe d'un pied, levant bien haut la jambe face à un

Hérode bedonnant et ubuesque. Ainsi allait finir le mythe en peinture, dans l'ironie et la dérision. Le monde du spectacle allait s'en emparer. En particulier le

GENEVIÈVE BREERETTE. \* Musée des beaux-arts de Tour-coing. Du 10 septembre au 30 octobre.

# Au Festival de Deauville

# Le goût du jeu

La mode est aux films à thèse. Mais là où le cinéma américain reste inégalable, c'est toujours dans le grand spectacle et le divertissement.

Choisir des films pour un festival doit être un tel nid d'embûches qu'à un moment donné, les sélectionneurs perdent leur lucidité. On ne voit pas d'autre explication à la présence à Desuville de Track 29, de Nicolas Roeg, fumeuse histoire freudienne dont la prétention n'a d'égale que la

Autre bizarrerie, Bull Durham, de Ron Shelton, qui va sortir en France sous le titre la Belle et le Vétéran. La belle, Susan Sarandon, ex-soixante-huitarde intello, prend en main l'éducation sexuelle d'un jeune joueur de base-ball, dont le vétéran Kevin Costner prend en charge la formation professionnelle.

Pourquoi une sortie en France alors que l'histoire se réfère sans cesse aux règles du base-ball, jeu érotico-ésotérique dont la télévision ne s'est pas encore emparée, qui est done mal connu, auquel on ne comprend rica?

A côté de ces deux productions fanchées il y a plus grave : Ram-page, de William Friedkin. Là on tombe dans l'abjection; les giciées d'hémoglobine ne sont pas scules en cause. Il s'agit des crimes et du procès d'un Jack l'Eventreur parti-culièrement sadique. En dépit de quelques états d'âme, les représentants de la justice influencent les témoins afin de pouvoir déclarer le criminel responsable et l'envoyer à la chambre à gaz.

### Truquer les diagnostics

Les médecias truquent les diagnostica afin de faire reconnaître sa schizophrénie, le sauver, s'en servir et, « pour le bien de l'humanité, étudier comment un jeune homme devient un fou criminel ».

Les péripéties sont invraisemblables. Les personnages se contentent d'illustrer les termes du débat, débat, quoi qu'il en soit, fanasé par

la complaisance dans l'horreur et la sensiblerie. William Friedkin a peutêtre sincèrement voulu poser le pro-blème de la peine de mort mais, avec son style coup de marteau, il en fait l'apologie. On sort partagé entre la nausée et la fureur.

Heurensement ce genre de bavure demeure exceptionnel. Heureuse-ment on trouve à Deauville de la santé et de la bonne humeur. Par exemple, *Piège de cristal*, de John McTiernan.

### Vrais gangsters prêts à tout

Pourtant c'est violent, c'est même un concentré de films catastrophes : un commando de faux terroristes, vrais gangsters prêts à tout, envahit une tour de quarante étages déserte, à l'exception d'un groupe de cadres en train de fêter Noël. Les gangsters habillés à Londres fument des Gauloises. Ils sont européens, c'est d'ail-leurs pourquoi on les prend pour des terroristes, mais ils ont besoin de temps pour ouvrir des coffres à fermeture électronique. Après quoi, ils feront sauter tout le monde.

La police est dirigée par un fonctionnaire borné, les agents du FBI sont des m'as-tn-vu sûrs d'eux, les équipes de télévision sont à la recherche de sensationnel... Mais, à l'intérieur de la tour, un flic newyorkais, Bruce Willis, qui roule des yeux, tord la bouche, transpire et suffoque, joue les justiciers seul

A côté de lui, Rambo et Schwarzenegger font figure d'enfants de chœur. Acrobaties dans les cages d'ascenseur, poursuites dans les coulous-labyrinthes, ruses, bagarres, arrosages à la mitraillette, bezooka... C'est un fen d'artifice. On est à Guignol. On rit, on trépigne, on applaudit.

Le film est complètement à sa place à Deauville parce qu'il ne peut être qu'américain pour le rythme, l'énergie, la virtuosité, la désinvol-ture, l'indifférence à la crédibilité, le sens de l'autodérision, du spectacle, du divertissement surtout, cette facon sans complexe d'entrer dans le jen, de se déguiser, qui se retrouve dans tous les films américains, même les plus ennuyeux.

COLETTE GODARD.

# MODE

# Saint Laurent-Courneuve

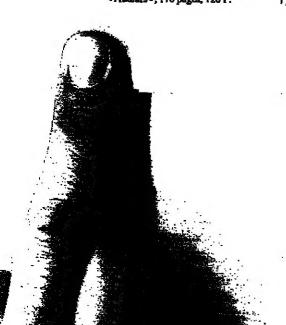


Un joli coup médiatique pour cette Fête de l'Humanité 1988 : le défilé, vendredi 9 septembre, du couturier Yves Saint Laurent. La presse d'opposition avait dénoncé « la gauche cavier ». « De la confiture aux Groseille » (patronyme des prolétaires dans La vie est un long fleuve tranquille), ironise une spectatrice, manifestement plus habituée aux salons de l'hôtei intercontinental qu'aux réunions place du

Le défité occupe la grande scène. C'est un véritable spec- que d'habitude.

tacle : cent trente modèles portés par quarante-cinq mannequins rappellent les meilleurs moments des deux dernières saisons, celles qu'auront marquées les hommages à Braque et à Van Gogh.

L'accueil est celui que mérite ce grand show : admiratif et distance. « Ce n'est pas parce qu'on est des ouvriers », souffle un spectateur. Un autre a le motde la fin : « Elles défilent au moins devent plus de monde



# Spectacles

# Pestival de la théâtre

Service and Service Se

Francisco Control of the Control of

2 1 20 1 20

176 3 A 188

1000 Party of the party

The state of the s

11 11 11 11

The state of the s A Section of the section of

Professional Control of the Control

2011年中国中国中国 Salar Carried Street

A P 日本市 (株 5万里 is mean or and a

the state of the an Property.

san part to the said

The state of the state of 10 No. 10 4 10 12 12

A mean things water

100 100 A AWELL

that they make the

(2) 作業まで、事業の企業

water to the state of

Provided to the second

The Property of

aurent-Courses

Common signal appear

A THE RES for more parago

18 7 192

plant top thesion.

Distribution up is

\* Raise

B 84 4

See Steel

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

THE FANTASTIC HORROR SHOW. Les Déchargeurs (42-36-51-52), 21 h, dim. à 17 h. L'ETRANGE MISTER RACIAIT. Rancingh (42-83-64-44), arm., dim. à 16 h.

à 16 h.

CAMI, DRAMES DE LA VIE COURANTE. Salle L Curtoucherie Théatre de la Tempha (43-28-36-36),
20 h 30; dim. à 16 h.

SIGNAL MANS APPRENTICE
(LES AIGUILLEURS). Galerie 55,
The English Theater of Paris (43-2663-51), sum. à 21 h.

LES EXILÉS. Odéos, Théâtre de l'Europe (43-25-70-32), 20 k 30; dist. à 15 k. LE FOU DE BASSAN MET LES BOUTS. Thismanne (48-87-33-82), 18 h 30,

LA POIRE D'EMPORGNE. Made-leine (42-65-07-09), sem. à 18 h eç 21 h; dim. à 15 h 30. la danse (43-57-05-35), sam. à 18 h 30, dim. à 15 h.

LES ARMOIRES. La Bruyère (48-74-76-99) à 21 h, dim, à 15 h. BORS-PARIS

IVRY. Ovide, les amours. Théâtre d'Ivry (46-72-37-43). Mise en soine de Daniel Berlionz. 20 à 30. Du 6 an 17 septembre. VINCENNES, L'Espèce. International Visual Thétres (43-65-63-63), Mise en solne d'Anno Artigus. Du 6 septembre en 8 octobre.

ANTOINE - STMONE-BOREAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : sam. 17 h 30, clim. 15 h 30. ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-49-43-22). Fundo et Lia: 20 5 30.

CAPÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). La Tologie du mythe ; 18 h 30, dm. 15 h CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et voie... la galère L. ; 21 h, dins.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIÈRE (43-63-25-36). L'Evangile selon Judes: 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h, dim, 15 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Volcuire's Foiles: 15 h et 21 h, dim. 15 h. DAUNOU (42-61-69-14). Mondour Masure: 21 h, dim. 15 h 30. PDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait of on nous

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Déire à deux : 20 à 30. Y a t-8 en chanceu dans l'assenceur 7 : 22 à 15. HOTEL LUTETIA (LALON TRIANON) (45-44-38-10). Monart an chooche : 20 à 30. dim. 16 h.

HICHETTE (43-26-38-99), La Crice chauve : 19 h 30, La Leçon : 20 h 30, Simons Well 1909-1943 :

LA ERUYÈRE (48-74-76-99). Les Asmoires: 21 h, din. 15 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Blen
dégagé autour des oreilles, s'il vous pisit:
20 h. Pierre Péchin: 21 h 45.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). The Fantantic Horror Show: 21 h, dim. 17 h.

LUCFENAIRE FORUM (45-44-57-34).
Thélitre noir. Le Petit Prince : 20 h.
Nons, Théo et Vincent van Gogh :
21 h 15. Thélitre reuge. Contes érotiques
arabes du XIVe siècle : 20 h.

MADRIPONE (42-45-07-09). La Poire d'empoigne: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Considérations sur la voyageur : 20 h 30. Trois sons pour mes dessons : 22 h. MICHODIERE (47-42-95-23). Me com,

sins de Variovie : 17 h 30 et 21 h.

MONTPARNASSE (43-22-71-14), Le Secret : 21 h 15, dim. 15 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), Le Grand Standing : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. CEUVRE (48-74-42-51). Reprotess do style: 17 h 30 et 20 h 45. PALAIS ROYAL (42-97-99-81). Avanni:

20 h 30, dim. 15 h ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Tokyo Bar: 21 h, dim. 17 h.

THÉATRE DE DIX NEURES (42-6435-90). Paradiscars, suivi de Va douc
mottre su lit les ratures: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). L'Écune des jours : 21 h 30.
THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-54-34-04). Cruel Lore : 17 h, dim. 17 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathies: 20 h 15. Les majoretres es cacheni pour mourir : 21 h 30. Barthélémy : 22 h 30. TOURTOUR (48-27-82-48), Journal d'un loup-garen : 19 h. La Fenume rompue : 10 h.30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guiry, pièces en un acte : 19 L. Rifficia dans los labours : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Sent de le : 20 h 30, cim. 15 h.

# Les autres salles

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si jamais je to pinon : 18 h at 21 h, dim. 15 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Er vote. la galère !... ; 21 h, dim. 15 h 30.

PONTAINE (48-74-74-40). Concours de circonstances : 18 h et 21 h. LA BRUYERE (48-74-76-99). Cz que vois

For (Fall) : 21 h. LICERNAIRE FORUM (45.44-57-34).
Theatre soir Le Petit Prince: 20 h.
Nons, Théo et Vincem van Gogh: 21 h 15. Théâtre rouge. Le Carrefour des trois broutflards: 18 h 30. Contes érosi-ques arabes du XIVe siècle: 20 h. La Roude: 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Let Mysthreada confessionnal: 18 h et 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Frisette : 15 h, inn., mar. (dernière) 18 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjeme pour éx : 18 h 30 et 21 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma emsinc de Vamovie : 17 h 30 et 20 h 45. MONTPARNASSE (G-22-77-74). Le Se-cret : 18 h et 21 h 15.

Gret: 18 h et 21 h 15.

MONTPARNASSE (FETT) (43-22-77-74). Le Journal d'un caré de campagne: 21 h, dinn. 15 h 30.

MOUVEAUTÉS (47-70-52-70). Le Grand Standing: 18 h 30 et 21 h 30.

GUYRE (48-74-42-52). Exercises de style: 17 h 30 et 20 h 45.

PALAIS BOYAL (42-97-59-81). Avanti: 20 h 30, dim. 15 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Pour l'amour de Mario Salut: 21 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Evin Parnasse (45-48-92-97).

POTINIERE (42-61-44-16). Frie-Frac : 20 h 30, dim. 15 h.

20 h 30, dim. 15 h.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Detion de couple: 20 h 45, dim. 15 h.

TRISTAN-REENARD (45-22-08-40). Guitty, pièces en un acto: 20 h 30.

YARIETES (42-33-09-92). Le Sant de St.: 20 h 30. 20 h 30, dan. 15 h.

### Périphérie

MCRAUX (64-34-90-11). Montes on marche wars in liberté : 22 h 30. VERSAILLES (PARC DU CHATEAU, BASSIN DE NEPTUNE) (39-50-36-22). Graudo Fêto de mait de Ver-milles: 21 h 30.

### Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE. Jeanne Maitre, 16 h 30, dim. Orgue. Entrée libre. ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARTS. Jesu do Saint Guilleim, 18 h, dire. Pisma Garres de Becthoves, Schubert,

Dutilleux, Entrée libre. EGLISE DES MILLETTES (42-72-38-79). Jacques Amade. 10 h. dim. Organ. Cavva de Back. Entrée libre. Tél. loc. ; 45-23-18-25.

ÉGLISE SAINT-MERRI. Chu Thomas d'Hoste, Corinne Bus

### Samedi 10 - Dimanche 11 septembre

Saint-Sacau, Mozart, Rombi. Parris de Saint-Sacau, Mozart, Rombi. Parris Eprolage, 3 (45-63-16-16); v.f.: Gau-mont Opéra, 2 (47-42-60-33): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). Gérard Leclerc, Muricile Shakine, 16 h. dim. Due de vicioncelle et pisae. (Euvres de Beethoven, Brahms, Fauré, Franck.

EMMANUELLE 6 (\*\*) (Pr.): George V. 5 (45-62-41-46); Maxevilles, 9 (47-70-72-86). MUSEE D'ORSAY (40-49-48-14).
Annick Chartreux, Bench Dusentre,
16 h, dim. Piano. E. Conquer (violan),
E. Watelle (cello). Entrée libre. EMPTRE DU SOLETL (A., v.A.) : George EMPTRE DU SOLEIL (A., v.a.): George V, 9 (45-62-41-46).

ENCIRE (\*) (Fr.): Pathé impérial, 2- (47-2-72-57); Ciné Beambourg, 3- (42-71-52-36); Le Saim-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6- (42-22-27-23); Le Trinomphe, 9- (45-62-45-76); Le Bastille, 11- (43-54-07-76); Trois Parmassians, 14- (43-20-30-19).

L'ENFANCE DE L'ART (Fr.): Gammont Les Halles, 1- (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 3- (43-39-19-08); Les Trois Balzac, 9- (43-61-10-60); Pathé français, 9- (47-70-33-88); 14- Juillet Bartille, 11- (43-57-90-81); Miramar, 14- (43-28-85-2).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A.,

NOTRE-DAME DE PARS Merdu Long, 17 h 45, dim. Orgae. Œsvres de Louis Vierne, Entrée libre. ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20).
Christian Legall. 20 h, sam. (dernière).
Contro-lito. Dans «la Voce», scommagos en piano par Annie Thomas. Chrystde Schubert, Hanndel, Glock. Tél. lor.;

42-71-30-20. 42-71-30-30.

SAINTE CHAPELLE. Ass Antique de Paris. Jusqu'au 22 septembre, 19 h 15 et 21 h 15, sam. Joseph Suge (contre uénor), Michel Samusiau (flère, cromorne, bombarde), Raymond Cousté (luth, psaltérion). Musique au temps de Saint-Louis (sam.). Tél. loc. : 43-49-55-17.

SQUARE WILLEMIN. Pavillen chrome sique (jusqu'an 29 septembre). 15 li, sam., dim. Animation musicale des curres de Ravel, Bach, Gerner, Baden

POWELL
TAC STUDIED (43-73-74-47). Michel
Gaethes. Jusqu'an 8 ectobre. 19 h 30,
ven., san., mar. Piano. Œuvres de Serie,
Berrok.

LUZARCHES (ablaye de Royamannt).
Orchestre national d'Ila-de-France.
20 h 45, sam. Dir. facques Mercier,
F. Pollet (soprano), J.-M. Luisada
(piano). Œurres de Mozart, Haydu.
Dans le cadre de la saison musicale
d'automne de l'Alouye de Royamoust.
SAINT-DENIS RASILIQUE (47-3928-26). Ande Heurtemann, 11 h 15, dim.
Orgue. Œuvres de Bushus, Tournemire,
Franck Mendelmohn, Entrée libre.

TEALT. REALISE EAINT-HEAN RANTISTE. Quartor Simon. 17 h 30, dim. Chuven de Schubert, Haydn, Besthoven, Dans le cadre du Festival off de l'Orangrie de Scenz. Teléphone location ; 46-60-07-79.

NICO (A., v.o.): George V. 8\* (45-62-41-6): vf.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

NUIT TTALIENNE (H., v.a.): Latins, 4-(42-78-47-86); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60).

OEUF (Hol., v.o.): Furum Aro-en-Ciel, le (42-97-53-74); Reflet Logos II, 5 (43-54-42-14); Hysfes Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parmanions, 14 (43-20-32-20).

L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Rel.): UGC Danton, 6' (42-25-10-30). PUBLIVORE (Pr.) : Spée de Bois, 5º (43-

PUBLIVORE (Ft.): Spée de Beit, 9 [43-37.57.47].

QUELQUES IOURS AVEC MOR (Ft.):
Rex. 2 (42.36.83-93): Ciné Beaubourg.
3\* (42.71.52.36): UGC Dannon, 6\* (42.25-10.30); UGC Montparmense, 6\* (45.74.94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43.67.33-43): UGC Normandia, 8\* (45.63-16.16): UGC Normandia, 8\* (45.63-16.16): UGC Biarritz, 8\* (45.63-16.16): UGC Biarritz, 8\* (45.63-16.16): UGC Biarritz, 8\* (45.63-16.16): UGC Convention, 10\* (45.74.93-40): UGC Lyon Bastille, 12\* (43.43-01.59): UGC Gobelins, 13\* (43.36.23-44): Mistral, 14\* (45.39.52-43): UGC Convention, 15\* (45.74.93-40): UGC Convention, 15\* (45.74.93-40): UGC Misiles, 17\* (47.48-06.06): Images, 18\* (45.22-47.94): Trois Secretar, 19\* (42-06-79.79).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.a.): Pathé Marignan-Concordo, 8\* (43-59.92.82): v.f.: Hollywood Boulevard, 9\* (47-01-041): Paris Ciné I, 10\* (Les Halles, 1\* (40.26-12-12): Ractine Oddon, 6\* (43-26-19-68): La Pagode, 7\* (47-05-12-15): Gaumont Champs-Ebysées, 8\* (43-59-04-67): 14 Juillet Bastille, 11\* (43.57-90-81): Bectrial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Champs-Ebysées, 8\* (47-42-60-33): Gaumont Alésia, 14\* (43.35-30-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27).

SAVANNAH (Fr.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Parnasse, 1\* (43-35-30-40).

17 (45-35-30-40).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): Leografite, 6º (45-44-57-34).

UN ÉTÉ A PARIS (Fr.): Studio 43, 9º (47-70-63-40).

(47-70-63-40). UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., Charmollion, 5" (43-26v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Lucernaire, 6 (45-44-37-34).

UN PEINCE A NEW YORK (A., v.a.): Forum Horizan, 1° (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pablicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 3° (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 3° (47-20-76-23); Gaumont Patnasse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beangreneile, 15° (45-33-30-40); 14 Juillet Beangreneile, 15° (45-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-683-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13° (43-21-60-74); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Mompartasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 13° (45-22-46-01); Trais Sacrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Trais Sacrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Trais Sacrétan, 19° (47-70-73-86).

LA VIE EST RELLE (Bel-astroia): Stadio 43, 9° (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Aro-enciel, 1° (42-97-53-74); Cinoches, 6° (46-33-10-82); Gaumont Ambassade, 8° (45-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Les Montparnes, 14° (43-27-53-37); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00). v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-84-65); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

# cinéma

La cinémathèque

PALAIR DE CHAILLOT (47-94-24-24) SAMEDI

La Belle et la Béne (1946), de Jean Cochan, 15 h; Bellissima (1961), de Luchino Visconi, 17 h; Bende à part (1964), de Jean-Luc Godard, 19 h 15; Trous de mémoire (1984), de Paul Vecchiali, DIMANCHE Le Cameraman (1928), d'Edward Sedg-wick, 15 h; les Ensorosiés (1953, v.A.), de Vincente Minnelli, 17 h; l'Age d'or (1930), de Luis Bunuel, 19 h 15; A titre postinume (1985), de Paul Vecchiali, 21 h.

# VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(49-26-34-30) SAMIEDE SAMEDE

Paris: un arrondissement pur jour:
4º arrondissement: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30; le Centre
Promidos: le Value des médias (1987) de
Luc Moullet, le Centre Georges-Pouncion
(1977) de Roberto Rossellini, 14 h 30;
place des Vengus: le 4º arrondissement à
travers Gaumont (1910-1930), Marmures
impatients (1986) de Juck Renard, Pascal
deuxième étage au fond de la cour (1978)
de Philippe Boain et Bertrand Decemeaux,
Rétny Duval, 28, place des Vongus (1986)
de Claire Clouzes, 16 h 30; le Pletzi: Rus
des Rossers (1983) de Lilly Scherr et
Pierre Sorlin, les Guichets du Louve
(1974) de Michel Mitrani, 18 h 30; lle de
la Cidé: l'Hômi-Dieu (1971) de Jack Sanger, Urgences (1988) de Raymont Depardou, 20 h 30.

DUMANCEIE

DIMANCHE Paris: un arrondimement par jour: 9 et 6 arrondimements: Quartier latin: le Dialogue des étudiants (1970) de Jean Doschet, Grands Soirs et Petits Matin (1978) de William Klein, 14 h 30; Boul Mich: le 9 arrondimement à travers Gaumont (1910-1930). Paits divers (1962) de Ray-

Les exclusivités

A GAUCHE EN SOUTANT DE L'ASCENSEUR (Pr.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rox, 2° (42-36-83-93); Bretagne, 4° (42-22-57-97); UGC Odém, 6° (42-42-10-30); Gammont Ambassade, 8° (43-59-19-98); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Biarritz, 4° (43-62-20-40); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19° (43-24-49); Gammont Aléxia, 14° (43-27-44-90); Gammont Charentinn, 15° (43-28-42-27); Pathé Wopter, 18° (45-22-46-01); Le Gambetre, 20° (46-36-10-96).

LES AILES DU DÉSIR (FL-AE, va.): Saim-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18).

AMERE RÉCOLTE (All., v.a.) : Stadio de la Harpe, 9 (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICKES (Pt.): UGC Mostphiness, 6 (45-74-94-94). AU REVOIR LES ENFANTS (Pt. AL.): Les Montparson, 14 (43-27-52-37).

Les Montparson, 14º (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Geninont Les Halles, 14º (40-26-12-12); Gaumont Cofen, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Parmarse, 6º (43-25-59-83); 14 Juillet Parmarse, 6º (43-26-58-00); Gaumont Anbassade, 8º (43-59-19-08); Escuriel, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parmase, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alfeia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrenolle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Fauvette, 13º (45-31-56-86).

BRED (A., v.a.): Forum Arcen-Cael, 14º

(42-97-53-74); Rerma Anoca-Cal, 1<sup>et</sup> (42-97-53-74); 14 Iniliet Odéon, 6<sup>e</sup> (43-25-59-83); Gammont Ambanade, 8<sup>e</sup> (43-59-19-08); Truis Parmanicae, 14<sup>e</sup> (43-20-30-19).

BLOODSPORT (A., v.a.): Pathé Marignan-Concorde, 3 (43-59-92-82); v.f.: Res., 2 (42-36-33-93); Paramotant Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Mont-parnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Cli-chy, 19 (43-22-46-01).

mond Depardon, 16 h 30; les Deux Magon: la Maman et la Punin (1973) de Jean Emetache, 18 k 30; Saine-Germain-des-Prés: Paris va par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet, Caude Chabrol, Joan Rouch, le Signe du lion (1962) d'Eric Roh-mer, 20 h 30.

LA BOHÉME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52).

BONJOUR L'ANGOUSE (Pt.) : Portus Orient Express, 1\* (42-33-42-25); Bre-tagne, 6\* (42-22-57-97); UGC Odéon, 6\* (42-23-10-30); UGC Blarries, 9\* (45-62-20-40); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Lyon Bartille, 12\* (43-43-01-59); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Saint-Charles, 19 (45-39-52-43);
33-00); UGC Maillot, 17 (47-4806-06); Pathé Clichy, 18 (45-2246-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

BORIS GODOUNOV (Sov., va.): La Triemphe, & (45-62-45-76). CAPT BUY ME LOVE (A., v.a.): UGC Biarriez, & (45-62-20-40). CHOCOLAT (Pr.): Les Montparacs, 1# (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

COLORS (\*) (A., v.o.): Ciné Bounbourg.
3 (42-71-52-36); UGC Dumma, 6 (42-25-10-30); UGC Rotomét, 6 (45-74-94-94); UGC Erunitage, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); v.f.: UGC Montpecasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobeline, 13 (43-36-23-44).

COUTTERES 2 (A. -4) 11/10 Montpecasse.

CRITTERS 2 (A., v.f.) : UGC Montpar-mente, 6' (45-74-94-94). CRY FREEDOM (Brit., v.a.): Seint-Michel, 5 (43-26-79-17). DANGER HAUTE TENSION (\*) (A. v.o.): Forems Orient Express, 1" (42-33-42-26).

DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Ft.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). LE DEENIER EMPEREUR (Brit.-B., v.o.): Las Trois Beless, \$\mathcal{B}\$ (45-61-10-60).

41-46).

HAIRSPRAY (A., v.A.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-25).

HECTOR (Bed.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Montparantes, 6\* (45-74-94-94).

HEROS (A., v.A.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V. b\* (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fanvette, 13\* (43-31-56-86); Pathé Montparantes, 16\* (43-20-12-06); Pathé Cáchy, 18\* (45-22-46-01).

HOMEBOY (A., v.a.): Forum Aroen-

Cichy, 19 (45-22-46-01).

BOMEBOY (A., v.a.): Rorum Aro-en-Ciel, 1w (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2v (47-42-72-52); UGC Odéon, 6v (42-25-10-30); UGC Normandie, 9v (45-63-16-16); UGC Lyon Bastilla, 12v (43-43-01-59); v.f.: Rex. 2v (42-36-83-93); UGC Memparassen, 6v (45-74-94-94); UGC Opéra, 9v (45-74-95-40); UGC Gobelins, 12v (43-36-23-44); Mistral, 14v (45-39-52-43); UGC Convention, 15v (45-74-93-40).

LTINSOUTENABLE LÉGERRETE DE une, 15 (45-74-93-40).

L'INSOUTENARLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (46-33-42-26); Cinoches, 6\* (46-33-10-82); Cino Gaumont (Publicis Matignon), 5\* (43-59-31-97); Sapt Parameters 14\* (48-39-32-20)

(43-20-53-22).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.A.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

ENVOYEZ. LES VIOLONS (Fr.):
George V, 8 (45-62-41-46).

LE FESTIN DE BABETTE (Dea, va.); Cimp Palace, 5 (43-54-07-76); 14 lmi-let Purnase, 6 (43-26-58-00); UGC Erminge, 9 (45-63-16-16).

Erminage, \*\* (45-63-16-16).

FRANTIC (A., v.a.): George V, \*\* (45-62-4)-46); Supt Parameters, 1\*\* (43-20-32-20).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Usopia Champolion, \*\* (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Gammont Ambassado, \*\* (43-93-19-08); v.f.: Gammont Opéra, \*\* (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), \*\* (42-36-83-93); Femvette, 13\*\* (43-27-84-50); Miramer, 1\*\* (43-20-89-52); Imagos, 1\*\* (45-22-47-94).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucerasine,

LE GRAND CHEMIN (Pr.): Lecensins, 6: (45-44-57-34); George V, 8: (45-42-41-46).

Natignon), P (43-59-31-97); Sapt Parnamiens, 14 (43-20-32-20).

LA LECTRICE (Fr.): Gaumout Lea Halles, 1\* (40-26-12-12); Pathé Impérial, P (47-42-72-52); Pathé Impérial, P (47-42-72-52); Pathé Hantofenille, 6 (46-33-79-38); La Papode, P (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, P (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, P (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-01-57); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); Parvette, 19 (43-71-44-50); Pathé Montantane, 14 (43-20-32-20); 14 Juillot Beaugranelle, 19 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-05-06); Pathá Clicky, 19 (45-22-46-01).

LA LOS DU DESIR (\*) (Esp., v.a.): Les Trois Lumambourc, 6 (46-33-37-77).

MAPANTEULA (Afrique de Sad, v.a.): Studio de la Harpa, 9 (46-34-25-52).

MÉRICIAENNE (Suis.): Utopia **334, 144 (43-20-32-20).** 

LA MERIDIENNE (Suis.): Utopia Champolion, 9 (43-26-84-65). MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.o.):
Pathé Marigum-Concords, \$ (43-59-92-82).

MILAGEO (A., v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Le Triomphe, 3\* (45-62-45-76).

# LES FILMS NOUVEAUX

A BETE DE GUERRE. Film sunén-cain de Kevin Reynolds, v.o. : Forum Horiman. 1º (45-08-57-57); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2º (43-36-63-93); UGC Montpurante. 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Burtille, 12• (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13• (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Convention Sains-Charles, 15º (45-79-33-00); UGC Conven-tion, 12º (45-74-93-40); Images, 13• (45-22-47-94); Irois Socrétan, 13• (45-22-47-94); Irois Socrétan, 13• (45-22-47-94); La Gazabetta, 20• (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

MG. Film anticionis de Pourry Mar-shall, v.o.: UGC Champs-Elysées, 9 (45-63-20-40); v.f.: Paramouna Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Mentparation, 14 (43-20-12-06). Mentparatura, 14 (43-20-12-06).

LE COMPLOT: Film français d'Againezis Holland, v.a.: Genmont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaamont Ambanada, 8\* (43-59-19-08); George V, 4\* (45-62-41-46); 14 Juillet Bustille, 1\* (43-37-90-81); Trois Parmassinas, 14\* (43-20-30-19); 14 Juillet Bungronelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Gamont Optim, 2\* (47-42-50-33); Les Nation, 12\* (43-31-56-86); Gamont Convention, 15\* (48-21-45-9); Minsuar, 14\* (43-20-89-82); Gamont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clicky, 18\* (48-28-42-27);

GOOD MORNING VIETNAM. Film américain de Burry Lovinton, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 0º (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concordo, 3º (43-59-92-82); UGC Hinritz, 3º (4562-20-40); Max Linder Panurama, 9 (48-24-68-88); 14 Juillet Bastille, 114 (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 114 (43-57-90-81); 14 Juillet Beargrendle, 15 (45-75-75-75); Bienventle Montparmasse, 15 (45-44-25-62); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Panvette Bla, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-33-52-43); Pathé Montparmass, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 13 (45-22-46-01); La Gambetta, 21 (45-36-10-96).

(45-36-10-96).

IEONWERD, Film américain d'Hecser Babenco, v.a.; Ciné Beambourg,
3º (42-71-52-36); UGC Odéns, 6º
(42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º
(45-74-94-94); UGC Biarritz, 3º
(45-62-20-40); UGC Opérs, 9º (4574-95-40); La Bastille, 11º (43-5407-76); UGC Gobelius, 13º (43-3623-44); UGC Convention, 15º
(45-74-93-40).

(45-74-93-40).

BASQUERADE. Film amfricain de
Bob Swaim, v.o.: Forum Horizon,
1- (45-08-57-57); Saim-Michel, 9
(43-26-79-17); Publicis ChampsRyades, 9 (47-20-76-21); Bienvenils Montparnasse, 15 (45-4425-02); v.L.: Pathé Français, 9
(47-70-33-83); Les Montparnos, 14
(43-27-52-37); Convention StriaCharles, 19 (45-79-33-00); Ganmont Convention, 15 (48-2242-27); Images, 16 (45-22-47-94);
Le Gumbetta, 29 (46-36-10-96).

LES MONTEPINES. Film asofricain

LC UMBOULL AF (40-30-1070).

LES MODERNES. Frien sacricina d'Alan Radolph, v.a.: Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Pathé Hannefoulle, 6- (46-33-79-38); Pathé Marignas-Concorde, 8- (43-59-92-32); Gammont Parmasse, 14- (43-35-30-40); Sept Parmasses, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé Pussquin, 9- (47-76-33-88).



"Une comédie hilarante". L'EVENEMENT DU JEUDI

"Un numéro éblouissant".

"D.J. radioactif pour ondes de choc".

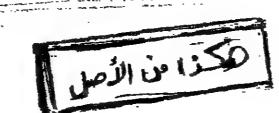
"GOOD MORNING VIETNAM... drole, drole, drole? JOURNAL DU DIMANCHE.

"Robin Williams époustouflant de vivacité, d'exubérance et d'émotion".

"Extraordinaire numéro de Robin Williams". FIGARO MAGAZINE

ROBIN





# Informations « services »

### **MOTS CROISES**

### PROBLÈME Nº 4828

HORIZONTALEMENT

I. Prouve qu'il y a et trop de précipitation. Un minimum pour le bon sens.

— II. Quand il est blanc, il n'y a aucun rapport. Peuvent être mises en banque. — III. Mauvaise humeur. Des travaux qui exigent des forces. Jeté par celui qui vent

se mesurer. - IV. Règles. Quantité insuffisante. Peut courir dans les prés. Un caractère ancien. – V. Un homme qui pent-être ne se plaisait pas dans le quartier. Coule en Roumanie. VI. An bout du rouleau. Sans changer de place. Parfois à la fin du compte. On se réjouit quand on en voit le bout. -VII. Lettres pour attirer l'attention.

y brûler de l'essence. Fait un pen cloche, - VIII. Peut être brisé par le bourreau. Circulait à l'étranger. Un grand mouvement. — DX. Qui ont pris de mauvaises habitudes. Comme quaire. — X. Première d'une série. Elève. Dans l'alternative. - XI. Fast des poursuites. Sans parti pris. - XII. Une étoile dans l'eau. Est bien réfléchi. S'élève en Crète. - XIII. Qui peut irriter. Dien. Des cailloux dans le désert. - XIV. Fait facilement son trou. Oncie d'Amérique. Utile quand on a peur des piqures. -XV. En Italie. Capal. Un chef.

XIII

### VERTICALEMENT

1. Un joli front. Grossit quand on ie fait travailler. - 2. Où li vant mieux ne pas mettre son nez. Pris comme parfois des paroles. - 3. Permettent de rehausser. Qui a donc circulé. Pris par celui qui vient d'être sonné. - 4. Conjonction. En personne. Bon à cuellir. Est souvant sur la planche. Terme musical. ~ 5. Donner le jour. Se mettre à ronger. - 6. Ronge en Amérique. Vielle ville, Mot qui peut faire venir le berger. - 7. Dix anglais. Traiter comme un régicide. - 8. Sur les-

Le Musée Picasso », 12 b 30, 5, rue

« Musée Picasso et hôtel Salé», 14 h 15, 5, rue de Thorigny, dans la cour

« Les salons d'houneur de l'Hôtel de Ville », 14 h 20, métro Hôtel-de-Ville, aortie rue Lobau (Isabelle Hauller).

La cathédrale russe», 14 h 30, 12 rue Daru (Pierre-Yves Jasiet).

Le Palais de justice en activité ». 14 h 30, devant les grilles (Michèle

M. Serge Gondel est

nommé chef du service central

des CRS

nommé chef du service central des

CRS par M. Pierre Joxe, ministre de

l'intérieur. Il remplace M. Jacques

Brenière, qui preud sa retraite. Contrôleur général de la police nationale, M. Gondel avait déjà

occupé ces responsabilités d'octobre 1985 à avril 1986, pour lesquelles

M. Joze l'avait choisi lors de son

premier passage place Beauvan.

Après le changement de majorité de mars 1986, M. Gondel avait été mis

à l'écart par M. Charles Pasqua, qui

l'avait chargé des fonctions d'adjoint

mérationnel coordonnateur pour la

M. Gondel a accompli l'essentiel

de sa carrière policière au sein des CRS. Né le 9 janvier 1935 à Neuf-

château (Vosges), entré dans la police en 1957, il fut notamment

adjoint au chef du service central

des CRS à partir de 1981, avant de

lui succéder quatre ans plus tard.

Lors de son retour au ministère de

l'intérieur, M. Joxe l'avait chargé

D'autre part, M. Gérard Maurel,

d'un rapport sur l'emploi des forces

affecté à la direction générale de la police nationale depuis mai 1988.

vient d'être promu inspecteur géné-

ral de la police nationale. Comme M. Gondel, il avait été mis à l'écart

par M. Pasqua : nommé, en février 1986, directeur de la sécurité publi-

que à la préfecture de police, il avait été, en avril 1986, mis à la disposi-

tion du préset de la zone Sud-Est à

Lyon, Lors de son resour, M. Jone

l'avait chargé d'un rapport sur la régionalisation de la police natio-

mobiles (CRS et gendarmes).

de la zone de défense Ouest.

M. Serge Gondel vient d'être

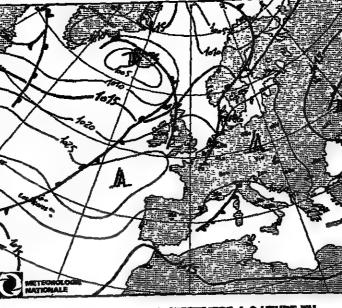
caines (Didier Bouchard).

Pohyer).

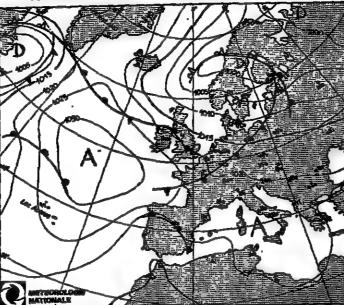
POLICE

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 10 SEPTEMBRE 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 12 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU



roistien probable du tempe en France entre le sumedi 16 septembre à 0 houre et le diamache 11 septembre

Le champ de pression reste élevé et de gradicat faible sur la France. Les perturbations qui ont traversé le paya récemment ont apporté beaucoup d'hamidité, qui, avec l'absence de vent, se manifeste par des formations bru-menses. Le front froid d'une perturba-tion ceéanique de faible activité va aborder le Nord-Ocest.

Disamche : du soleil, mais be de brume le matin.

les mages bas n'eparguerout guêre que les regions médicercandeanes dimanche matin. Le brouillard se dissipera au cours de la matinée, les mages se trous-ront d'éclaireies, et dès la mi-journée le soleil brillera. Le soleil le plus franc sera pour les régions méridionales, alors qu'alleurs en aura des mages pesse-

Près de la Manche et en Nord-Picardie, le ciel sura couvert toute la

TEMPS PREVULE DIM . 11 SEPT. 4988 DEBUT DE

Valeurs extrêmes relevées entre

le 9-9-1988 à 6 heures TU et le 10-9-1988 à 6 heures TU

FRANCE

CAEN 19 13 CHEROGRIG 17 13 CLEMONIFIER 26 15 BROW 27 16

PAUSMONIS 23
PAU 21
PERPERNAN 27

A

averso '

21 15 27 29 ..... 21 13 ..... 26 16

B

C

SKEST ....

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

IE CARRELIES 33 22 CORRELIES 19 9 DAKAR 29 26 INCHES 29 26 INCHES 29 25 CARRELIES 29 25 CARREL

BONGRONG .....

D290845 .....

D

metinée. Il brainers un pes par matines. It brainers has per par-endrous, sertout dans le Nord. L'aurès-midi, oes maages gagnerout vers l'auté-rieur, mais en se désagnégeant : les pasrieur, mais en se desagregrant : les pes-sages nuageux ne serout véritablement notables qu'an nord de la Seine, ainsi que du Jura au nord des Alpes en sokrés. Près de la Beigique — Ardennes, nord de la Lorraine — le clei se couvrira et il bruinera un peu, alors que les éclaireies reviendront près de la Manche.

Les températures serent un pen au-dessus des normales saisonnières : le matin, 12 à 15 degrés en général, parfois marin, 12 à 15 degrés en genéral, parrois
10 degrés dans l'Est, 16 à 19 degrés près
de la Méditerranée. L'après-midi : au
nord de la Loire, 22 à 23 degrés, un pou
moins en Nord-Picardie, et 18 ou
19 degrés près de la Manche. Pins au
Sud il fera entre 23 et 25 degrés, et
jusqu'à 27 degrés dans le Sud-Est,
29 degrés sur les côtes méditerranéemes.

LEGENDE

- mooren

**分品加热** 

COUNTES

OI COME

\* \*\*\*\*

**CONTRACT** 

C MOSCOF ...... 13 \$

050

TURES ...

THE .

P

phic

0

orage

NATION ...... 28 19

PALMADEMAL 30 21

T

B ROUSE 26 15
N SNEE 27 24
STOCKHIM 21 10
STREET 26 16

# Le Carnet du Monde

Mariage - Cicile NICOLAI

Pierre-Franck LESSEUR, Isabelle LESSEUR

Stéphane CHRISTIA. qui sera célébré ce jour à 15 beures, en

- Plette BRASSEUL, est mort accidentellement le 5 septem

bre 1988, à Bourg-la-Reine. Il avait suixante-dix-neuf aus. Il son-zitait être incinéré et ne voulait pas de

La cérémente sura lieu su crémato-rium du cimetière du Père-Lachaise, à Paris, le mardi 13 septembre, à 15 à 30.

Jacqueline Brasseul, Annie, Francis Pailbès et leurs culants, Jacques, Claudia Brass et leurs enfants,

21 rue Ferdinand-Jan 92340 Bourg-la-Reine.

- L'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD),

Gibert BRUNET,

Edith BRUNET. membre de l'ADMD,

ont décidé de mourir volontairement ensemble le samedi 3 septembre 1988, âgés de quatre-ringt-quatre et quatre-vingt-deux ans, parce qu'ils estimaient que le moment en étuit veus pour eux.

M. et M= Michel Constants. M. et M.— Michel Cussille
M. et M.— Jean Walterspille
M. et M.— Pierre Constant,
M. et M.— René Constant,
M. et M.— Olivier Boirett,
M. et M.— Beraard Constant
M. Nicole Lecture,
Et mann Infamille,

out le douleur de faire part de la dispari tion de leur selve

MT ON CONSTANS.

survenue dans sa quetre-vingt-

jeudi 4 septembre dens l'intimité fami-liale, La cérémonie religiouse a en lieu h

- M. et Min Christian Alexandra.

Philippe, son petit-fils, Et route la famille, cat la douleur de faire part du décès du

doctour Louis CRAMBES.

croix de guerre, chirurgien dentiste (e.r.), nbre de l'Académic nationale de chirurgie dentaire, membro de la Société d'orthopédie dento-faciale. re du Comité national d'hygita et de santé bucco-dentair membre de la Société d'anthropologie de Paris,

survenu le 4 septembre 1988, dans 🗪 quatro-vingt-quième ambée.

La cárémonie religieuse sera célébrés le landi 12 soptembre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dume-de-Lorette, 18 biz, rac de Châteaudun, Paris-9-, où l'on se

L'inhumation aura iles dans le caveau de famille su cimetière Saint-Gabriel de Caen (Calvados), duns la plus striots intimité:

8, ruo Alfred-Storess,

- Catherine Hirsch,

Jean-Paul et Jacyathe, Claude et Soizic, Madeleine et Pascal, Martin et Florence, nes enfants et petits-enfa

Charlotte et Assetie, ses petites-filles, Joseph et Théo, ses petits-fils,

M. Etienne Hinsch,

Son frère, ses stems, ses beaux-frères, Et toute la famille,

ont la douleur d'annoncer le décès à l'âge de soinante et un ans, à la suite d'une brutale et cruelle maladie, de

ingénieur général des ponts et chaussées, directeur de l'Ecole nationale des ponts et chans ancien chasseur au l'é baraillen de choc, métaille de la Résistance. eroix de gaerre 1939-1945, officier de la Légion d'honnes

L'amunistion sura lieu le mardi 13 septembre 1988, à 13 h 45, au cime-tière de Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine). L'inhumation aura lieu le mardi

55, mede la Bone, 92410 Yille-d'Astray.

- Le président Et les membres du conseil de perfecomement. Les membres de l'équipe de direction. Les professeurs Le personnel.

Et anciens élèves de l'Ecole nationale es nonts et chaustées, Le président
Et les membres du conseil d'adminis
tration du collège des ingénieurs,
font part, avoc douleur, du décès de

M. Bernard HIRSCH. ingénieur général des ponts et chaussées, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, médaille de la Résista ecteur de l'Ecole nationale des ponts et chansiées, président du collège des ingénies

28, rue des Saints-Pères, 75007 Paris. Le Central IL La Courtine, BP 105, 93160 Noisy-le-Grand.

Pilé en 1927, ancien élève de l'Ecole poly-technique et de l'Ecole nationale des ponts et cheussées, Bernard Hinch avait felt toute se carrière dens l'équipement. Il avait notamment assuré le lancument et le direction de l'atable-sement public de la ville nouvelle de Cargy-Poutoise jusqu'en 1975. Hommé prilést et direc-teur régionel de l'équipement de l'în-de-l'Anne, it assure également et d'unenieme de la région lie-f-mance, it était direction de l'École résionale des ponts et chautsées depuis 1983.]

M= Guy Lambert, n chouse, M. et M= Christian Lambert

M. et M- Michel Lambert et ieurs enfants, ses enfants et petits-enfant

Sœur Jacqueline Faure de Serdige. se belle-sœur, ont la douleur de fixire part du décès, à

ML Gay LAMBERT, professeur agrégé des facultés de de professeur à le faculté de droit d'Ain-en-Provence.

Les obeèques sont offichries stract 10 septembre, en l'église de Camerei sur-Algues.

Remerciement. M. et M. R. Limouzin-Lamothe.

M. et M. C. Thibos,
M. et M. C. Thibos,
M. Ph. Limourin-Lamoths
et lears cafants,
remercient tous coux qui lear out manifusté leur sympathie, lors du décis, le
27 juillet 1988, de

M=C. LIMOUZIN-LAMOTHE. umée le 30 juillet 1988, à Cen nt-Serveur (Lot-et-Garonne).

**Anniversaires** - In managiant

Saint-Mitre les Remperts. Le 11 septembre, lors du tradificanel pélerinage à Notre-Dame-de-Vie, à Saint-Haise, le souvenir de

Louis BRAUQUIER, décédé le 7 septembre 1976, à Paris, où il se rendait auprès du sun sum Gabriel Audisio hospitalisé,

a été évoqué avec émotion par le Père Jean Sauvot.

Souvenez-vous de moi. Jameis vous ne saurez la fin de l'aventure. » univeit de Et l'au-delà de Suez. Editions de Fen 1922.

Souvenez-vous, îl y a vingt aus, la caravelle FBOHB, Ajaccio-Nice, s'abi-mait mystérieusement en mer, quatro-vingt-quinze personnes out pécl.

Autoine et Jens-François CECCALDI

étaient parmi elles.

Esto memor.

Lear famille et leurs amis n'oublie

- Il y a doux uns disparaissalt

Remark MERLEN,

Services religieux

- M<sup>a</sup> Eugénie Panchout,
M. et M<sup>a</sup> Charles Philippe,
Le clergé et la communanté paroissiale de la mission Sainte-Rita,
out Phomeur de vous prier de bien vou-Le citrus siale de la mission Sainte-Rita, cont l'honneur de vous prier de bien vouloir assister on de vous unir d'intention à 
le cérémonie religieuse au cours de 
le circum de le cours de 
le control de le cours de le cours de 
le control de le cours de le cours de 
le control de le cours de le cours de 
le control de le cours de le cours de 
le control de le cours de le cours de le cours de 
le control de

Mgr Dominique PHILIPPE, fondateur et premier supériour de la mission,

en l'église Sainte-Rita, 27, rue François-Bouvin, à Paris-15\*, le dimanche 11 sep-tembre 1988, à 14 h 30. Messes anniversaires

- Aune CELLIER,

quitté, il y à deux aux, ceux qu'elle ; imait.

2306 15121"

A Property of the

The state of

130 DESC 1

STATE OF STREET STATE

egg a gelf par familia i provide.

**्राक्षक क**्रिक्ट के लिए जान

signature to the second contracts

tereserva antiques a second

and the first than the same

THE REST CO. S. C. LEWIS CO., LANSING, MICH.

**11.5**÷

100

THE REAL PROPERTY.

IN THE TOP the State of the

Commence marks to a second

मा ४ वंश वृहस्य 一年 中国 医二十二 

The second of the second CONTRACTOR OF STREET per un the to be to

and the second second Protectionwarte

M. Program Souti

まつみ シェンキ 繊維機構

The state of the state of the state of Comment of Control of Super Control of the Control THE RESIDENCE OF THE PROPERTY transfer that the states of the contract of th

The second of th State Suddentlieber gebell der in bei beiter eine geren eine erferte bei bei

The state of the s The state of the s Marketon of the S

mboursement à 1000 des médica A STATE OF THE STA A service of the serv The control of the co

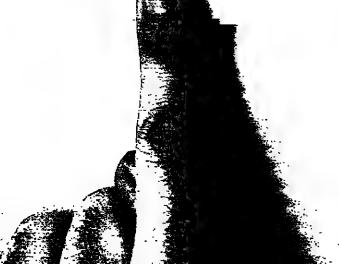
The de letter 1 Million

an bâtiment et aux services ACTION OF THE PARTY OF THE PART

seru cliffint à sun intention, m
di 17 septembre 1988, à 11 heures,
messe en l'église de Marcil-surpidre (Yvelines, nationale 307).

O Dieu, tu m'as poussé en
avant mattenant ta joie me pénêtre
et m'entoure, le suis comme un
enfant qui jone dans une fête.

Toulerann.



### GUY IMOUTY. PARIS EN VISITES LUNDI 12 SEPTEMBRE Ancien village d'Anteui », 14 h 30, métro Eglise-d'Anteuli (Los Filineries). « Le Marais, de l'hôtel de Soubise à la place des Vosges», 10 h 30, sortie métro Saint-Paul (Evelyne Bourdais). Reposition « Les fêtes au jardin des Une beure au Père-Lachaise ». Taileries » et promenade dans le jar-din », 14 h 30, entrés du Musée de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langiade). l'Orangeris (Approche de l'art).

Direction. — 9. Ne s'attache pas à l'argent. Point du jour. N'est pas vif. — 10. Possessif. Chef d'élite. Diffi-

cile à cacher. - 11. Donne l'exemple de la fermeté. Mot de charretier. -

12. Arrive toujours avec ses gros sabots. - 13. Un rien du tout. Mot

de reconnaissance. Faire briller. -

14. Le dernier repas. Comme un

baromètre. - 15. D'un auxiliaire.

Gardien dans une Auberge. Pas

Solution du problème nº 4827 .

Horizontalement

III. Pie. Inter. - IV. Etouffoir. -

V. Rêue. Onde. - VI. Lerne. -VII. Sape. Tore. - VIII. Sac. -IX. Illustres. - X. ENA. Bu. Té. -XI. Ressessés.

Verticalement

1. Paperassier. - 2. Elite. Aulus. - 3. Iléon. Pelas. - 4. Nô. Uélé. -

5. If. Isba. - 6. Renfort. Tus. -

Entonnoir. - 8. Rider. Eté. -

« Hôtels et jardins du Marais, piace

« Jardina secreta dans le quartier de

Denfert », 15 beures, 92, avenue

Denfert-Rochereau (Tourisms cultu-

« De la mairie à l'église, le décor des mariages du deuxième arrondisse-ment», 15 heures, devant l'église Notre-Dame-des-Victoires (Paris et son his-

Une nouvelle campagne

de Conseil de prévention

de la délinquance

2,6 millions de délits par an » ;

le Conseil national de prévention de la délinquance (CNPD) vient de

lancer une nouvelle campagne publi-

citaire. Elle consiste dans la diffu-

sion d'un message publicitaire inti-tulé « Le parachutiste », dont les

différentes chaînes de télévision

publiques ou privées out offert des diffusions à titre gracieux, à l'excep-

- Ta vie, choisis-la » : tel out le

slogan de cette nouvelle campagne

publicitaire qui entend lutter contre la délinquance, trop souvent perçue

Créé en 1983 et placé sous la pré-

sidence du premier ministre, le

Conseil national de prévention de la

délinguance regroupe des élus

locanx, des ministres, des représen-

tants des ministères de la justice, de

l'intérieur, des affaires sociales, de

la jeunesse et des sports, ainsi que

des membres du monde associatif.

Des contrats d'actions de prévention

(CAP) sont signés avec des villes et

les départements afin de conduire

des actions sur le terrain comme le

soutien scolaire, la lutte contre la

toxicomanie, en collaboration avec l'Action ministérieile de lutte contre

Des stages de moto, de voile, de

canoë-kayak et d'équitation sont

organisés. Il s'agit d'apporter d'abord une réponse non répressive à

la délinquance des jeunes de treize

ans à dix-huit ans afin de faciliter leur réinsertion sociale. La partici-

pation financière de ces adolescents

est symbolique, celle des collecti-vités locales l'est un peu moins mais

publiques. Le ministère des affaires sociales et de la solidarité est le plus généroux avec 10 millions de francs.

tion de TF 1.

comme une fatalité.

la toxicomanie.

14 D 3 Saint-Paul (Résurrection du passé).

I. Peintres. - II. Allô! En. -

Protection in the second

THE PARTY.

Par Jean L. Branch

N. SPECIAL P.

M. Bearing

in present

to percent in the

E. T

一年 化原料度

- No 11 100

All to the column

Me - Hen man was

With Manager and

COMPANY OF PRINCIPLE PRINCIPLE

ent a 以下扩充在100mm;

Mary Lateral of All Street

September 18 James

and alternation and the

وهجين الأحقام السا

No. of the same of

NAME OF THE OWNERS OF THE

化锅气机 医甘油油 電

THE WITH LAKE

Section of the latest

The secretary states

in March

With the RESIDE

Markey of Springer 19.

M. CHILL MINE & M.

a mit berteilt ball fattig ;

A STATE OF THE STA

Andrew Branch Company Company · 19 . 化分类型基础

94. 15 FEE

me faltille y the St

F ITT IT STEEL

Reserved MILITY

No. 10 to 10

the control of the billion

10 10

- 100 P. T. T.

Section 1

g same post in the same of the AT THE WAY OF ST.

() 「大学学業」を開発され、

m : d. sec

THE REAL PROPERTY.

F-4464 a. 71.1.11.4.45

ings better

THE STORY SEE SEE

11795001279428

人们是

15 M. 18

RE.

神のないない ボ はんま

me sold in the property

wa katang

THE PERSON

C AND CALLED

er er religie

# India and

PRO SERVE

A Wart Office.

W. Is all courses

A FM-L

HRISH THE LINE

TURINE SING S included is St. July 2000

# Economie

# REPÈRES

### Lune total **Automobile**

## Hausse des ventes de 7,6 % en août.

neuves en France ont augmenté et août de 7,6 %, soit un peu plus rapidement que la moyenne des huit der-niers mois (+ 6 %). Cette augmentation a surtout profité aux marques étrangères, qui ont progressé de 17.5 %, contre seulement 2 % pour les automobiles trançaises. Cette percéo saisonnière s'explique, selon la Chambre syndicale des constructeurs automobiles, par le fait que les marques nationales ont augmenté leurs prix dès juillet, alors que les étrangères n'ont suivi qu'un mois plus tard. La principale victime a été Peugeot, dont les ventes ont reculé de 6 %, tandis que celles de Renault diminualent de 2 %. Citroën, en revanche, a réalisé un axcellent score, avec une hausse de 28,8 %

## Banque

### Une fusion possible aux Pays-Bas

La Nederlandsche Middenstands Bank (NMB) et la Postbank, les quatrième et cinquième banques néerlandaises, ont annoncé, vendredi 9 septembre à Amsterdam, qu'elles avaiant entamé des discussions en vua d'une éventuelle coopération, celle-ci pouvant alier jusqu'à une fusion complète des deux groupes bancaires. Depuis le rapprochement, an février dernier, entre Amro (le numéro trois néarlandais) et la Générale de banque, des rumeurs avaient circulé sur de nouvelles restructurstions dans le secteur bancaire des Pays-Bas, et dans la perspective de l'Europe de 1993. Si elles devalent shoucher sur une fusion, les discussions entre NMB et Postbank donneraient naissence à un groupe ben-caire important. La Postbank, entreprise publique que l'État compte privatiser à partir de 1990, emploie dix milie cinq cents personnes et a un total de bilan de 55,2 milliards de florins (160 milliards de francs). La NMB a des effectifs de onze mille sept cent cinquante personnes et un bitan de 80,1 milliards de fiorins (240 milliards de france frança

# Devises

# La monnaie sud-coréenne réévaluée par rapport

La monnaie aud-coréenne, le won, a fléchi légèrement vendredi 9 septembre après que le heusse par rap-port au dollar eut dépassé, jeudi, pour la première fois cette année, las 10 %. La Bank de Corée a indiqué que la parité de sa monnaie par repport au dollar était vendredi de une chute jeudi de 720,80 à économique de l'Amérique. > Seul un 720,40 wons pour un dollar, après 720,30 wons. Outre le dollar, le won s'est également fortement apprécié en 1988 par rapport aux autres . devises: il a ainsi gagné 32,6 % face au franc suisse, 27,9 % face au franc

français et 27,1 % face au deutschemark. La devise a également gagné 19,8 % face à la livre sterling et 19 % face au yen, selon la Banque

### Inflation

### Net ralentissement au Mexique

Les prix à la consommation n'ont augmenté que de 0,9 % en soût par rapport à juillet au Mexique, a indi-qué, vendredi 9 septembre, la Banque centrale mexicaine. Il s'agit de la progression mensuelle la plus faible enregistrée à Mexico depuis 1978. 1987. l'inflation avait été de 170 %. Les prix avaient encore aug-menté au mois de décembre demier de 15 %. Le ralentissement observé depuis le début de l'année est la économique signé il y a neuf mois par le gouvernement, les syndicats et le petronat. — (AFP.)

## Prix de gros Légère accélération en août

### aux Etats-Unis

La hausse des prix de gros s'est légèrement accélérée en soût aux Etats-Unie. Après avoir connu une hausse de 0,4 % en juin, puis de 0,5 % en juillet, les prix de gros américains ont, en effet, augmenté de 0,6 % en août, a indiqué, vandredi 9 septembre, le département du travail à Washington. Cette progres sion, supérieure à celle attendue par les analystes, s'explique per la fiambée des tarris de l'énergie, qui ont crû de 2,2 %. En revenche, les prix des produits alimentaires se sont

Hors énergie et alimentation, la hausse des tarifs des prix de gros est tombés, en août, à 0,3 %, contre 0,6 % en juillet. Ne donnant pas d'indications très nettes sur les tendances inflationnistes aux Etats-Unis, ces statistiques n'ont eu qu'un effet modeste, vendradi, sur les marchés des changes, le dollar augmen-tant très légèrement vis-à vis des

# **Protectionnisme**

## M. Reagan hostile à une loi sur le textile

Après l'adoption, le 9 septembre, per le Sénet américain d'un projet de loi visant à limiter les importations de textile et de cheussures aux Etats-Unis, le président Ronald Resgan a annoncé qu'il mettrait son veto à cette loi. Selon le président, ce projet « protectionniste entraînera des sures de rétorsion contre les exportations des Etats-Unis, nuira è leur compétitivité sur les marchés étrangers et leur fera perdre des emplois. Cette loi constitue une prescription désastreuse pour l'avenir nouveau vote du Sénat à la majorité des deux tiers permettrait de passer outre au veto présidentiel. M. Resgan s'était déjà opposé en 1986 à un tel projet de loi.

# La réorganisation du groupe Rivaud et ses conséquences

# Duménil-Leblé et la Banque Stern réalisent une « très belle opération »

Le groupe financier Duménil-Leblé et la Banque Stern ont signé avec la société suisse SASEA l'acte de vente de leur participation (38 %) dans le groupe Rivaud (le Monde du 10 septembre). Toute-fois, la transaction ne sera véritablement finalisée que d'ici un mois, mais elle comporte déjà un dépôt de garantie supérieur à 100 millions de francs. Au total, lees vendeurs retireront 1,2 miliard de francs de cette cession pour une mise de fonds de 600 millions de francs. Duménil-Leblé profitera de sa plus-value pour renforcer son trésor de guerre et investir 250 millions de francs dans l'achat d'une

« Ils vont se retrouver entre gens de même compagnie », commentait ironiquement un expert financier à l'annonce de l'arrivée de M. Florio Fiorini, patron de la société suisse SASEA, aux côtés des Français lean de Beaumont et Edouard de Ribes, et du Belge Philippe Fabri, les dirigeants et actionnaires du groupe Rivand. Cette entrée « amicale - dans une nébuleuse fort discrète, qui regroupe des participations variées, allant des exotiques plantations d'hévéas, de caféiers et de palmistes de la Compagnie du Cambodge ou des Caoutchoucs de Padang, aux secteurs de pointe (Intertechnique, Bertin...) en pas-sant par la banque (Banque Rivaud), l'immobilier et le cine (Pathé), permet au groupe financier Duménil-Leblé et à la Banque Stern de sortir très enrichis de ce qui apparaissait de plus en plus comme

Fin 1986, la Banque Stern, présidée par Jean Peyrelevade, désormais président de l'UAP (Union des assurances de Paris), était contactée par plusieurs porteurs de titres de différentes sociétés du groupe Rivand qui souhaitaient s'en dessaisir. Intéressé, Jean Peyrelevade mettra plusieurs mois à s'y retrouver dans l'enchevêtrement de l'organimme de ce conglomérat. Géné par l'insuffisance de ses moyens financiers, la Banque Stern devra ensuite se trouver un partenaire. Suez, puis Gaz et Eaux s'étant récusés, c'est finalement le jeune et bouillant Jacques Letertre, patron de Duménil-Leblé, qui viendra l'épauler en rachetant 89 % du paquet (38 %) détenu par Stern, qui conserve 11 %. A l'époque, les deux établissements consacrent 600 millions de francs à cet investis-

L'idée des deux assaillants de prendre le contrôle du groupe dussent-ils y mettre le temps - se heurte rapidement à l'hostilité des dirigeants en place, qui font cause commune et exploitent au maximum les possibilités de défense offertes per l'autocontrôle et les participations entrecroisées de leurs nombreuses sociétés. Un instant, la toire paraît pourtant possible. Le 31 mai dernier, une modification des rapports de forces semble se dessiner lors de l'assemblée générale annuelle de la Socfin, le holding clé de Rivaud. Une actionnaire, la fille du fondateur de la Socfin, M= Yvette Hallet Cartwright, retire à Philippe Fabri son mandat de gestion. Elle devient alors une alliée potentielle des deux partenaires indésirables. Dans le cas d'une alliance, il ne manquerait à

Duménil-Leblé et Stern que 2 % pour prendre le contrôle du gronpe. Las! L'affaire piétine. Dès l'été, Jacques Letertre décide de modifier sa stratégie et de vendre. En revan che, s'il avait été seul maître à bord, Jean Peyrelevade avoue qu'il serait allé jusqu'an bout de la bataille, quitte à attendre quatre ou cinq ans.

### Les intentions de SASEA

Une fois ses intentions affichées, le président de Duménil-Leblé voit se présenter cinq candidats. L'un d'entre eux se détache nettement : la société financière suisse SASEA, spécialisée dans la reprise d'entreprises en difficulté et leur restructuration. Aussi mystérieuse que généreuse, cette firme genevoise, que dirige l'Italien Florio Fiorini, hésite pas à mettre sur la table 1,2 milliard de francs français pour racheter la participation détenue par Stera et Duménil-Leblé. Un prix qui paraît très élevé à beaucoup d'observateurs et qui permet en tout cas aux vendeurs d'empocher de jolis gains. La Banque Stern réalise une plus-value de 100%, et Duménil-Leblé de plus de 50 %. « En termes de cours d'opportunité, je n'al jamais fait une aussi belle opéra-tion dans ma brève existence professionnelle » reconnaît avec fierté Jacques Letertre. Son groupe devrait recueillir plus de 400 millions qui viendront s'ajonter aux 160 million engrangés lors de la vente récente de ses titres de la Société générale de Beigique. Si tout se passe bien, le trésor de guerre de l'établissement financier avoisinera les 3 milliards de francs à la fin de l'opération. D'ores et déjà, celui-ci entend l'écorner pour acquérir prochainement une banque suisse pour un montant de 250 millions de francs.

Si les motivations des vendeurs paraissent limpides, on ne peut nes en dire autant de l'acheteur Quelles sont réellement ses intentions ? SASEA n'a pas l'habitude de conserver longtemps ses acquisitions. Et pourquoi avoir payé si cher une participation minoritaire? Certains voient dans cette transaction une opération concertée avec les dirigeants du groupe Rivaud aux-quels SASEA rétrocéderait les titres acquis. La monnaie d'échange serait Pathé-Cinéma (voir ci-contre), Florio Fiorini ayant récemment affiché son intention de constituer un pôle européen de l'industrie cinématographique. Si Pathé est pour l'instant le seul enjeu identifiable, il n'est qu'un des morceaux d'un empire à peine entrevu déjà refermé sur ses secrets. mais qui suscitera peut-être d'autres

CLAIRE BLANDIN

# Bataille autour de Pathé-Cinéma

Qui va racheter Pathé-Cinema? La question agite les professionnels de l'audiovisuel et les pouvoirs publics, depuis l'aunonce de la réorganisation du capital du groupe Rivaud. Ce du capital du groupe Kivanu. de dernier détient, en effet, plus de 50 % de la petite société de cinéma au passé prestigieux. Le reste du capital est aux mains de la Compaguie financière de Suez, de la Lyonnaise des eaux et de la Société générale de Belgique (14 % chacun).

Les quelques actions de Pathé-Cinéma cotées en Bourse (4% du capital) font l'objet depuis plusieurs mois d'une spéculation effrénée, poussant le cours à des niveaux hors de proportion avec les modestes de proportion avec les modestes résultats de l'entreprise (3 millions de francs de bénéfices en 1987 sur un chiffre d'affaires de 400 millions

environ).

Depuis plusieurs mois, en effet, le groupe Rivaud a reçu de nombreuses propositions de rachat de Pathé-Cinéma. L'arrivée du groupe suisse SASEA dans le capital de Rivaud a relancé la spéculation et a obligé la Commission des opérations de Bourse à suspendre la cotation de Pathé. Car. derrière le groupe de Bourse à suspendre la cotation de Pathé. Car, derrière le groupe suisse, se cache le bolding financier italien Interpart de M. Gian Carlo Paretti. Et M. Paretti s'intéresse beaucoup aux médias. Il fut actionnaire du Matin de Paris aux côtés de M. Paul Quilès, et a, l'an dernier, repris la société cinématographique américaine Cannon, en difficulté.

Du côté de SASEA, comme chez Duménil-Lebié, on nie aujourd'hui

Duménil-Leblé, on nie aujourd'hui toute participation d'Interpart aux transactions menées autour du groupe Rivaud. Mais M. Paretti, lui, confirme qu'il est associé à SASEA dans l'opération. Le président-directeur général de Pathé-Cinéma,

M. Pierre Vercel, donne egalement pour certaine l'arrivée d'Interpart aux côtés de SASEA dans le capital de Rivaud.

de Rivaud.

Que compte faire M. Paretti de Pathé-Cinéma? M. Vercel affirme avoir reçu l'assurance qu'il n'y aurait pas de ventes d'actifs. Quant à l'homme d'affaires italien, interrogé le 9 septembre au téléphone, il souhaite «étudier des rapprochements entre les salles de Pathé en France et celles de Cannon en Grande-Bretagne et en Hollande». Mais, dans le petit monde du cinéma national, on redoute qu'interpart ne national, on redoute qu'Interpart ne national, on redoute qu'interpart ne revende la plupart des actifs. En effet, M. Paretti a vendu, il y a quelques mois, à M. Silvio Berlusconi les salles que possédait Cannon en Italie. Il vient de liquider en Grande-Bretagne les célèbres studios d'Ellstres pour réaliser une intense tree pour réaliser une juteuse opération immobilière.

Les professionnels du cinéma et Les professionnels du cinéma et les pouvoirs publics n'ont aucune envie de voir disparaître Pathé. L'enjeu est économique : avec cette société, qui gère plus de 150 salles de cinéma et est associée à de nombreux exploitants indépendants, disparaîtrait l'un des trois grands circuits de programmation (avec Gaumout et UGC). Une perte désastreuse pour les producteurs et désastreuse pour les producteurs et les distributeurs. Mais le combat est aussi symbolique : le nom de Pathé a marque les débuts du cinéma mondial et en a dominé l'économie jusqu'en 1914.

Deux groupes d'investisseurs français se seraient déjà manifestés pour proposer une solution de reprise nationale. L'un d'eux est, semble-t-il, mené par le groupe Suez qui, avec ses alliés (Société générale de Belgique et Lyonnaise des eaux), détient encore 42 % de Pathé-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

# Le pionnier du cinéma français

Rien ne prédisposait Charles Pathé à devenir le numéro un mondiel du cinéma. Né de famille modeste, à Vincennes, il est commis charcutier, paveur, gar-con de café. Jusqu'à cette soirée de 1894 où, à la foire de Veres, il découvre le phonographe d'Edison. Deux ans durant, il en devient le camelot, de fêtes foraines en champs de foire. Et, en 1896, un petit pécule amasse, il ouvra enfin boutique avec son frère Emile pour y vendre des phonographes et les pre-

Pathé frères est né, qui deviendra Pathé-Cinéma en 1918. Car, très vite, Charles Pathé confie à son frère Emile la gestion des phonographes pour se consecrer au cinéma. Indus-triel, il se lance dans l'étude, la construction et l'exploitation des appareils Pathé, l'usine de pellicule de Vincennes - qu'il cédera pius tard à Eastman Kodak — et ouvre des succursales dans le monde entier. Producteur, on lui doit les superproductions de l'époque, le Pathé-Journal (1908), le Pathé-Baby (1922), le Pathé-Rural (1927). Exploitant, il possède, dès 1908, un circuit de vingt salles à Paris.

En 1929, Charles Pathé vend tout - il mourra retiré à Monaco en 1957. Sous le contrôle de Bernard Nathan, la société

connaît un nouvel essor Misérables, de Raymond Ber-nard, la Darnier Millionnaire, de René Clair...), avant que des investissements trop lourds, une gestion eventureuse et la crise économique mondiale n'aboutissent à sa faillite. Ressuscitée sous le nom de Société nouvelle Pathé-Cinéma, on lui doit les Enfants du paradis, Rêves d'amour ou, en coproduction, la Dolce Vita, le Guépard, avant qu'elle ne recentre son activité sur la production télévisée et l'exploitation cinématographiqua.

Aujourd'hui, Pathé-Cinéma exploite directement cent cinquante sept salles en France, vingt-cinq en Belgique et une à New-York, fait is programmation de quatre cent dix salles au sein du groupement Pathé-Edeline Indépendents et produit entre vingt et quarante heures par an de séries, fictions et documentaires télévisés. Actionnaire à 25 % de la régle publicitaire Médiavision, le groupe possède toujours 12 000 mètres carrés de studios, rue Francœur à Paris, et, surtout, un catalogue de mille deux cents heures de programmes de télévision et de quatre cents longs métrages. Sans oublier 8 millions de mêtres de documents filmés depuis 1908.

# Modification du « plan Séguin »

# Le remboursement à 100% des médicaments va être amélioré

Séguin » sur les remboursements à 100% vont prochainement entrer en application, les mesures étant précisées par deux décrets et deux arrêtés publiés au Journal officiel du vendredi 9 septembre.

D'une part, le remboursement à 100 % accordé pour les soins entraînés par les treme maladies la même que pour les « trente mala-

Les corrections apportées au . longues et graves » est étendu aux e tongues et graves » est etenun aux personnes (en général âgées) qui ne sont pas atteintes de maladies graves, mais de «plusieurs affec-tions entraînant un état pathologique invalidant » et dont le traitement est prévu pour durer plus de six mois à condition que le contrôle médical de l'assurance-maladie donne son accord. La procédure est

L'évolution de l'emploi selon l'UNEDIC

# La hausse des effectifs salariés est due au bâtiment et aux services

Dans une note en date du 1ª septembre, l'UNEDIC précise son évaluation des effectifs salariés au deuxième trimestre 1988 (le Monde daté 28-29 août). En données corrigées des variations saisonnières et pour l'ensemble des entreprises cotisant à l'assurance chômage - sauf le secteur agricole et paraagricole, - l'emploi salarié a augmenté de 0,5 % au deuxième trimestre 1988, comme au premier trimestre. En douze mois, la progres-

sion est de 1,3 %. Cette évolution globale très positive dissimule des disparités. Les effectifs dans l'industrie continuent de diminuer au même rythme qu'au premier trimestre (-0,3%). Cela est dû au recul dans les entreprises de biens intermédiaires ou de biens de consommation, alors que la baisse se ralentirait dans les biens d'équipe-ments. La croissance des effectifs

dans le bâtiment et les travaux publics s'accélérerait (+ 0,8 %). L'ensemble du secteur tertiaire enregistre un ralentissement de sa hausse. Ainsi en est-il dans les services marchands (+ 0,7%, contre + 1,5 % au premier trimestre) et dans les commerces (+ 0,4 % contre

Depuis un an, le bâtiment progresse vite (+ 1,5 %), la baisse dans l'industrie reste forte (-2,1%), et le tertiaire compense largement (+2,8%), tout particulièrement grāce aux services marchands (+ 3,9 %).

Toutefois, les résultats du deuxième trimestre doivent être appréciés en fonction de l'influence des stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP) sur les calculs d'effectifs. Sans les SIVP, la hausse doit être ramence à 0,4 %.

nationale d'assurance-maladie des salariés (CNAMTS), cinquante mille personnes environ pourraient être concernées par cette mesure.

D'autre part, toutes les personnes bénéficiant du ramboursement à 100% à plusieurs titres (« trente maladies », maladie « hors liste », \* polypathologies »), plus de 2 mil-lions au total vont bénéficier à nouveau du remboursement à 100% des médicaments à vignette bleue lorsque ceux-ci sont prescrits par le médecin pour le traitement de la maladie (ou des maladies) prise en charge à 100%. Mais la date d'application n'est pas encore fixée. Pour les salariés, elle doit l'être mardi 13 septembre par la commis-sion spécialisée de la CNAMTS. Celle-ci compte en effet aviser par lettre personnelle tous les assurés concernés pour leur expliquer les changements et envoyer des notes explicatives à tous les médecins et pharmaciens. Il faut donc prévoir le délai nécessaire à ces opérations. Cette précaution n'est pas inutile

pour faire comprendre les mesures si l'on en juge par le texte hermétique du décret qui annonce la prise en charge des médicaments à vignette bleue. Le voici - l'article R 322-9-1 du code de la Sécurité sociale est remplacé par les dispositions suivantes: Art. R 322-9-1. Par deroga-tion aux articles R 322-4. R 322-8 et R 322-9, les assurés sociaux mentionnés à ces articles supportent la participation prévue au 5 de l'arti-cle R 322-1 » Limpide! et DOMINIQUE GALLOIS.

# EN BREF Cariton Communication

rachète Technicolor. - Le groupe britannique Carlton Communication a annoncé, vendredi 9 septembre, qu'il rachetait pour 459 millions de livres (4,86 milliards de francs) la firme américaine Technicolor Holdings, spécialiste mondial du développe ment de films couleur, dont elle a été le promoteur depuis 1915. Carlton est un groupe de taille relativement modeste (1,2 milliard de francs de chiffre d'affaires et 357 millions de bénéfices) spécialisé dans les ser-vices télévisuels (production, publicité, etc.) et la fabrication d'équipement vidéo. En croissance extrêmement rapide depuis plusieurs années, c'est sa première grosse acquisition. Elle sera financée par un emprunt de 117,6 millions de livres (1,2 milliard de francs) et par une augmentation de capital de 363 millions de livres (3,8 milliards de francs), faisant largement appel au public. Technicolor, qui emploie mille six cents salariés et réelise un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de francs, détient 40 % des marchés mondiaux du développement de films et de la reproduction de cassettes vidéo.

 Gymnasa Club rachète Vitatop. - La société Gymnase Club vient de racheter au groupe Accor les salles de sport Vitatop. Le montant du rachat n'a pas été précisé. L'une des trois salles parisiennes, celle de la porte Maillot, sera fermée le 31 décembre et vendue pour contribuer au financement de l'opération.

Par ailleurs, le Gymnase Club ouvrirs, début octobre, sa première salle à Stuttgart (RFA), en collaboration avec la chaîne de magasins allemande Breuninger. En France, Gymnase Club, qui a réalisé au cours de son dernier exercice, achevé fin août, un chiffre d'affaires de 220 millions de francs avec vingt et une salles et cent cinquante mille adhérents, compte ouvrir une salle dans le quartier des Halles, à Paris.

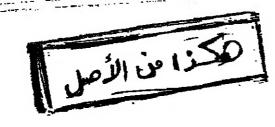
TRANSIT : la SCAC s'associe à la SCOA. - La SCAC, filiale des établissements Bolloré, a acquis 4% du capital de la SCOA (spécial sée dans le commerce, particulière-ment en Afrique). Selon M. Vincent Bolloré, cette participation qui pourra aller jusqu'à 10% emais pas au-delà > restera minoritaire. Cette acquisition permet à la SCAC spécialisée dans le transit de renforcer ses positions, notamment en Afrique. Cette décision est dans la droite ligne de l'accord signé par la SCAC et un consortium européen pour s'assurer une part importante du transit mon-

 Le groupe Pentland prend le contrôle des stylos Parker. - Le groupe britannique diversifié Pen-dand Industries (distribution, chaussures Reebok, habillement) a annoncé qu'il rachetait pour 170 millions de livres (1,9 milliard de francs) une large majorité (85 % à 90 %) du capital de Parker Pen, le célèbre fabricant de stylos. Les cadres de

25 % du capital, conserveront leur participation. La reste des actions était jusqu'ici détenu par la société Schroder Venture et par divers fonds d'investissement. Parker, dont les résultats financiers se sont améliorés récemment avec un bénéfice de 17,5 millions de livres (192 millions de francs) en 1987, contre une perte de 11 millions de livres (121 millions de francs) l'année précédente, produit des stylos en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en France. Les actionnaires de la société, jadis sous contrôle américain, avaient renoncé en juin 1988 à une introduction en ourse prévue.

 Réduction du taux de croissance annuel des PAP. - M. Maurice Faure, ministre de l'équipement et du logement, a annoncé, le jeudi 8 septembre à Lille, que le taux de croissance annuel des prêts aidés à l'accession à la propriété (PAP). contractés « à l'époque de l'inflation à deux chiffres », serait nul en 1989 et ramené à 2,5 % l'année suivante. Cette mesure, destinée aux « sinistrés des PAP » intéressera cinq cent mille familles et coûtera 25 milliards de francs à l'Etat sur vingt ans.

LE MONDE diplomatique de septembre EST PARU



TERLATIONAL DES CAPITALIS

faciliter l'accès des fo

The street desired to the street of the stre

distribution of the grown of the control of the control of the second the control of the control

The figure to the state of the

ME MONETAIRE ET OBLIGATABLE

The second second

S SAT THE WAY SECULAR SECU

STATE OF STATE OF

gegen und bei bei

and the first of the

E SESTEE TO A 199

SECURE NO. 10. 10.

医腹膜 一点人或者一句

2012 (S. a. a.) 1 (1. a.) 2012 (S. a. a.) 1 (1. a.)

Margarity for the second

Programme Commission

The second second

STATE STATE

aux prêteurs étrai

# Revue des valeurs

# **BOURSE DE PARIS**

mesure que passent les jours et les semaines, l'espoir d'une hausse d'été s'étiole. Et à moins de quinze jours de l'entrée dans la saison des femilles mortes, ancm signe d'embellie n'apparaît. La grisaille est de mise et ce ne sont pas les journées écoulées qui fourniront des indications significatives. Certes les cimq séances hebdomadaires se soldent sur un score pins satisfaisant (+2%) que celui de la semaine précédente (+0,2%). Mais le doute persiste dans l'esprit des intervenants, les conduisant à une attitude prudente voire frilense. Elle se traduit une fois encore par un niveau peu éleré d'échanges. Ainsi, sur le marché à règlement mensuel, ils out à peine dépassé le milliard de francs quotidien alors que, en temps normal, ils se situent entre 1,5 et 2 milliards. normal, ils se situent entre 1,5 et 2 milliards.

normal, ils se situent entre 1,5 et 2 milliards.

Lundi, le volume des transactions est même descendu à 621 millions de francs. La raison invoquée pour expliquer cette apathie prenaît ses origines aux Etats-Unis. La célébration du Labor Day, le 5 septembre, permettait aux financiers américains de bénéficier d'un week-end prolongé mais, dans le même temps, l'arrêt de leurs activités paralysait les initiatives de leurs confrères dans de nombreux pays, et en particulier en France. Par la suite, le recul du dollar et surtout le raffermissement du deutschemark par rapport aux monnaies européennes, et notamment au franc, suscitaient certaines inquiétudes.

En milieu de semaine bruissaient des rumemes de résulte des semaines de résulte des rumemes de resulte des rumemes de résulte des rumemes de resulte des rumemes des resultes des rumemes de resulte des rumemes des r

ment au franc, suscitaient certaines inquiétudes.

En milieu de semaine bruissaient des rumeurs de réaménagements monétaires au sein du SME accompagnées dénagements monétaires au sein du SME accompagnées de tensions à la hausse des taux d'intérêt. Ce qui n'encourageait pas l'initiative. Elle le sera encore moias le conrageait pas l'initiative. Elle le sera encore moias le contact des prix américain à la production de consaître l'indice des prix américain à la production pour le mois d'août. Sa publication en début d'après-midi n'entraîna qu'une réaction mitigée.

### Le retour des OPA?

Aussi, l'indicateur înstantané n'a durant ces journées oscillé qu'entre — 0,25 % et + 1,28 %. Ce niveau le pius haut a été atteint mercredi 7 septembre. Eacouragé par la fermeté de la piace new-vorkaise la veille, les opérateurs se sont repris à espérer. D'antant que dès le début de la séance, à l'annonce de la suspension des Tales de Luzenac, certains se demandalent si une nouvelle vague d'OPA n'allait pas déferier sur le palais Brongniart. Ils se souvenaient alors des vingt-huit offres d'achats qui ont stimulé les cours des actions au pressier semestre.

Diff.

+ 9.59

+ 1 + 38 - 0.50 + 3 + 3

9-9-88 Diff.

3 761

9-9-88

305 288

Pétroles

Esso .....

Produits chimiques

# Morne saison

La CIDEM, une filiale commune du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) et de la firme kowettieme KFTIC, a déposé une proposition d'achat sur les titres Tales de Luzenac dont elle est depuis 1982 le principal actionnaire. La décision aurait été prise alors pour préserver l'indépendance de cette entreprise et couper court à toutes convoitises de la part de raiders potentiels. C'est saus doute dans cet esprit que la barre a été placée à un niveau élevé. Le prix par action proposé est de 1 300 francs. Il est ainsi supérieur de 58 % au densier cours coté des Tales de Luzenac. Toutefois l'offre ne porte que sar 26 % du capital. Cela suffit à la CIDEM pour en détenir le coutrôle. Il faut commître à présent les réactions des différents intéressés pour savoir s'il ne se prépare pas une contre-offessive. Si la direction de la firme industrielle une contre-offessive. Si la direction de la firme industrielle une contre-offessive. Si la direction de la firme industrielle une contre-offessive. Si la direction de la firme industrielle une contre-offessive. Si la direction de la firme industrielle une contre-offessive. Si la direction de la firme industrielle une contre-offessive. Si la direction de la firme industrielle une contre-offessive. Si la direction de la firme industrielle prononcé. Peu d'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contre-OPA et encore moins à l'intervenants croient à une contr

filiale du britannique Rio.

prononcé. Peu d'intervenants croient à une contré-OFA et encore moins à l'intervention d'un troisième groupe...

Mais l'étan était donné, et les analystes se metraient à consulter avec fébrilité leur liste de valeurs dont le capital serait mal contrôlé. Sans doute peut-on ainsi expliquer l'engonement qui a saisi les actions du titre Epeda Ber-l'engonement qui a saisi les actions du titre Epeda Ber-l'engonement qui a saisi les actions du titre Epeda Ber-l'engonement qui a saisi les actions du titre Epeda deux jours, près de 1,5 % du capital a changé de mains et le jours, près de 1,5 % du capital a changé de mains et le cours de cet équipementier automobile a bondi de plus de cours de cet équipementier automobile a bondi de plus de 10 %... avant de retomber en fin de semaine. An siège de la firme, les dirigeants s'expliquaient mal cette frénésie, affirmant qu'elle s'était due à aucune aamonce prochaine. Transactions également soutennes sur Bic et Perrier, et chaque fois uniquement durant une séance et ce sans motif valable. En revanche, la progression des cours des valeurs du groupe Schneider peut s'expliquer par la présentation aux analystes financiers de ces sociétés par son président, M. Didier Pinean-Valencienne. Les participants ont accueilli favorablement les déclarations des dirigeants ainsi que les anodalités de l'augmentation prochaine du capital destinée à financer le rachat de la Télénécanique. Dans le cas de Schneider, cela passe par une émission d'ABSA, actions à bons de souscription d'actions émises à

Matériel électrique

Crouzet 343
CSEE (cs-Signeux) 493
Générale des Eaux 1366
718
Intertochnique 1938

Moulinez ..... PM Labinal .....

Thomson-CSF .... Métallurgie

Strafor .....

CGE ....

Diff.

- 23 inch - 6,40

Diff.

+ 10,29

+ 3,50 inch. + 35 - 28 + 12 + 20 + 16 + 19,30

cap. (F)

815 + 45 113 + 4 343,90 + 8,90

9.9.88

9-9-88

491 500 140

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (\*)

(\*) Du 2 au 8 septembre inclus.

# Semaine du 5 au 9 septembre

435 F dans la proportion de trois actions nouvelles pour

ouze anciennes.

Sur le marché au comptant, l'agitation autour de la vente de la participation de 38 % dans le groupe Rivand détense par Duménil Leblé et la banque Stern à une société financière suisse, Saséa, curabanit la suspension de la cotation des titres Pathé Cinéma dès vendredi. En effet, des rameurs circulaient sur la possibilité d'un changement de contrôle au sein de cette firme. Le groupe Rivaud la cédant à Saséa pour reprendre en contrepartie les actions qu'il rachèterait à Stern et Duménil (voir par ailleurs).

### Le MONEP a un an

D'autre part, les cotations de Pathé-Marconi étalent également suspendues. Mais sans ancum rapport avec également suspendues. Mais sans ancum rapport avec l'affaire précédente. Il s'agit dans ce cas d'une OPA partielle que lance son actionnaire principal Thorn-Emi sur tiels quelque 10 % restant en circulation. Le géant britamiles quelque 10 % restant en circulation. Le géant britamiles quelque 10 % restant en circulation. Le géant britamiles quelque cotés sur le second marché. Le maintien de Europhane cotés sur le second marché. Le maintien de cours retenu pour le rachat des actions en circulation par Thorn-Emi est 690 F. Enfin, la semaine s'est acherée sur Thorn-Emi est 690 F. Enfin, la semaine s'est acherée sur Thorn-Emi est 690 F. Enfin, la semaine s'est acherée sur la célébration d'un auniversaire. Alors que le MATIF, marché à terme international de France, accueillait un marché à terme international de France, accueillait un marché à terme international de France, accueillait un mouvean contrat, le PIBOR trois nois, hasé sur les tuux internacaires et destiné à couvrir les titres de créances négociables, un auntre marché sophistiqué, le Marché négonégociables, un auntre marché sophistiqué, le Marché négonégociables, un auntre marché sophistiqué, le Marché négociable des options sur actions de Paris (MONEP) fétait cable des options sur actions de Paris (MONEP) fétait à présent ouze (Accor, CGE, Elf-Aquitaîne, Lafarge-Loppée, Michelin B, Compagnie du Midi, Paribas, Pencoppée, Michelin B, Compagnie du Midi, Paribas, Pencoppée des colons, le fait à Londres (six cents en moyeme) ».

Il reste néanmoins que, en l'

Banques, assurances

CFF .....

CFI
Chargents SA
Eurafrance
Hénin (La)
Imm. Pi-Menocan

Localrance .....

sociétés d'investissement

Mines d'or, diamants

Amgold ...... Buf. Gold M. ....

Harmony Randfoutein

Suint-Helens

Sept. 88 .. -

BONS DU TRÉSOR

Séance du 9-9-88

Pas

Déc. 88 .. - - 92,24

Mars 89 . - - 92,17

Jein 89 .. - - 92,62

COURS

Cours compen-sation

- 92,50

COMP

Sept. 88

104,80

104,25

104,55

1 052 1 431

513 + 27 385,19 - 2,19 400 + 8 822 + 12

1 631 + 19 480 + 48 410,89 + 3,89 279 inch.

9-9-88 Diff.

87,40 - 4,65 429 - 13,30

428 - 13,30 89,26 - 0,35 62,10 - 2,90 55 - 1 93 - 0,50 110 + 6 38,80 - 2,20 499 - 21 47,50 - 2,60 173,50 - 10,50

1 290 + 161,50 +

### DOMINIQUE GALLOIS.

Valeurs à revenu fixe

9-9-88

9-9-88

1566 + 3 232 + 2 595 + 8 3440 + 25 996 + 28 160 + 3,90 2780 + 14,50 495,50 + 14,50 724 + 4 1 015 - 15

9-9-88 Diff.

10 7

Jain 89

101,85

101,70

191,85

101,70

423

615

66,69 + 510 + 540 + 32,50 +

ou indexé

PME 10.6 % 1976 .... 2.80 % 1977 ..... 10 % 1978 ..... 9,80 % 1978 ..... 9 % 1979 .... 10,80 % 1979 .... 16,20 % 1982 ....

Valeurs diverses

L'Air liquide
L'Ordal
Navigation Misste
Novigation Misste
Groupe de la Cité
Saint-Gobain

Annil d'estr. . . . . .

Dumez ..... 

Lafarge Maisons Phénix Poliet et Chansson

SCREG .....

SGE-SB .....

ÉCHÉANCES

Mars 89

102,70

102.40

102,59

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 9 septembre 1988

Déc. 88

103,55

163,65

193,25

Bâtiment, travaux publics

# BOURSES ÉTRANGÈRES

### **NEW-YORK** Hésitation

Après une brève embellie. Wall Street s'est montrée très hésitante durant la semaine, les investisseurs demeurant dans une prudente expectative en attendant de nouveaux signes d'un ralemissement de la croissance américaine qui viendraient dissiper les craintes d'une reprise de l'inflation. Cet attentisme n'a pas permis à la place new-yorkaise de ponrsaivre sur sa lancée du vendredi 2 septembre, où l'indice Dow Jones avait gagné plus de 52 points après l'augmentation du chêmage anx Etats-Unis. Le bilan de cette semaine de quatre séances (hindi étant férié) est assez maigre, le baromètre de Wall. Street terminant sur un gain de 14,22 points (+0,68 %). Cet attentisme se retrouvait également sur le marché obligataire.

Indice Dow Jones du 9 septembre :

2 068,81 (contre 2 05	4,59).	
	Cours 2 sept.	Cours 9 sept.
Alcos ATT Boeing Chase Man. Bank Du Pont de Nemours Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors Geodyear IBM ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger Texaco UAL Corp. ex-Allegis Umon Carbide USX Westinghouse Xerox Corp	50 1/2 24 3/4 58 7/8 29 1/2 80 3/8 46 7/8 46 1/4 49 1/8 41 72 3/8 58 7/8 114 48 5/8 50 1/2 33 46 22 1/2 27 3/4 49 3/4 53 7/8	23 27 3/4 51 1/4

# LONDRES

Les indices de la Bourse londonienne ont évolué irrégulièrement sur un marché une fois de plus peu animé. Une forte hausse des fonds d'Etat, suivis d'une nette progression de la livre, a apporté, en début de semaine, un bonsoutien aux indices boursiers. Toutefois, le faible niveau de participation des investisseurs institutionnels ainsi que la révision à la hausse des damiers chiffres des ventes de détail en Grande-Bretagne ont entraîné un reuversement de ten-

	Cours 2 sept.	9 sept.
pecham ownist  P harter heartsulds be Beers (*) rec Gold (*) ills CI tentens hell Juliever fickens War Loan	463 1/2 467 242 1/2 334 366 1/2 10 1/8 77/16 956 16 51/64 101 3/2 474 992 441 162	469 1/2 462 236 1/2 330 97/8 77/16 988 16 51/64
tob T. Inflore	ī -	

# FRANCFORT

Renvensement de tendance à Franc-fort où, après une longue panse, les valeurs ouest-allemandes ont enregistré des hausses sensibles. Le volume d'affaires sur les huit places est ainsi remonté à 12,3 milliards de deutsche-marks contre 9 milliards la semaine pré-ofstente.

tembre: 1 491 (contr	e I 453).	
	Cours 2 sept.	Cours 9 sept.
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoochst Kastadt Mannesman Siemens Vollspwagen	287.50 258,90 288 225 454 280 427,10 168,60 423 246	202,60 261,29 291 227,80 474,80 283,20 436,30 167 435,80 252

# TOKYO

Les cours des valeurs ont légèrement progressé après la hausse du yen par rapport au dollar. Le marché a été actif avec une moyenne de 688,16 millions de titres échangés quotidiemement contre avec une moyenne de 688,16 millions de titres échangés quotidiemement contre 468 millions la semaine précédente. Pour l'avenir proche, M. Yasuyuki Fukuda, président de la World Securities Co., prédit une nouvelle progression da Nikker après la pablication mercredi des chiffres du commerce extérieur. Indices du 9 septembre : Nikker 27647,10 (contre 27488,25), général 2129,64 (contre 2112,82).

2129,64 (contre 211	2,82).	
	Cours 2 sept.	Cours 9 sept.
Alari Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motora Massrahira Electric Mitsabishi Heavy Sony Corp.	586 1 270 1 450 3 960 2 980 2 590 828 6 800 2 759	602 1 300 1 450 3 150 2 080 2 560 901 6 670 2 530

# Repli

Indices du 9 septembre : « FT 100 », 1738,4 (contre 1746,9); « FT 30 », 1398,5 (contre 1405,9); Fonds d'Estat 86,60 (contre 86,28) et mines d'er 183,8 (contre 191,4).

0240 (400-0-1		
	Cours 2 sept.	Cours 9 sept.
Boocham Bowater Charter Courtsuids De Beent (*) Free Gold (*)	463 1/2 467 242 1/2 334 366 1/2 10 1/8 7 7/16	469 1/2 462 236 1/2 330 390 97/8 77/16
GUS ICI Renters Shell Unlever Vickers War Lout	101 3/2 474 992 441	16 51/64 9 63/64 458 9772 457 161 237 73/3

# (\*) Ea dollers.

### Une attente un peu Revirement à la hausse The second second 1 mile 1 2 mile 2 1 And the later of the later of the Control of the Contro Section 1. The second section 1. The second

8 25 72 2 48 1 4V 17 M-11 Street, the second of the seco The state of the state of The second secon The second secon The second secon The state of the s The second of th The second secon Progression modérée

The second secon 

MARCHEDET ART M K 45

The state of the s 36.15 LEMONDS Code ARTITAL

# 209,19 + 7,10 193,50 + 6,68 67,30 - 9,18 43,98 + 0,85 2,26 - 0,67 RTZ ....ZCI Accor: être le premier

en Europe

La chaîne hôtelière intercontinental, propriété du conglomérat britannique Grand Metropolitan, est à vendre. Pour 15 millierds de francs. Accor, qui figure parmi les grands groupes mondiaux de la profession, est-il preneur de ca eu repris en 1981 par Grand Met auprès de Pan Am pour 500 millions de dollars à l'époque, un achet qui ne fut jamais totalement rentabilisé (le Monde affaires du 10 septembre) ? « Non » confirment une fois de plus Gérard Pélisson et Paul Dubrule, les deux coprésidents du groupe. « Trop cher »,

Pourtant, les disponibilités sont là. « Du jour au lendemain, nous pouvons mobiliser 3 à 4 milliards de francs. Et au minimum 6 à 7 milliards en moins d'une semaine », assurent-ils à l'occasion de la réunion de rentrée du Club Presse Finance. Mais, visiblement, cette opération « lourde » ne s'inscrit pas dans le cadre d'une stratégie qui vise à consolider les quatre métiers de base du groupe (hôtellerie, restauration publique et collective, services), sans négliger toute affaire intéressante qui passerait à portée de

« A chacune de ses réunions mensuelles, le comité d'investissement d'Accor distribue au moins 200 millions de francs », explique Michel Baitlon, responsable des finances.

Au total, ce comité donne son feu vert à près de 2 milliards d'investissements par an. L'hôtellerie, qui représentait fin 1987 environ 50% du chiffre d'affaires total (lequel atteignait 14,6 milliards de francs en termes consolides), en accapare

Composé de 713 hôtels fin décembre (85 000 chambres), le réseau devrait atteindre 2 000 établissements en l'an 2000 dont une bonne partie en Asie du Sud-Est et en Europe de l'Est. Quant à la restauration publique et collective (respectivement 18 % et 23 % de l'acti-

vité en 1987), Accor, qui a cédé ses intérêts dans Sea Food-Broiler et Free-Time, table sur une forte croissance des services aux collectivités « où la rentabilité n'est pas évidente, toute-fois ». Enfin, les titres de service, à savoir le Ticket-restaurant, numéro un mondial avec 45 % du marché let qui représentait 31 % du résultat d'exploitation fin 1987), connaîtra sa forte croissance qui a vu son activité multipliée par quatre de 1983 à 1988. Cette formule implantée dans une douzaine de pays devrait connaître un fort développement, compte tenu des nouveaux titres de service créés : ticket-alimentation au Mexique,

Agache (Fin.) ... 1 935 - 85
BHV ... 1 935 - 3
CFAO ... 1 480 + 28
Crave ... 2 470 + 1
CSEE (construction of the second of the s

9-9-88

421

Mines, caoutchouc,

lmétal ..... Michelia .....

chèque-cadeau en Belgique... Dans ces quatre secteurs complémentaires, le groupe se contentera « d'opérations connexes». A l'achat ou à la vente, telle la récente cession à Gymnase Club de ses salles de sports Vitatop (« une petite affaire de 30 millions de francs »). En somme « pas d'événements majeurs », remarque, un brin ironique, Gérard Pelisson. «Au cours des cinq demières années, nous nous sommes contentés d'augmenter nos résultats de 35 % per an et de multiplier par six nos fonds pro-pres / constate-t-il, confirmant la prévision d'un bénéfice net (part du groupe) de 447 millions

de francs pour cette année. A partir de 1989, le résultat consolidé devrait continuer à croître de 18 % à 20 % par an avec un chiffre d'affaires en hausse annuelle de 10 % à 12 % pour les cinq années suivantes, ajoute le cofondateur (avec « Paul », un nordiste) de ce groupe passé « de 2 à 58 000 personnes en 21 ans... 3 Leur credo, toujours formulé à deux voix, tient en quelques mots : « Répartition des risques et recherche du leadership européen. » Mais Accor réalise encore 57 % de son volume d'affaires en France, et 24 % en Europe.

SERGE MARTI.

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	COURS					
MARCHÉ	LIB	RE DE	L'OF	3	Premier	_
		Cours 2 sept.	Cour	•	+ hant	_
		28 000	88 OC		+ bas	_
Or fin (kilo en bar - (kilo en lin	act)	87 900	88 88	10x	Dernier	_
Pièce française i	(101/1	375 540	91	81	Compensation	
Pièce suisse (20 Pièce intine (20 f		506	4	35 38 38	Nombre	
6 Pièce tunisies Souverein		642	8	29	MONTAGE	
e Souverain Elizat e Demi souvera Pièce de 20 dois	beth il	393	30	33 95 66	LE VOLU	ME
- 10 doll	ers	1 500	15	76		5:
50 per 20 mar 10 flori		3 260 626 528		30 20 14 32	RM	. '
Ces pièce séance hebdon	s d'or i	se sont con	ées qui mire.	a le	R. et obl Actions	8
LESPLUS	CORT	S VARIA	ATION	s	Total	9
DE COURS	HERD	MADAI	RES (F	(M)	INDIC	es Q
DECOOILO	Hanse		B	Stein	Françaises	1
Valcuts	3	Valeur	-	%	Etrangères	1
SCOA	+ 21,1	Pechelboon Total	•	5,1 4,8		<b>S</b> 0
Enéda Bert. Fr. Valleuret Spie Batign. Scimenter	+ 13 + 12 i + 9,9	Casino Intertecina SEB Sodecoo	mac .	4,4	Tendance .	1
Sligos Crouzet L'Oréal	1 + 93	Synthetabo SGE			Indice gén.	1 :

Compensation	10	L,55	10	03,25 102,50		30	102,10	
Nombre d	e contrats : 6	5 065.						
LE VOLUN			SACT	TONS	(en mi	lliers c	le f	rancs)
TE AOFOR				7 sept.		sept.	9	sept.
1	5 sept.	6 sep	E ;	1 Sept.		7-	-	
RM	621 436	1 109	608	1 209 1	05 1	126 338		994276
Comptant R. et obl Actions	8 975 327 111 762	8 240 129	1094	88189 178		242 146 145 365	10	328 267 202 310
Total	9 708 525	9479		10 2067		513 849		524853
TOTOTO	S QUOTID	TENS	MSI	EE base	100, 31	décemb	re 1	987)
Françaises Etrangères	121,3 115,8	121	,8 ,4	115,7	,   ;	15,8	ì	Ξ
	SOCIETÉ	DES	BOU 31 d	RSES F lécembr	RANÇ e 1987)	AISES		
Tendance .		131	_	132,		133,5	1	133,5
1	(h	ese 100	L 31 d	lécembre	e 1981)			

i	Etrangères	115,8	ł	115,4	1	115,7	1	113,0	•	_
	9	CTETT	t DE	SBOL	IR	SES FR	IN	ÇAISES	5	
		(he	ece 1	00. 31	dě	cembre 1	98	7)		
	Tendance .	131,9	١	131,7	1	132,7	1	133,5	1	133,5
			nase	100, 31 348,3	đế l	349,3	981 i	) 352,1	ι	351,7
l.		0	oce 1	1000 31	di	cembre 1	98	7)		40
	Indice CAC 40.	1 285,12	1 1	289,42	1	1 290,06		1 305,09	1	



# Crédits, changes, grands marchés

# MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

# Faciliter l'accès des fonds d'Etat aux prêteurs étrangers

La distinction entre activités nationales et internationales tend de plus en pius à s'estomper. Jamais cela n'a semblé plus évident que la semaine passée alors que plusieurs pays d'Europe montraient simulta-nément combien ils tenaient à faciliter l'accès de leurs fonds d'Etat aux prêteurs étrangers.

BOURSES

ETRANGERE

er er er er

the control of the state of the

Fridanks 11 at the

to the second se

5.22 (pp. 1-13)

Petro he olingania (Re)

Manufacture Long Chains Mary Long on Process Interpreta-tion of the American

 $\Phi_{i}(\alpha) = S_{i}(\alpha)$ 

V/N/34

Logi

The meets are barre

and the second plantage of

which is not a second

大田 - 1 - 44 - 23 + 2 開発機・

A STATE OF STATE

The second section of the second seco

100 mm (100 mm) (100 mm)

3000

Barrent : 250

April Brand College and Gardin

Nin.

W. Salar

Dans leur prévenance, les autorités françaises sont allées plus loin que les autres en parrainant un programme de certificats américains (ADR) lancé à New-York sur l'initiative du Crédit lyonnais pour com-mercialiser des obligations assimilables du Trésor sur la place de New-York (voir le Monde du 9 sep-

Outre-Rhin, le vil succès du dernier emprunt gouvernemental de 4 milliards de deutschemarks à dix ans, rémunéré au taux facial de 6,75 %, montre que, lorsque la confiance renaît dans une monnaie, l'obstacle d'une retenue à la source paraît moins difficile à franchir. A partir de l'an prochain, un précompte de 10 % sera retenn sur les coupons des obligations émises sur le marché national allemand, et cette perspective avait jusqu'à une date récente fortement pénalisé l'ensemble de ce secteur.

Les nouveaux fonds d'Etat allemands sont traditionnellement émis à dix ans. Il existe également toute une palette d'autres instruments lancés par le ministère des finances de Bonn, mais, jusqu'à présent, leur acquisition était réservée aux résidents. Or voici que l'on évoque la possibilité d'autoriser les étrangers à acheter des créances à cinq ans connues sous le nom de « Bun obligationen ». Ces créances sont émises de façon quasi continue. La dernière série est rémunérée an taux de 6 % l'an. Pour un pays qui vient de souffrir d'une bémorragie de capitaux à long terme, il est bon d'accroître les possibilités d'accroît de fonds étrangers. C'est à plus d'une soixantaine de milliards de marks que l'on chiffre le volume net des capitaux à long terme qui ont quitté l'Allemagne de janvier à fin août.

Antre exemple frappant d'inter-nationalisation de la dette étatique, l'Autriche vient de monter une importante opération à taux variable qui, libellée dans sa propre momaie, s'adresse spécifiquement sux investisseurs de l'étranger. L'importante présence de banques internationales dans son groupe de placement n'en fait pour autant pas un euro-emprunt. Les autorités de Vienne récusent absolument l'idée qu'il pourrait s'agir d'euro-obligations libellées en schillings. Comme en Allemagne et dans la plupart des autres pays d'Europe, l'intention officielle est de maintenir le marché

obligataire sur le sol national. Dirigée par la Girozentrale de Vienne, l'émission est une brillante réussite. Son montant a été relevé de 3 à 5 milliards de schillings. Se durée est de douze ans. Elle porte intérêt au taux interbancaire offert à Vienne majoré de 0,125 %. Cette marge est rres confortable, et les commissions, qui pour les banques totalisent 37,5 points de base, le sont anssi. Le succès de la transaction tient aussi au fait que le schilling est un proche satellite du deutschemark.

Ce qui frappe dans de telles circonstances, c'est la difficulté de l'unité monétaire européenne à émerger. Londres lui a certes donné une impulsion déterminante en annonçant un programme de bons du Trésor à court terme libellés en ECU. Mais il a fallu attendre la rentrée pour qu'en France on se préoccupe officiellement de la question. Une première réunion exploratoire entre les représentants des banques et des autorités françaises est prévue pour ce lundi. La question est de savoir si l'Etat entend se porter emprunteur en une autre mounale que le franc. Traditionnellement, la France n'emprunte en devises que par l'intermédiaire de ses dépen-

En raison du rôle éminent joué par les grandes banques belges dans

# Double succès pour le Crédit foncier

C'est an Crédit foncier de France que l'on doit la grande émission en dollars de la semaine. L'opération, qui bénéficie de la garantie de la République française, a été scindée en deux : 200 millions à taux verisble et 200 millions à taux fixe. La première tranche à dix ans, dirigée par Shearson Lehman offre an coupon de 0.0625 % inférieur au taux interbancaire à six mois demandé à Londres, L'emprunteur s'est ménagé des possibilités de sortie après un an sculement et à la fin de chaque année suivante. Dans un marché sevré de belles émissions à taux flot-

tants, l'opération a rencontré un

L'antre tranche, pour laquelle Kleinwort Benson, le chef de file, s'est attiré bien des lonanges, est à sept ans. Son coupon est de 9,25 % et son prix d'émission de 100,75 %. An pied des commissions qui est montent à 1,875 % au total, cela correspondait jeudi matin à la sortie de l'emprunt à une marge de 43 points au-dessus des fonds d'Etat américains correspondants. Ces conditions étaient ainsi parfaitement alignées sur celles qui ont assuré récemment un accaeil chaleureux à Electricité de France. L'émission est swappée en dollars à taux flottant, à une qua-rantaine de points au-dessous du Libor. Vendredi matin les obliga-

le développement du marché des titres libellés en ECU, certains s'attendaient à voir Bruxelles suivre à son tour l'exemple anglais. Il n'en

est pas question pour l'instant. Le Royaume de Belgique dispose d'un marché national extrêmement liquide, qui assure le succès de très gros emprunts. Tel est le cas pour celui de 76,5 milliards de francs belges, qui, offrant un coupon nomi-nal de 8 %, a reçu un accueil chaleureux de la part des investisseurs. A côté de cela, le Royaume dispose d'un programme international pour l'émission de billets de trésorerie et de medium term notes dont le déve-loppement devrait lui permettre, à relativement brève échéance, de refinancer l'ensemble de sa dette en

inférieurs au Libor. Dans ces conditions, la grande partie de l'ECU semble devoir se jouer entre trois partenaires principaux : la Grande-Bretagne et la France, qui rivaliseront pour s'assurer la prééminence du marché, et l'Allemagne. Rien n'empêche cette dernière de quitter sa place de spectateur pour arbitrer les débats ou intervenir directement. Outsider majeur, l'Italie ne fait pour l'instant rieu pour sortir de l'isolement où elle s'est elle-même placée pour des raisons fiscales.

devises à taux variable à des coûts

tions Crédit foncier se traitaient nettement à l'intérieur des commis-

En eurofranc français, une émission courageuse — certains disent téméraire — a vu le jour lundi dernier par le truchement du Crédit lyonnais pour le compte d'une des sociétés de financement hypothécaire britamiques. La qualité de la dette n'est pas en cause. Le problème avec ce type d'émetteurs est qu'ils ne sont pas assez connus en dehors de leur pays d'origine. Un nom plus familier aurait eu moins de peine à affronter les difficultés d'un compartiment en proie à bien des incertitudes relatives an niveau de l'intérêt et au cours de change.

L'emprant d'Abbey National porte sur 800 millions de francs. Emises à 101,625 % du pair, les obligations sont munies de coupons annuels de 9,125 %. Au pied des commissions, la marge était au départ de 55 points de base audessus des fonds d'Etat français correspondants. Elle s'est légèrement rétrécie par la suite. Vendredi à midi, les cours du marché gris étaient de moins 2,25, moins 1,785, soit une décote quelque peu supérieure aux commissions pour les banques.

CHRISTOPHE VETTER.

# LES DEVISES ET L'OR

# Le recul du dollar pèse sur le franc

Il fallait bien s'y attendre : le nouveau reflux du dollar a déprimé le franc, qui s'est déprécié vis-à-vis d'un mark en picine remontée, sou-tenn par les rachats massifs d'opérateurs qui avaient vendu depuis le début de l'été. En conséquence, le cours de la devise allemande est passé au-dessus de la barre des 3,40 F, atteignant jeudi le cours record de 3,41 F, au plus haut depuis mars dernier, avant de reve-nir à 3,405 F à la veille du weekend. En outre, les rumeurs sur un réalignement du Système moné-taire enropéen (SME) ont recom-mencé à courir sans beaucoup de conviction toutefois, tandis que le ministre des finances français ministre des finances français, M. Pierre Bérégovoy, se hâtait de réaffirmer qu'il n'était absolument pas question d'un tel réalignement.

Selon lui, les conditions ne sont nullement réunies pour qu'une telle mesure soit envisageable : elle serait même tout à fait hérétique à serait même tout à fait hérétique à serant meme tout a tant detendue a ses yeux. A vrai dire, le petit accès de faiblesse du franc s'est produit sans aucune fièvre. Les sorties de capitaux ont été relativement fai-bles, la Banque de France n'ayant dû décaisser, pour l'ensemble de la semaine, que 1 milliard de marks environ, soit 3,5 milliards de francs, la journée la plus forte – celle de jeudi – n'ayant donné lieu qu'à une sortie d'environ 500 millions de marks : une misère par rapport aux journées chaudes du début de novembre 1987, qui avaient ponctionné momentané-ment nos réserves de devises d'une bonne vingtaine de milliards de marks. An reste, ces sorties n'ont pas été le fait des opérateurs français ni même des suisses, toujours prompts à réagir en de telles cir-constances. Elles ont été dues, essentiellement, aux Allemands, aux Anglais et un peu aux Italiens.

En fait, l'amorce de tensions au sein du SME a pris naissance, il y a une quinzaine de jours, avec l'annonce d'un excédent record de la balance commerciale allemande la balance commerciate attenuande pour le mois de juillet, 14,2 miliards de marks, près de 50 miliards de francs, que les opérateurs ont mis en regard d'un déficit de 3,4 milliards de francs pour la france pour la même mois. Les France pour le même mois. Les performances de nos voisins démontrent que leur compétitivité n'a nullement été entamée par la remontée du dollar. En outre, l'annonce d'une croissance de 3,9 % du produit national brut

1988 a fait ressortir la bonne santé de l'économie allemande et atténué par avance la portée des reproches que le gouvernement français pour-rait adresser à celui de Bonn, coupable, à ses yeux, de ne pas suffi-samment stimuler la croissance en

Un autre facteur de déstabilisaun autre tacteur de destabilisa-tion du SME a été la faiblesse renouvelée de la lire italienne, qui est retombée à son cours histori-quement le plus bas vis-à-vis du mark, porté à 746 lires au milieu de la semaine. De l'autre côté des Alpes, il semble que tout le monde soit d'accord pour réclamer une nouvelle dévaluation de la lire, notamment dans les milieux patro-naux. En outre, au début de la période sous revue, la rumeur a courn qu'un rapport de la Banque d'Italie considérait cette dévaluation non sculement comme inévita-ble mais aussi comme souhaitable, en raison de l'affaiblissement de la compétitivité des industries de la insule, notamment vis-à-vis de l'Allemagne, sans qu'aucune confir-mation ait pu être obtenue à ce sujet. Un schéma de réalignement a même été imaginé dans certains milicux, comportant une réévaluation de 4 % du mark, couplé avec une dévaluation de 2 % de la lire et une réévaluation de 2 % du

franc français. De cette façon, l'honneur du gouvernement français serait sauf. Un décrochement relatif du franc vis-à-vis du mark permettant enfin nne baisse véritable des taux d'intérêt en France. Les mauvaises langues murmurent qu'un tel schéma ne serait pas pour déplaire totalement à certains du côté de la Banque de France, mais ce ne sont là, naturellement, que des conjectures soigneusement démenties.

En fait, tout le monde sait que notre industrie ne tirerait aucun avantage d'un nouveau décroche-ment vis-à-vis du mark. Mais les tensions persistantes sur les parités monétaires franco-allemandes constituent un frein à toute diminution durable du loyer de l'argent à Paris. A cet égard, le relèvement du taux d'intervention de la Banque de France, dans la deuxième semaine d'août, a un peu ébranlé la crédibilité du gonvernement français sur les marchés des changes, où les opérateurs ne man-quent pas de souligner le caractère aléatoire d'une réduction trop

An milieu de la semaine, on allait jusqu'à évoquer la possibilité d'un second relèvement du taux d'intervention de l'Institut d'émission, au cas où le franc faiblirait davantage vis-a-vis du mark. Cela ne paraît guère probable dans l'immédiat, mais n'est pas totalement rejeté par certains.

Quant au dollar, il a faibli non seulement vis-à-vis du mark, mais aussi et surtout vis à vis du yen, dont la mauvaise tenue étonnait un peu. Une correction a été apportée rapidement à ce phénomène quel-que peu aberrant, après une déclaration de M. Satoshi Sumita. Le gouverneur de la Banque du Japon, tout en écartant la possibilité d'un relèvement du taux d'escompte, a indiqué que des mesures «appro-priées» seraient prises en cas d'une nouvelle baisse du yen. Cette devise, en conséquence, s'est vigou-reusement raffermie, le dollar revenant brutalement de près de 137 yens à 133,25 yens à la veille du week-end, retrouvant ainsi son cours de la mi-août.

Quant à la livre sterling, elle continue à poser des problèmes au chancelier de l'Echiquier. M. Nigel Lawson pourrait se voir contraint à recourir à d'autres mesures qu'une nouvelle hausse des taux pour calmer la surchauffe et réduire l'inflation. On cite un relèvement des impôts, peu acceptable politique-ment néanmoins, ou un contrôle du crédit. M. David Kern, chef écono-miste de la grande banque Natio-nal Westminster, a déclaré, avec un humour très britannique, que si une grave crise éclatait sur la livre sterling, le gouvernement devrait examiner des solutions fiscales et même, s'il le fallait, «n'importe

Notons la sensible baisse, en fin de semaine, des cours de l'or sur le marché à terme de New-York. Le prix pour les contrats livrables en octobre a baissé de 7,70 dollars pour s'établir à 423,1 dollars l'once, soit le niveau le plus bas depuis mars 1987.

# COURS MOYENS DE CLOTURE DU 5 AU 9 SEPTEMBRE

11	a ugue i	пувганы	-					
· · · ·		SEU.	Franc	Franc	D, mark	Franc beige	Florin	Lire Italiana
PLACE	Livre	9 2-01	Trançais	64,1825	54,1859	2.5826	48.0076	8,0724
	1,6980		15,9413		53,6193	2,5556	47,4834	0,0719
Many-York	1,6715	-	15,7883	63,6132		16,2009	301,15	45423
	10,6515	6.2730	_	462,11	339.91		390.90	4,5596
Paris	10,5923	6.3370	-	403.12	339,79	16.1947		
T#18		1,5600	24,8688	-	84,5259	4,0289	74,8919	
	2,6488		24,8867		84,2895	4,9174	74,6439	1,1309
Zwich	2,6276	1,5728	29,4195	110 70	-	4,7663	88,5982	
	3,1336	L8455				4,7662	38,5565	1,341
Franciert	3,1173	1,8650	29,4383	118,04	269.81	-	18,5886	
	65,7466	38,72	6,1725	24,8205			18,5882	
Brandes	65,4958	39,13	6,1748	24,8919		2 2004	10,3000	1,508
	3.5369	2,8838	33,2060	133,52	112,87	5,3796	<del>-</del> -	1,515
		2,1060	33,2334	133.97	112,92	5,3821	-	1212
Action .	3,5202		229,15	885,25	748,31	35,6663		<del>  -</del> -
	2344,94	1381		884,22	745.31	35,5226	660,02	-
	2373,79	1390	219,35	85,3846	72,1756	3,4401	63,9462	8,8%
	226,17	133,20	212,33			3,4273	63,6818	8,896
Take	775.92	133,70	211,75	85,2135	71,9391	3/12/3	00/007	

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 9 septembre, 4,7095 F contre 4,6374 F le vendredi 2 septembre.

# SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN : AMPLEUR DES VARIATIONS DE CHAQUE MONNAIE PAR RAPPORT AUX TAUX PIVOTS -1.25 -1,75 -2,00 -2.25

# MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

# Une attente un peu inquiète

fin de la semaine dernière, avec l'annonce inopinée d'un léger relèvement du taux de chômage aux Etats-Unis qui laissait espérer une atté-nuation en donceur de la surchausse et donc une détente sur les taux, les marchés se sont installés dans une attente un pen inquiète. L'antre vendredi, donc, le rende

ment de l'emprunt à trente ans du Trésor des Etats-Unis était revenu d'un coup de 9,44 % à 8,99 %, une belle variation instantance (cardiaques s'abstenir). Ce brutai revirement de tendance contrastait singulièrement avec le pessimisme qui régnait précédemment. A la fin de la semaine écoulée, le marché américain avait avalisé ce retournement encore bien précaire, le rendement du trente ans s'établissant un peu au-dessus de 9 %. Une petite alerte était notée dès la veille du week-end, après l'annonce d'une hausse des prix de gros de 0,6 % en août contre 0.5 % en juillet. Cette hausse ravivait les craintes d'un regain d'inflation dans ce pays. Un rapport de la Réserve fédérale diffusé mardi faisait encore état du maintien de pres-

Après la « divine surprise » de la sions inflationnistes, évoquant la poursuite de la hausse des prix des matières premières et une augmentation de ceux des demi-produits. Il prévoit par ailleurs d'autres aug-mentations. Ce rapport va renforcer le cian des pessimistes, qui voient une accelération du rythme de l'inflation outre-Atlantique, de nature à provoquer de nouvelles ini-tiatives de la Réserve fédérale, dans le sens d'une sévérité accrue.

A Paris, le MATIF qui, pendant la semaine, avait maintenu son avance d'un point sur l'échéance décembre, acquise le vendredi pré-cédent en symbiose avec le marché de New-York, a été un peu douché à la veille du week-end. Il a toutefois conservé la moitié du gain initial de la matinée (1/4 de point sur 1/2 point), le contrat cotant 103,25 environ. Sur le marché monétaire, les taux se sont maintenns entre 7 11/16-7 13/16 %, ce niveau reflète une certaine inquiétude quant à la manière dont réagirait la Banque de France au cas où la tenue du franc par rapport au mark viendrait à se dégrader un peu plus.

Sur le front des émissions où la semaine fut calme, l'événement a été le lancement d'un emprunt de 2,8 milliards de francs par la Société générale sons la forme d'obligations d'un montant nominal de 450 F, au tenx de 6 % et convertibles à tout moment en actions de la banque, dont le cours actuel évolue un pen au-dessus de 400 F. Ces obligations, dotées, au surplus, d'un bon de souscription pour une autre action, dans une période ouverte entre le 13 octobre 1988 et le 15 octobre 1991, également au cours de 450 F, ont reçu un bon accueil. Le marché estime que l'importance de l'émission lui assure une bonne liquidité et il spécule sur une hausse du cours de l'action, à l'occasion de mouvements ponvant affecter le capital de la Société générale.

La Caisse nationale de l'énergie a émis un emprunt de 1 milliard de francs, entièrement placé auprès du Crédit agricole, tandis que la Caisse parisienne de réescompte levait 650 millions de francs à taux variable indexé sur le taux interbancaire offert à Paris (TIOP ou PIBOR) avec un accueil normal. En revanche, la Cofinoga, l'organisme du crédit du groupe Nouvelles Galeries-BHV, a rencontré un succès très modéré avec son emprunt de 500 millions de francs à sept ans et 9,20 % nominal (9,17 % reel), taux considéré comme trop « tiré » pour cette catégorie de papier. Pour la semaine suivante, on prévoit une volée d'émissions classiques et syndiquées avec de gros montants (2 à 3 milliards de francs) que pourraient lancer la SNCF et le Crédit foncier de France, et moins probablement la Compagnie bancaire et le

FRANÇOIS RENARD.

# LES MATIÈRES PREMIÈRES

# L'Australie mise sur le cachemire

C'est à la santé de l'industrie lainière que l'on prend le pouls de l'économie australienne. Mais les choses changent. L'avenir du pays pourrait ne plus reposer sur le dos de ses moutons mais sur le ventre de ses chèvres. Cette fibre de luxe, extrêmement douce et fine, appelée cachemire, vaut de 100 à 250 dollars australiens le kilo.

de notre correspondante

Les troubles qui déchirent encore l'Iran et l'Afghanistan, producteurs traditionnels de cachemire, et la décision récente de la Chine, le plus gros producteur mondial, d'en arrêter l'exportation, ont poussé les acheteurs à rechercher de nouveaux fournisseurs. Les principaux demandeurs, la firme écossaise Dawson International et ses rivaux américains et italiens Forte et Agesco, se tournent vers l'Australie pour réapprovisionner leurs stocks épuisés. Les fermiers australiens se frottent les mains. Le cachemire est un produit extremement rentable qui demande étonnamment peu d'invesrissements.

ll y a déjà un grand nombre de chèvres d'élevage à l'état sauvage en Australie qui ont la particularité de se domestiquer facilement et d'avoir

des habitudes gastronomiques très frugales. De plus, la chèvre mange les plantes parasites, avantage annexe non négligeable pour les fer-

L'Australie a produit 55 tonnes de laine cachemire l'année dernière et 75 tonnes sont attendues par l'Australian Cashmere Marketing Corporation (ACMC) pour cette année. Stimulée par une offre de la firme Dawson International d'acheter jusqu'à 1 000 tonnes par an à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande si les deux pays étaient capables de les fournir, la production devrait, selon l'ACMC, continuer d'augmenter très rapidement.

Quant à la laine classique, la demande dépasse également l'offre. Des 845 000 tonnes de laine produite (28 % de la production mondiale), 95 % sont exportées. C'est sans doute la raison pour laquelle la saison des ventes de la laine s'est ouverte sur des prix particulière-ment forts qui, selon le bureau des ressources économiques austra-liennes (ABARE), devraient se stabiliser bientôt à 10 dollars australiens le kilo (environ 50 F). La mode étant aux matières naturelles, les acheteurs ont malgré tout bien réagi dans l'ensemble, puisque, en dix-huit mois, l'Australie a vendu un million de balles, plus qu'elle n'a produit, épuisant les réserves stoc-kées par l'Australian Wool Corporation (AWC).

L'industrie lainière devrait rapporter au cours de cet exercice 5,8 milliards de dollars australiens, le double de l'an dernier et 2 mil-

liards de plus qu'en 1986-1987. Le troupeau de moutons australiens atteignait l'an passé cent soixante-six millions de têtes, réparties dans cent mille fermes, et représentait plus de trois cent mille

JOËLLE ANDREOLI.

PRODUITS	COOKS DO 3-3
Culvre b. g. (Losica)	1 366 (+ 16)
Trois mois	Livres/tonne
Aleminium (Lodes)	1 397 (- 109)
Trois mois	Livres/tonne
Nickel (Losdret)	10 750 (- 2 150)
Trois mois	Dollars/tonne
Sucre (Pais)	1 615 (- 55)
Oct.	Francs/tonne
Caffé (Londret)	1 110 (+ 11).
Sept.	Livres/tonne
Cacee (New-York)	1 716 (+ 514)
Sept.	Dollars/tonne
Blé (Chicago)	400 (+ 1,5)
Sept.	Cents/boisseau
Mais (Chicago)	285 (- 4)
Sept.	Cents/boisseau
Soja (Chicago)	277,70 (+ 7)
Sept.	Dollars/t. courte

Le chiffre entre parenthèses indique la variation d'une semaine sur l'autre.

# LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL La cote des peintres. Les annonces des collectionneurs : de la peinture aux

objets de collection. Le magazine : les expositions, les galeries, les ventes.

36.15 LEMONDE Code ARTLINE

هكذا من الأصل

# Le Monde

### **ÉTRANGER**

- 3 Grèce : l'hospitalisation de M. Papandréou suscite des spéculations dans les milieux politiques. - Représailles contre
- grévistes poiona 4 La situation dans les terri
- toires occupés. Violentes manife à Buenos-Aires.

### POLITIQUE

- 6 M. Rocard et la baisse des taux de TVA. Livres politiques, par André
- 6 « La crise de l'identité ouvrière communiste », par Stéphane Courtois.

### SOCIÉTÉ

- 7 Miracle dans le seizième arrondissement de Paris. Tennis : Open des Etats-
- 8 Condamnations pour discrimination raciale à Besançon et à Nancy. Communication: l'arrivé de Franz-Olivier Giesber

- 10 Le palmarès de la Mostra du cinéma à Venise.
- Le Festival de Deauville. - Exposition sur Salomé à Tourcoing.
- Yves Saint Laurent à la

## ÉCONOMIE

- 13 La réorganisation du groupe Rivaud at sas consé-QUANCES.
- ~ Le ramboursement à 100 %
- 14 Revue des valeurs. 15 Crédits, changes, grands marchès.

- des médicaments va être

# SERVICES

- Abonnements ..........2 Météorologie . . . . . . . . 12 Mots croisés ..... 12
- DATES 2 il y a 15 ans, la mort de Salvador Allende.

### TÉLÉMATIQUE

- Patits ou gros portaurs, le nou La marché de l'art sur minitei ARTLINE 36-15 tapez LEMONDE
- Vandez, échangez, achetez vos fivres pour la rentrée sco-laire 88 (collèges, lycés et 18/25 36-15 tapez LM

# La révision de l'Histoire en URSS

# « On ne peut pas ne pas rendre hommage à Trotski » écrit la « Pravda »

MOSCOU

de notre correspondant

C'est fait. Le dernier des grands tabous soviétiques s'est écroulé et il est désormais permis en URSS de parler de Léon Trotski en bien, en mal ou en demi-teinte, mais d'en parler comme de ce qu'il fut : un acteur clé de la révolution russe.

Car s'il est un point sur lequel la pleine page soudain consacrée par la Prada, vendredi 9 septembre, au fondateur de l'armée Rouge ne laisse aucune ambiguité, c'est sur l'importance primordiale qu'il eut dans la victoire et l'établissement du nouveau régime. Rejeté tout à la fois depuis près de soixante ans dans l'enfer de la contre-révolution et le néant de l'Histoire, Léon Trotski se voit en effet restituer là son influence et sa gloire. - Dans les années de la révolution et de la guerre civile, (il) étais le dirigeant le plus populaire après Lénine », écrit en effet le général Volkogonov, auteur de ce portrait, en soulignant qu'on ne recourait pas alors à l'ordre alphabétique pour citer les chefs de file du parti et que, « toujours ou presque toujours », Trotski venait en

Publié dans l'organe du comité central et, qui plus est, par l'homme chargé sous Gorbatchev d'écrire une nouvelle biographie de Staline, ce simple rétablissement des faits équivaudrait presque à une réhabilitation si l'on ne entait pas à chaque paragraphe l'embarras profond du général Volkogonov — et derrière lui celui des dirigeants soviétiques - car de ce portrait (titré « Le démon de la révolution ») ressort une image extrêmement contrastée de Trotski, tantôt loué avec lyrisme et tantôt très violemment critiqué. mais beaucoup plus comme homme que comme dirigeant.

Perdue dans la fin de la page, la conclusion politique renvoie purement et simplement dos à dos Trotski et Staline, en déplorant que « pour le plus grand malheur de l'Histoire et du peuple, la vieille garde léniniste ait écarté l'un du gouvernail mais ait laissé l'autre sur la passerelle ». « Ce sont les deux qu'il aurait fallu mettre à l'écart », ajoute le général Volkogopov mais sans en rien expliquer pourquoi le premier aurait été aussi abominable que le

Or cette faille ne relève pas d'une faiblesse intellectuelle de cet historien militaire, mais de l'impossibilité de sa tâche. Dès lors que la nouvelle équipe dirigeante voulait tourner une bonne fois pour toutes la page du stalinisme et rétablir pour cela les faits, il était d'un côté inévitable de décrire son ascension, donc sa lutte contre Trotski, done Trotski.

### Dés pipés

D'un autre côté pourtant, il aurait été encore politiquement impossible de donner raison contre Staline au chef de file de l'opposition de gauche, car lui reconnaître sa clairvoyance face à la bureaucratisation du régime et à l'appétit de sang de son rival serait revenu à donner crédit à ses analyses. Un jour viendra peutêtre où le Pravda pourra sereinement examiner les pour et les contre de Trotski et du trotskisme, mais on n'en est pas du tont là car il faudrait alors débattre aussi de ses théories sur la vraiment à l'ordre du jour) ou, nis, sur la nécessité d'une « révolution politique » en URSS.

Bref, il n'était pes question de gloriffer Trotski en quoi que ce soit, mais l'angle d'attaque n'était pas non plus évident car, au jeu de l'histoire soviétique, tous les dés sont

politiquement pipés. Lui reprocher d'avoir été si longtemps un menche-vik, de ne s'être rallié aux bolcheviks qu'à la veille de la révolution et d'avoir si longtemps dénoncé la logique dictatoriale du léninisme ? Le général Volkogonov jette bien là quelques piques, mais il était évi-demment préférable de ne pas engager le débat sur le léninisme tant il est clair qu'il n'aurait pas été gagné d'avance et que le régime n'est pas prêt à renier cet héritage constitutif.

Attaquer alors sur l'autre front en reprochant à Trotski d'avoir été l'artisan brutal et pas démocrate du tout de la victoire militaire des révolutionnaires ? Beaucoup de gens le font - en URSS et ailleurs - et cela aurait certainement ravi toute l'influente aile droite du courant nationaliste russe, qui aurait trouvé là une nouvelle occasion d'expliquer que tout le malheur de la révolution vient des juifs.

Il y avait là une carte à jouer puisque tant de gens poussent dans cette direction, mais le fait est que cette carte n'est pas celle de M. Gorbatchev. Ne serait-ce que parce que l'extrême droite russe, incarnée par le mouvement Pamiat, est très largement solidaire des conservateurs de l'appareil communiste, car la - perestrolka - est souvent vue (et non sans raison) comme une victoire des occidentalistes sur les slavo-

### Erreurs tactiques

Après s'être brièvement demandé le fondateur de l'armée Rouge n'avait pas si souvent traité Staline d' épigone » parce qu'il lui aurait beaucoup emprunté de sa « méthodologie sociale », le général Volkogonov fuit donc ce terrain mouvant. Reste quoi ? Des défauts de caractère (« arrogance », sûreté de soi et de son intelligence, ambition démemrée). L'affirmation - non développée – qu'il aurait été beaucoup plus proche du « césarisme » et du bonapartisme que de la démocratie socialiste dont il se réclamait. Et le très savoureux reproche enfin, implicite mais clair, d'avoir... perdu la lutte contre Staline en multipliant les erreurs tactiques, en ne sachant pas s'attacher une base réclie, en prononçant un mauvais discours lors d'un plénum décisif, ou en formulant encore des slogans dont la - signification oppositionnelle était difficilement perceptible.

Ce n'est plus une analyse historique, moins encore une thèse politique. C'est de la confusion mentale et, dans ce champ de contraintes contradictoires, le général Volkogo-nov va jusqu'à écrire : « Il y a des raisons de dire que dans ses années d'activité intense au sein du parti (1917-1924), Trotski n'a pas été un ennemi de la révolution et du socia-lisme. Il était en revanche déjà un ennemi de Staline. On ne peut pas ne pas lui rendre hommage : contrairement à beaucoup, il ne s'est pas incliné devant la dictature de Staline [et] jusqu'à la fin de ses jours, son attitude envers Lénine est neurée respectueuse. »

Beaucoup plus soviétique et unilatérai, le « chapeau » dont la Pravda a fait précéder ce portrait indique que « dans l'émigration, Trotski a glissé sur des positions antisoviétiques et antimarxistes ». Sa réhabilitation n'est pas pour demain, mais après le long article que l'hebdoma daire Argumenti I Fakti lui avait déjà consacré le 20 août dernier, l'auteur de la Révolution trahie a repris une existence légale.

Il reste un « démon », mais seulement parce que « dans le temple de l'histoire grandissent parfois des démons : des divinités qui se trans-forment en mauvais génies ». Ce n'est pas le temps de la libre recherche historique sans contraintes politiques. C'est déjà pourtant celui de la fin des grands interdits, et, tout en s'abstenant de reconnaître que c'est bien Staline qui a fait assassiner Trotski au Mexique en août 1940, le néral Volkogonov ne laisse guère de doute à ce sujet. « Oui, écrit-il, Staline voulait la mort de Trotski, [car] le césarisme du chef ne pou-vait être entier tant que le lointain exilé était en vie. »

BERNARD GUETTA.

# BIRMANIE: cédant aux pressions de l'opposition

# Rangoun décide d'organiser des élections et de restaurer le pluralisme politique

Des élections générales devraient d'organiser apparavant un référen-avoir lieu prochainement en Birma-nie dans le cadre d'un piuralisme l'avait proposé le président Maung politique. C'est ce qu'a annoncé samedi 10 septembre Radio-Rangoun, citant une décision prise le même jour par le comité central du parti unique, le Parti du pro-gramme socialiste. Celui-ci a égale-ment décidé qu'il n'y avait pas lien

Maung. Ce dernier avait convoqué pour le lundi 12 le comité central du parti pour débatire de ce projet de référendum, en réponse aux pres-sions de la population en faveur d'un retour à un système démocratique et pluraliste. — (AFP, Reuter.) D

ANGOLA: les suites de la conférence de Brazzaville

# Luanda. La Havane et Pretoria vont étudier les détails d'un plan de repli des troupes cubaines

BRAZZAVILLE de notre envoyé spécial

« On a fait du bon travail ici. » Ce jugement satisfait, émis de source diplomatique occidentale, n'est pas une simple formule de cir-constance. Car, si le rendez-vous de Brazzaville du 7 au 9 septembre n'a pes abouti à un accord sur le calendrier de retrait du contingent cubain d'Angola (le Monde du 10 septem-bre) - dans le cadre du processus de paix enclenché à Londres il y a quatre mois, - il a permis de déblayer assez de terrain pour qu'on affiche un prudent optimisme parmi les quatre délégations (ango cubaine, américaine et sudafricaine) présentes dans la capitale congolaise. Sauf un mauvais coup de théâtre, celles-ci se retrouveront à Brazzaville dans la semaine du

Sur le fond de la négociation - le départ de l'armée cubaine, — le communiqué conjoint publié ven-dredi, tout en étant un peu moins laconique que les fois précédentes, reste délibérément vague : « Les participants out exprimé leurs points de vue sur les termes d'un calendrier pour le redéploiement vers le nord et le retrait total par BOURSE CH d'Angola (...), sont convenus d'approfondir leur examen des prod'approfondir leu positions faites.

On ignore le détail des « proposi-tions faites » à Brazzaville et qui seront conmises à l'étrade des enuverements concernés. Mais il est clair que les quatre délégations sont allées très loin dans l'élaboration d'un calendrier de compromis. Il ne s'agit pas seulement de s'entendre sur la date à laquelle le dernier «barbudo» quittera l'Angola, mais surtout de préciser le rythme du retrait, les effectifs concernés à chaque étape et la localisation des bases de repli. Il s'agit d'envisager, carte d'état-major en main, les consé-quences logistiques du retrait pour les diverses parties concernées et aussi pour les absents de la négocia-tion: les nationalistes namibiens de la SWAPO et les rebelles angolais de l'UNITA.

# Parallélisme

Bien plus. Chacun veut tenir compte, avant de fixer les modalités de retrait cubain, des échéances successives prévues par la résolu-tion 435 du Conseil de sécurité devant permettre l'accession de la Namibie à l'indépendance. Ainsi, le scénario de « la 435 » prévoit un compte à rebours précis, au terme duquel les troupes sud-africaines stationnées en Namible seront proressivement réduites de trois ines en trois semaines jusqu'à un reliquat de mille cinq cents hommes qui quitteront à leur tour le pays une semaine après la proclamation des résultats des élections apervisées par les Nations unies.

Ou peut raisonnablement penser que le rythme du retrait cubain

avec celui du départ de Namibie des troupes de Pretoris. Ces discussions iques out été menées dans le détail à Brazzaville par les chefs d'état-major des armées angolaise cubaine et sud-africaine. « Nous avons défini un compromis, avec toutes ses retombées pratiques su le terrain, nous a-t-on indiqué de source proche de la conférence quadripartite. Chaque gouvernement connaît maintenant la nature des choix qui s'offrent à lui. » Le balle semble donc désormais dans le camp des dirigeants de Luanda, Pretoria et La Havane. A eux de trancher ou de fournir à leurs représentants de nouvelles propositions.

Les chefs des délégations anso laise et cubaine, MM. Venancio de Moura et Carlos Aldana Escalante, ont exprimé leurs sentiments lors d'une conférence de presse qui marquait l'épilogue de cette sixième série de pourpariers. « Nous avons parcouru une bonne partie du che-min (...), a estimé M. de Moura. Nous sommes pratiquement mainte-nant dans la dernière étape (...). Nous rapprochons peu à peu nos

Antant de petites phrases par lesquelles Angolais et Cabains ont voult, eux aussi, faire savoir que les ciellement pris acte de la bonne volonté de Pretoria dans le communiqué publié vendredi, constatent que « les forces sud-africaines se sont restroes [d'Angola] avant le le septembre et que la commission de contrôle fonctionne d'une manière satisfaisante ».

# Réconciliation nationale

En revenche, s'agissant de l'aspect interne du conflit entre le MPLA et l'UNITA, qui est à l'origine depuis treize ans des interventions extérieures en Angole, Luanda et La Havane maintiennent leur intransigeance. Le chef de la déléga-tion angolaise s'est contenté de réaffirmer la politique de « clémence » et de « réconciliation nationale » au profit de tous ceux qui renonceraiem à la « ligne terroriste » suivie par M. Sawinbi.

A mesure que progresse la négo-ciation, les discussions obligent de plus en plus les parties au conflit à prendre en compte la guerre civile angolaise, du soul fait que le rôle et le sort de l'UNITA sont présents à l'esprit de tous. Ce serait pure fic-tion de vouloir dissocier une paix intériours et une paix extérioure en

Tout le talent de M. Chester Crocker, le médiateur américain, a consisté jusqu'à présent à sérier avec méthode les problèmes, voire à les isoler, afin de les résoudre séparément. Mais, tôt ou tard, l'Amérique risque d'avoir à réexaminer ses relations avec M. Jonas Sawimbi, si ella vout continuer avec officacité sa mission de paix en Afrique australe.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

# GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE

# Président d'une université de Grenoble

### M. Jean-Jacques Payan est nommé directeur de la recherche à la régie Renault

LYON

de notre bureau régional

Ancien directeur général du CNRS, M. Jean-Jacques Payan vient d'être nommé directeur de la recherche à la régie Renault. Il prendra ses fonctions le 1ª octobre tout en conservant son mandat actuel de président de l'université scientifique, technologique et médi-cale de Grenoble, récemment rebaptisée, à son initiative, université

En tant que responsable du domaine universitaire de Saint-Martin-d'Hères, il devrait accueillir M. Lionel Jospin, le 7 octobre, à

[Ne le 3 mai 1935 à Grenoble, M. Jean-Jacques Payan est ancien élève de l'Ecole normale supérieure de la rae d'Ulm. Agrégé de mathématiques, il enseigne successivement à Cray quis à ensaigne successivement à Orsay pais à Granoble, où il devient directeur du centre interuniversitaire de calcul en 1978. Etu président de l'université scientification de l'université de l'un tim president de l'université scientifique, technologique et médicale de Gre-noble en mars 1981, il est appelé à la fin de cette même année à la direction du Ceutre national de la recherche scientifique. De février 1982 à mai 1986, il est directeur général des enseignements supérieurs et de la recherche auprès des ministres successifs de l'Education nationale, MM. Alain Savary, Jean-Pierre Chovenement et Alain Devaquet. De retour dans sa ville natale, il est de nouveau élu le 28 janvier 1987 à la pré-sidence de l'université de Grenoble-I.]

### Prison pour un ancien gendarme qui conduisait ivre et sans permis

Raymond Thomas, gendarme en retraite, est un incorrigible. En 1986, il avait déjà été interpellé par d'anciens collègues pour conduite en état d'ivresse ce qui lui avait valu un retrait de permis. En dépit de cette mesure, toujours en vigueur, qui aurait du le contraindre à n'être que passager ou piéton, il a repris le volant de son automobile après avoir volant de son antomobile après avoir « arrosé» cette initiative provocarice. Il s'est ainsi fait interpeller à
Elven (Morbiban) jeudi 3 septembre. Il a été constaté que son taux
d'alcoolémie était de 2,24 grammes.
Sans plus tarder, le tribunal de
Vannes, devant lequel l'exgendarme a été déféré, a donc sévi :
deux mois de prison dont ouinze
jours ferme, ce qui lui a valu un
mandat d'arrêt immédiat à
l'andience.

• Suppression d'emplois au ministère de la défense. - Selon la fédération CFTC des personnels civils du ministère de la défense, qui a été reçue, le jeudi 8 septembre, per M. Jean-Pierre Chevènement, le ministre de la défense proposera au Parlement de supprimer trois milie quatre cent trois emplois civils dans son administration en 1989. Cette disposition figurera dans le projet de budget de la défense examiné, le 15 septembre prochain, par les députés membres de la comm de la défense. La déflation des effectifs civils comprend la suppression de mille trois cents emplois, program més par le précédent gouvernement, au sein du Groupement Industriel de armements terrestres (GIAT), qu'il

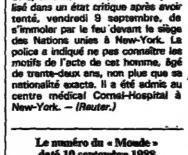
## Deuxième suspension pour un policier

Soupconné d'avoir prêté main forte en 1987 à un commando lors d'une intervention contre des grévistes à Dammario-lès-Lys (Se et-Marne), Henri Leman, alors commandant du corps urbain de La Courneuve, avait été suspendu de ses fonctions puis, finalement, réintégré dans la police à un échelon plus modeste en novembre 1987.

Voici que de nouveau il connaît des ennuis avec sa hiérarchie. C'est pour avoir, cette fois, fait, si l'on peut écrire, des heures supplémen-taires au service d'un hôtelier parisien qui lui avait confié la surveillance et la sécurité de son établissement. Cette pratique des extra » fut découverte par des collègues d'Henri Leman, affectés à la brigade de répression du banditisme (BRB) et appelés par le hasard à venir enquêter sur un vol commis précisément dans l'hôtel où leur collègue était censé assurer tranquillité et bon ordre...

Du coup, Henri Leman vient d'être une nouvelle fois suspendu en attendant une comparution devant le conseil de discipline.

a été retrouvé. ~ Les recherches poursuivies vendredi 9 septembre ont permis de retrouver dans un fossé près de Marignies (Nord) la corps de la petite Faouzia, âgée de trois ans et victime de coups portés par sa mère Lamia Reziq. Celle-ci, âgée de vingt-deux ans, avait les faits aux enquêteurs (le Monde du



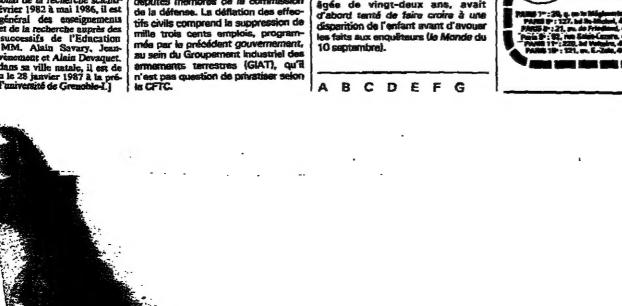
• ÉTATS-UNIS : un homme

tente de s'immoler devant l'ONU. - Un étranger résident aux Etate-

Unis. Mehrdad Imen, a été hospita-

daté 10 septembre 1988 a été tiré à 525 535 exemplaires







the second of the second

A 20. 3. 1. 1. 10. 10.

O Marches Rails as